

La Wallonie et le radioamateurisme

au travers des archives et des écrits de
Pierre Stoffel (ON4PS)

SPW | Éditions



Archives+

2019/2



Le semestriel du service des Archives régionales de Wallonie
SPW – Secrétariat général – Département de la Communication
Direction de la Documentation et des Archives régionales



SPW/Éditions

Secrétariat général / Département
de la Communication
Direction de la Documentation et
des Archives régionales (DDAR)
Place Joséphine-Charlotte, 2
5100 Namur

Éditeur responsable

Sylvie MARIQUE
Secrétaire générale

Rédaction/Recherche documentaire

Philippe GÉMIS, Fabienne
VAN CRANENBROECK, Jacques
VANDENBROUCKE

Ligne éditoriale/coordination

Jacques VANDENBROUCKE

Supervision

Philippe GÉMIS

Conception graphique

Nathalie LAMBRECHTS (SG-DIPE)

Impression

SG-DIPE

ISSN : 2593-9785

Toute reproduction totale ou
partielle nécessite l'autorisation de
l'éditeur responsable.

Les articles publiés n'engagent que
leurs auteurs.

Contact : archives@spw.wallonie.be

Illustration de couverture : Station B4PC de
Charles PARMENTIER en 1928, rue de Dison, 118,
Verviers (coll. Pierre STOFFEL).

Sommaire



Introduction



Rencontre avec Pierre
STOFFEL, radioamateur et
collectionneur passionné
par Jacques Vandenbroucke



Les débuts du
radioamateurisme en
Belgique/Wallonie par
Pierre STOFFEL



Le « Cercle Verviétois
d'Études Radioélectriques »
par Pierre STOFFEL



Le « Radio-Club Belge de
l'Est » (R.C.B.E.) de Verviers
par Pierre STOFFEL



Le Radio-Club Régional.
L'Union des Radio-Amateurs
Belges. Le Réseau Verviétois
par Pierre STOFFEL



Le journal *L'Antenne* (1923-
1936) par Pierre STOFFEL



Le baron Albert DE DORLODOT
(1899-1975), pionnier de
la T.S.F. à Namur par Pierre
STOFFEL



Victor LIESENS (1902-1976),
radioamateur namurois
de la première heure (M2-
EB4UC-ON4UC) par Pierre
STOFFEL



Adolphe Lallemand (EB4KO-
ON4KO) de Vielsalm (1907-
1986) par Pierre STOFFEL



Création d'une section
U.B.A. à Namur en 1950
par Pierre STOFFEL



Le Namurois Gaston
MATHIEU, bras droit de
Guglielmo MARCONI, « le
magicien des ondes qui
faisait parler les airs » par
Pierre STOFFEL



Inventaire des archives de
Pierre STOFFEL, radioamateur
(ON4PS), cote 201904 par
Philippe GÉMIS



Publications/L'actualité des
archivistes

Introduction

Aux côtés de la traditionnelle collection des inventaires d'archives, le semestriel **Archives⁺**, lancé en 2019, est destiné à mettre en lumière et à analyser certains documents, écrits ou iconographiques, conservés aux Anciens moulins de la Meuse à Beez (Namur). Outre la synthèse historique de Jules BORGNET sur les armoiries de Namur (1843) et l'analyse comparative de portraits de Molons de la Société royale Moncrabeau, le premier numéro d'**Archives⁺** nous a permis de présenter le service des Archives régionales de Wallonie et le bâtiment qui l'abrite depuis une vingtaine d'années au travers des clichés du photographe Olivier GILGEAN du SPW.

En 2019, souhaitant les sauvegarder et les rendre accessibles au plus grand nombre, Pierre STOFFEL a déposé à Beez les archives qu'il rassemble méthodiquement depuis des décennies sur les origines et le développement du radioamateurisme en Wallonie. Une collection exceptionnelle à plusieurs titres. Sans doute une des plus riches en Belgique sur cette thématique originale et peu exploitée.

Il s'imposait dès lors que ce deuxième numéro d'**Archives⁺** soit majoritairement consacré à l'histoire du radioamateurisme en Wallonie au travers des archives et des écrits de Pierre

STOFFEL, connu sous l'indicatif radioamateur « ON4PS ». Outre la publication de l'inventaire des archives confiées au SPW, **Archives⁺** se réjouit d'accueillir les articles rédigés par Pierre STOFFEL sur les figures emblématiques du radioamateurisme en Wallonie au XX^e siècle. Richement illustrée, la contribution de Pierre STOFFEL démontre que les radioamateurs wallons jouèrent un rôle considérable, souvent méconnu, dès les premiers balbutiements de cette discipline qui révolutionnera les relations humaines. Par leurs contacts, ces pionniers wallons qui résidaient à Verviers, Spa, Liège, Vielsalm, Namur..., placèrent la Wallonie dès les années 1920 sur la carte du monde du radioamateurisme naissant.

Eu égard à la technicité du sujet, nous avons fait précéder les articles de Pierre STOFFEL d'un glossaire. Sauf mention contraire, les illustrations publiées ci-après proviennent des archives déposées par ON4PS aux Archives régionales de Wallonie.

Nous vous souhaitons une agréable lecture.

Philippe GÉMIS
Fabienne VAN CRANENBROECK
Jacques VANDENBROUCKE
Florent GERMAIN
Miguel BERTRAND



Un document rare : la carte QSL de G5RV, radioamateur anglais illustre qui donna son nom à une antenne. Le Verviétois René Goka le contacta le 5 juillet 1929 (coll. Pierre Stoffel).

Glossaire

A.I.T.V. : Association des Ingénieurs Textiles de Verviers (fondée en 1902).
Groupement des diplômés de l'École Supérieure des Industries textiles de Verviers

AM : Modulation d'amplitude. Mode d'émission utilisé en radiodiffusion,
remplacé progressivement par la modulation de fréquence

A.R.R.L. : fondée en 1914, l'*American Radio Relay League*, est la plus
grande association de passionnés de radioamateurisme aux États-
Unis

BCL (*Broadcast Concert Listeners*) : auditeurs de radiodiffusion

B.O.C. : Bulletin des Ondes Courtes (Verviers, 1928-1929)

C.B.E.R. : Cercle Belge d'Études Radioélectriques

CM : *City Manager*, responsable des radioamateurs d'une ville

C.V.E.R. : Cercle Verviétois d'Études Radioélectriques (1923)

DM : *District Manager*, responsable des radioamateurs d'une province

DX : liaison à grande distance (ex. : un contact avec une station d'Australie
est un « DX »)

I.A.R.U. : Union Internationale des Radioamateurs (fondée à Paris en 1925)

Jd8 : *Journal des 8* (créé en 1924)

OM : abréviation de « *Old Man* » (radioamateur en français)

Q (code Q) : Dans une liaison radiotélégraphique ou radiotéléphonique,
les amateurs emploient le code « Q » qui constitue à la fois des
abréviations et un langage international. Lorsqu'un groupe est
suivi d'un point d'interrogation, l'expression a le sens d'une
question ; alors qu'autrement, il s'agit d'un avis ou d'une
réponse

QSL : carte réponse ou d'accusé de réception du format d'une carte
postale que s'échangent les radioamateurs lorsqu'ils souhaitent
confirmer une liaison radio.
QSL signifie : « Pouvez-vous me donner accusé de réception ? »

QRA : code signifiant « Quel est le nom de votre station ? »
(Également : l'adresse de la station)

QRO : code signifiant « Dois-je augmenter la puissance ? »
(Également : puissant)

QRP : code signifiant « Dois-je diminuer la puissance ? »
(Également : faible)

QRT : code signifiant « Dois-je cesser mes transmissions ? »
(Également : j'arrête d'émettre)

QSA : force, lisibilité des signaux reçus

Q.S.O. : organe officiel du « Réseau belge ». Groupement des radio-
émetteurs. Signifie également une liaison radio

Q.S.T. : magazine à destination des radioamateurs publié par l'*American
Radio Relay League*. Revue fondée en 1915

Q.T.C. : Périodique mensuel belge et organe officiel de la Fédération Belge
des Sociétés d'Études Radioélectriques fondée en 1925

Radioamateur : Personne titulaire d'une licence l'autorisant à effectuer des
radiocommunications, dans des conditions réglementées

R.B. : Réseau Belge (1925)

R.C.B.E. : Radio-Club Belge de l'Est (Verviers 1922)

R.E.F. : Réseau des Émetteurs Français

R.T.T. : Régie des Télégraphes et des Téléphones

Superbigrille : type de récepteur radio

TM : lampe triode de télégraphie militaire

T.S.F. : télégraphie ou téléphonie sans fil

U.B.A. : Union Belge des Amateurs-émetteurs (1947)

U.R.C.B. : Union Radio-Clubs de Belgique

WAC : diplôme décerné par l'*International Amateur Radio Union* (U.S.A.)
à un radioamateur ayant réalisé une liaison bilatérale avec les six
continents

Rencontre avec Pierre Stoffel (ON4PS), radioamateur et collectionneur passionné

Jacques Vandenbroucke

Pierre STOFFEL est un homme chaleureux, altruiste et enthousiaste. Nous l'avons rencontré aux Archives régionales à Beez (Namur). L'occasion d'évoquer longuement sa passion pour le radioamateurisme et de retracer l'histoire des archives qu'il a confiées au Service public de Wallonie.

« Je suis né par hasard à Namur le 9 novembre 1955 d'une mère allemande et d'un père belge militaire de carrière en occupation en Allemagne, déclare Pierre Stoffel. J'aurais pu naître beaucoup plus tôt vers 1946 mais mes parents qui faisaient constamment des allers-retours Cologne-Namur, ont

apparemment pris leur temps. Je suis réellement arrivé à Namur en 1961 ». Inscrit à l'école primaire de l'État rue de Fer, il fera preuve d'adaptation car il ne possède que quelques rudiments de français, sa langue maternelle étant l'allemand. Il rattrapera rapidement son retard en devenant parfait bilingue. Par la suite, à l'Athénée royal, il apprendra le néerlandais et l'anglais. « Vers 15 ans, j'étais quadrilingue », dit-il fièrement. C'est logiquement qu'il obtiendra en 1979 une licence de philo-germanique à l'UCL – la dernière année des francophones à Leuven – et deviendra professeur dans l'enseignement secondaire supérieur et en Haute École.

Pierre STOFFEL alias ON4PS.

La naissance d'une passion

« Rien ne me faisait penser que je serais un jour radioamateur car ce hobby était très technique. Il valait mieux avoir un A2 en électronique qu'un diplôme universitaire littéraire car il y avait beaucoup de matières à connaître comme la radioélectricité et l'électronique. Pour la licence complète, il fallait même étudier le morse dont l'étude a monopolisé un an de mon temps. Il fallait savoir recevoir et émettre à du 12 mots/minute. J'ai passé l'examen à la R.T.T. à Bruxelles en 1983 », ajoute Pierre Stoffel. Lorsqu'on l'interroge sur l'origine de sa passion pour le radioamateurisme, l'intéressé répond : « J'ai toujours aimé communiquer. Au début des années 1970, la citizen band devenait populaire. À Namur, il existait un petit groupe de jeunes qui pratiquaient la "bande du citoyen". Il fallait juste un émetteur et une antenne. Il n'y avait pas vraiment de réglementation. Ce moyen de communication était très en vogue chez les routiers. Certains communiquaient déjà avec l'étranger. On écoutait religieusement des radioamateurs dont Victor Liesens, le plus ancien radioamateur namurois que j'ai rencontré avant son décès en 1976. Sa première demande pour un poste de T.S.F. date de 1922. Je suis toujours en contact avec son fils Joseph, âgé aujourd'hui de 89 ans ».

« Une visite protocolaire de la R.T.T. m'a incité à passer l'examen de radioamateur que j'ai réussi du premier coup. Ce fut une autre paire de manches pour celui de morse qui était très difficile. Mon indicatif ON4PS évoque mes initiales. "ON" désigne la Belgique depuis la conférence de Washington en 1927. Au départ, elle était connue sous le seul chiffre "4". À partir de l'application des décisions de la conférence en 1929, l'indicatif se déclina donc en ON4, de AA à ZZ », précise Pierre STOFFEL.

L'histoire du radioamateurisme

Mais Pierre STOFFEL ne s'est pas contenté d'assouvir sa passion. Très vite, il s'intéresse à l'histoire du radioamateurisme en Belgique, spécialement en Wallonie : « Dans les années 1970, j'ai eu la chance d'entretenir des relations particulières avec les quelques monstres vivants qui avaient exercé le radioamateurisme dans les années 1920. J'ai constaté que beaucoup d'archives avaient déjà disparu ». Il va dès lors tout faire pour sauver les traces de la genèse du radioamateurisme wallon : « Je voulais opérer cet effort de mémoire, être un passeur de souvenirs. Mes premiers contacts en ce sens ont eu lieu avec Léon Peters, ON4PL de Verviers, né en 1928 et qui émettait depuis 1950. Il gérait le GDV, digne successeur





Même en vacances, Pierre Stoffel ne se sépare jamais de son matériel de radioamateur.

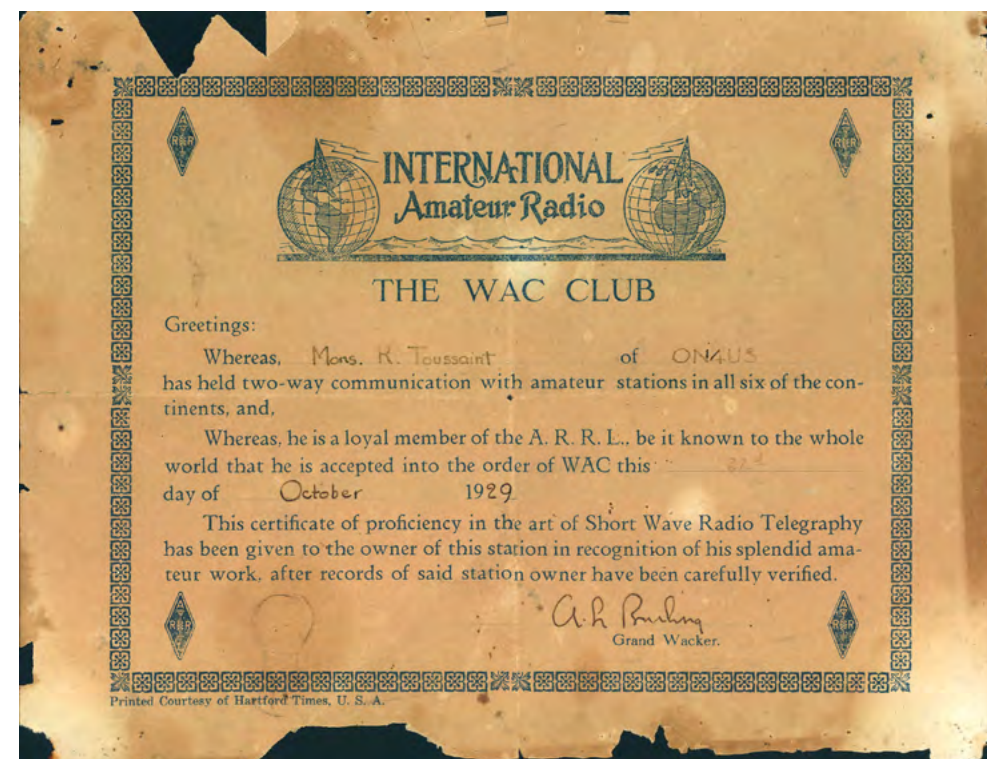
du célèbre "Radio Club Belge de l'Est" créé en 1922. C'est lui qui m'a fait visiter le chalet de jardin de feu René Goka ON4RV, où se trouvaient encore, accrochées au mur, toutes ses cartes QSL des années 1920. Nous les avons décrochées une à une avec précaution. Il y en avait 540... Ce fut la base de mes recherches ». Dans la foulée, Pierre STOFFEL rédigera trois articles historiques et donnera des conférences sur le "Radio-Club Belge de l'Est", le "Réseau Verviétois¹" et le "Cercle Verviétois d'Études Radioélectriques". Les langues commenceront à se délier... et les propositions de contacts avec les familles d'anciens radioamateurs se multiplieront. Citons par exemple la fille d'Adolphe LALLEMAND qui offrira tous les documents soigneusement classés et conservés par son père. Ne souhaitant pas thésauriser, Pierre STOFFEL décidera de se défaire progressivement de sa collection au profit des Archives régionales de Wallonie. « Cela permettra peut-être à quelqu'un de poursuivre un jour mon travail. En France, il existe le S.H.R.E.F., un véritable service historique du Réseau des émetteurs français », déclare-t-il. C'est aujourd'hui chose faite !

1 Le « Radio-Club Régional » créé le 1^{er} avril 1925, est rebaptisé « L'Union des Radio amateurs belges » en 1927 et deviendra le « Réseau Verviétois » en janvier 1929. À son apogée, le « R.V. » comptait 25 membres actifs, dévoués à l'émission et à la réception d'amateurs sur ondes courtes. Le Radio-Feuillelet devenu Bulletin des Ondes Courtes en 1928, était l'organe officiel de ce club sous la plume de René GOKA.

Les archives les plus précieuses ?

Pierre STOFFEL estime posséder aujourd'hui une vue précise sur les origines du radioamateurisme en Belgique/Wallonie. Même s'il reconnaît que les sources historiques sont lacunaires de 1926 à 1929, des documents de cette époque étant toujours en possession de radioamateurs très âgés ou de leurs familles. Parmi les centaines de documents déposés à Beez par Pierre STOFFEL, certains revêtent une importance singulière. « Je pense notamment aux archives de René Toussaint, membre du "Radio Club de l'Est" à Verviers.

En particulier à deux diplômes créés par les Américains, récompensant les radioamateurs ayant contacté tous les continents. Une prouesse car le matériel était rudimentaire. Or, le premier diplôme « WAC » CW (morse) belge a été attribué à Verviers à 4YZ, le deuxième à 4RS et le cinquième à René Toussaint. Ce diplôme d'octobre 1929 est une pièce unique ! Le deuxième diplôme très rare a trait à son adhésion la même année à l'A.R.R.L. américaine », s'émerveille Pierre STOFFEL.



Diplôme « WAC » de René Toussaint (ON4US) de Verviers. Sur les cinq premiers diplômes décernés en Belgique, trois récipiendaires sont des Wallons !

Le temps des pionniers

Pierre STOFFEL insiste sur le fait que pour être radioamateur dans l'entre-deux-guerres, il fallait construire son matériel soi-même. L'émission et la réception d'amateur nécessitaient alors un budget conséquent. Pour ces pionniers, une lampe d'émission des années 1920 coûtait par exemple plusieurs salaires mensuels d'un ouvrier ! Depuis, la pratique s'est heureusement démocratisée.

À l'origine, les pionniers du radioamateurisme en Wallonie ne faisaient que de la réception. Ils étaient des amateurs de T.S.F., écoutant notamment « Radio Belgique » dès 1923, « Radio Tour Eiffel » à Paris, les concerts français et anglais. À l'époque, les « Radio Club » désignaient avant tout des amateurs de l'écoute. Par la suite, ils émettront également. Au début, les contacts transatlantiques étaient très rares. Les Verviétois² seront les premiers à réaliser une liaison bilatérale entre la Belgique et l'Amérique. Perfectionnant ses appareils, André COURTOIS (B4YZ) effectuera le 29 août 1925 la première liaison Belgique-Nouvelle Zélande (Z2AC) et René PIROTTE (B4RS) établira en décembre 1925 le 1^{er} Q.S.O. Belgique-Afrique du Sud. « Ce "tripotage sans fil" était tellement populaire qu'on en parlait

dans tous les journaux. À Namur, il y avait plusieurs magasins vendant des postes ou des pièces détachées. Mais devenir radioamateur était réservé à une certaine élite », commente Pierre STOFFEL.



ON4PS et F4FEI, Dominique Boell de Paris, petit-fils de 4AR, pionnier du radioamateurisme belge dans les années 1920.

En Belgique, Pierre STOFFEL fera à son tour œuvre de pionnier. Il sera le premier radioamateur à utiliser la bande 50 MHz en 1990, le 70 MHz en 2009 ainsi qu'une bande des 60 mètres plus récemment. Quand la passion vous tient...

Les débuts du radioamateurisme en Belgique/Wallonie

Pierre STOFFEL (2013-2019)

Les « amateurs de T.S.F. » des années 1920 étaient des auditeurs-bricoleurs qui, dans leur enthousiasme de néophytes, ne se souvenaient certainement pas de l'existence de certains de leurs aînés qui, dès les premières émissions radiotélégraphiques officielles écloses aux alentours de 1901, s'entraînaient patiemment à la lecture au son sur des postes fabriqués de A à Z par leurs soins.

Le terme « amateur » était lancé : il englobait tous ceux qui s'intéressaient aux diverses manifestations audibles de la radio : une puissante coalition d'auditeurs

de radios-concerts (BCL), groupés en « Radio-Club » dans la plupart de nos villes belges d'une part et une poignée d'amateurs-émetteurs (en devenir) de l'autre.

Ces premiers amateurs furent vite lassés de recevoir la météo et/ou de vagues radiotélégrammes qu'échangeaient entre eux quelques navires en mer. Ils supposèrent que l'émission ne devait pas être plus difficile à expérimenter que la réception. L'apparition de la lampe triode (TM) autorisa les plus grands espoirs et fit accomplir aux amateurs-émetteurs des pas de géants à leur technique. Le même engouement ralliait les « mordus » dans divers pays du monde et en Belgique, dans certaines villes du pays (Bruxelles, Verviers, Knokke...).



René Pirotte (4RS) de Verviers réalisa de nombreuses liaisons transatlantiques dès 1924. Exemple : réception de U 2BGI (USA).



² Le 11 décembre 1924 à 6 h GMT, André COURTOIS (4YZ) contacte le Canadien C1AR. René PIROTTE (4RS) contacte U1KC le 25 décembre 1924 et le lendemain, Laurent HENROTAY (4QS) établit une liaison avec U3AB de Washington et U1SF (Q.S.T., février 1925 et Radio Échos, janvier 1925).

----- JOURNAL DES 8 -----

BI-MENSUEL

ORGANE DE LIAISON ENTRE LES AMATEURS FRANÇAIS & ÉTRANGERS

s'intéressant à l'émission et à la réception des petites ondes légalement autorisées

ABONNEMENTS :	ADMINISTRATION :	ANNONCES & RÉCLAMES
France (pour un an)..... 25 fr.	Imprimerie VEUCLIN	à forfait
Etranger (pour un an)..... 30 fr.	RUGLES (EURE)	INSERTIONS TECHNIQUES gratuites pour les abonnés

A nos adhérents

Merci à tous ceux qui ont répondu à notre appel. Par les nombreuses lettres encourageantes, par l'aide sûre que nous promet presque tous les « 8 », le JOURNAL DES 8 est créé.

Toutes les suggestions, tous les conseils, ont été pris en considération, d'autant plus facilement que dans la majeure partie des réponses qui nous sont parvenues, un sentiment de modestie, que nous faisons nôtre, implique à la prudence dictée par notre capital de réserve, se montant à..... de bonnes volontés!

Dans cet ordre d'idées, le JOURNAL DES 8 débute sur 4 pages d'abord, pour paraître le 15 et le 30 de chaque mois.

Le prix de l'abonnement, est le prix de revient (sans aucun bénéfice pour 8 BP), imposé par le nombre d'abonnés, savoir 25 francs par an (24 numéros).

Si nous consentons à ce sacrifice, c'est dans le seul but de faire œuvre utile et de solidarité envers nos collègues les « 8 » auxquels nous prêtons volontiers notre imprimerie à leur généreuse collaboration.

Nous les remercions d'avance de leur bienveillant concours; nous faciliterons leur tâche en offrant gratuitement, s'ils le désirent, CARTES POSTALES SPÉCIALES pour confirmation détaillée d'émission-réception; MESSAGES (passe-partout spéciaux à l'émission-réception); enfin des BORDEREAUX spéciaux à nous retourner remplis, lesquels feront le texte principal à insérer.

Le titre « JOURNAL DES 8 » indique à lui seul, un organe réservé et exclusivement rédigé par ceux qui font réellement de la T.S.F. en tant qu'ÉMISSION et RÉCEPTION des ondes courtes légalement autorisées.

C'est donc à vous, amateurs, qu'il appartient de VOULOIR votre Journal prospère, par l'envoi fidèle de vos travaux et résultats obtenus. Trouvez de nouveaux adhérents pour que le « Journal des 8 » devienne hebdomadaire.

Un grand nombre de demandes nous parviennent de futurs 8; à ceux-là nous répondons qu'ils trouveront dans notre organe, tous les « tuyaux » qu'ils désirent et d'autant plus valeureux, que tous les schémas, descriptions et conseils leur viendront de leurs aînés, heureux possesseurs d'un indicatif.

À ces futurs 8, nous demandons de nous communiquer le résultat de leur écoute, en nous retournant la feuille spéciale dont nous tenons à leur disposition le nombre d'exemplaires qu'ils désireront.

Enfin, nous comptons sur l'indulgence de nos adhérents pour nous accorder le temps matériel nécessaire à l'exécution complète de notre programme qui ne peut se manifester en entier dans l'exécution des premiers numéros, lesquels subiront, sans doute, les effets d'une organisation toute neuve, partant... un peu timide.

Maintenant, à la besogne et merci à tous.

G. VEUCLIN. 8 BP

IMPORTANT

Nous prions nos collaborateurs de nous adresser leurs schémas ou dessins faits à l'encre noire sur feuille blanche séparée, afin d'en permettre une reproduction facile et rapide.

Le texte écrit lisiblement sur un seul côté de chaque feuille numérotée.

Encore un!

Encore un! Telle est la réflexion de chacun à l'annonce du JOURNAL DES 8.

Parmi les nombreuses revues de T.S.F. que vient donc faire ce nouveau JOURNAL DES 8?

La lecture de son programme nous a édifié, et ce n'est pas « encore un » qu'il faut dire, mais bien « ENFIN UN ».

En effet, un organe exclusivement réservé à l'émission des « 8 », exclusivement RÉDIGÉ PAR EUX et POUR EUX est l'organe indispensable que nous attendions depuis longtemps.

Dans le petit clan (petit pour le moment) d'amateurs-émetteurs que nous sommes, nous avons besoin d'un moyen de liaison plus pratique, plus méthodique que celui dont on usait jusqu'à présent, en signalant au hasard, des renseignements somés épars un peu partout et récoltés en tout petit dans de trop grandes colonnes. De ce fait, que de renseignements précieux ont été annoncés inutilement; combien de conseils, de tuyaux, d'expériences concluantes ont échappé à l'intéressé parce qu'il ne lit pas — et ne peut lire — toutes les revues françaises et étrangères de T.S.F. auxquelles nous ajoutons tous nos grands quotidiens qui réservent une toute petite place parmi les annonces-réclames.

C'est une lacune comblée dorénavant par le JOURNAL DES 8, qui promet d'appartenir qu'aux 8 et aux futurs 8.

Nous voyons déjà les avantages que nous procurera un travail ordonné, méthodique, fixé dans notre JOURNAL. Prenons pour premier exemple, les difficultés actuelles qui se présentent quand on veut échanger ses signaux: À un premier CQ, tout le monde répond.... Alors...

Autre cas: Connaissez-vous la longueur d'onde exacte de tous ceux qui émettent, les caractéristiques de leur émission, leurs heures de travail? Non. Eh bien, dans de telles conditions, la liaison n'est pas facile.

Dans un rayon de 50 kilomètres, nous sommes six, émettant aux mêmes heures, sur une même longueur d'onde, il est évident que si une entente n'intervient pas voilà six amateurs dans l'impossibilité de travailler utilement. Ils profiteront donc du JOURNAL DES 8 pour se fixer un programme de travail dans lequel tous les cas seraient prévus.

Nous pourrions citer bien d'autres cas d'où ressort qu'un organe de liaison est indispensable entre-nous, nous sommes 120 aujourd'hui, demain nous serons 500. C'est dire toute la nécessité qu'il y a de bien s'entendre

L'union fait la force³

À part les intéressés résidant dans la même localité, la grande majorité des amateurs ne possédaient aucune liaison et les uns et les autres ignoraient, le plus souvent, les résultats obtenus par leurs congénères.

En Belgique, l'émission d'amateur s'organisa sans toutefois être officiellement autorisée. Ces pionniers opéraient sans autorisation, en pirates. Ils se choisissaient un indicatif: un chiffre (« 4 » pour la Belgique), suivi de deux ou trois lettres. Mais l'Allemagne utilisait aussi le chiffre « 4 »! Bien vite, des difficultés à identifier les pays

d'origine virent le jour. L'A.R.R.L.⁴ proposa de rajouter un préfixe complémentaire afin d'éviter toute confusion. Cette idée fut reprise et encouragée par Georges VEUCLIN (8BP), fondateur, directeur et éditeur du célèbre *Journal des 8* né le 15 mars 1924, qui faisait autorité à l'époque dans les milieux amateurs.

En Belgique, les tout premiers indicatifs comportent le chiffre « 4 », suivi de deux lettres (4AS, 4SS, 4RS, 4YZ, 4QS...) et sont précédés dès août 1924 de la lettre « B ». Ils semblent, à quelques exceptions près, *scripta manent*, issus d'une même région.

1924: la plus ancienne carte! Aucun nom, aucune adresse! En réalité, le titulaire de cet indicatif était

O. Keil, rue des étangs, 64 à Ensival (QSL via M. HENROTAY, T.S.F. Verviers).

Radio - Station Verviers (Belgium)

To radio 9521
 Your sigs. rcd. hr. at 19 heures G.M.T. 12 Avril 1924.
 Character CW Audibility 7-7 Wave ?
 Receiver ml R.F., Det. +one A.F. QRB. ?
 QRK. QRM. QRN. ~~QRQ~~ QRS. ~~QRZ~~ QSA. QSS. ZVS
 Remarks Please to send Jan 912-card to:
M. Henrotay, 64 f. Verviers.

Transmitting: - Aerial 2 fil Length 55m
 Height 75m Earth water conduct
 Syst. res. f. trans Plate Input 20 watts
 Plate voltage 200 F. Aerial Amps. 0.3 QRH 85m
 Best DX Finland Working hours —
 Pse. QSL. crd. Best 73's 6.411

Le n° 1 du Journal des 8 du 15 mars 1924 (Archives départementales de l'Eure, Fonds Veuclin).

³ Les intertitres sont du SPW.

⁴ A.R.R.L.: American Radio Relay League.

En 1913, Jacques Heynen se trouvait à Tlemcen (Algérie). Il contacta CNWV, opérateur Berger à Tanger sur 600 m. Il reprit l'émission en 1920 de Krefeld sous « 1CF » et devint R7 à Tanger en 1923 et plus tard, ON4GQ, CM de Bruxelles.

JACQUES HEYNEN **STATION RADIO 1 C.F.**
DE CRÉFELD, ALLEMAGNE A/B/O

RADIO 545

VOS SIGNAUX ONT ÉTÉ REÇUS ICI LE 13-12-24 QRK: R 5 pure

QRH 1 QRM 1 QRN 1 QSS 1 QSB 1 QRB 1

APPAREILS UTILISÉS PAR 1 C.F.

RÉCEPTION		ÉMISSION	
HF <u>1</u>	D <u>1</u> BF <u>1</u>	HARTLEY <u>Direct</u>	
		LAMPE <u>20</u>	WATTS
		VOLTS <u>1000</u>	AMP. <u>1</u>

ANTENNE cage 4x15 à 12h

CONTRE POID charge 4x15

TERRE eau

Carte QSL 1CF de Jacques Heynen (1924).

RADIO STATION VERVIERS, (BELGIQUE)

Votre Station g. S. 85 a été entendue le 7 février 1925

TMG 220 50 force 1.5 QRM 1

QRN 1 QSS 1 QRB 1

RÉCEPTION **TRANSMISSION**

10 + 1 LF Meininger 7500 mVPP

Antenne 75 m long 2 m. hauteur max

DX: 4.6 DX: par avion TAF

Antenne émission ant. cage à 15 m long. 11 m hauteur

Terre CPSE

Remarques bonne manipulation

QRK Bien un v. Pse QSL crd. Best. DX et 73s.

Cette carte de février 1925 ne comporte ni nom, ni adresse. Signée « B 4AS "Prof" », elle appartenait à Léon SNEEPERS, professeur à l'Institut Saint-Remacle de Stavelot.

Jacques Heynen, sous-officier au bataillon-radio à Vilvorde, faisait du 80 m avec 2 lampes TM sous 220V. Sa station est décrite dans le Jd8 n° 10 du 5 juillet 1924.

À Louvain, J. MALLINGER (34A, boulevard de Tirlemont) s'était attribué l'indicatif B 4LOV... tout un programme ! Il deviendra EB4SF, puis ON4SF, le « Radio-Club Socialiste », 17, rue Joseph Stevens à Bruxelles (coll. F4FEI Paris).



34. A, BOULEVARD DE TIRLEMONT, LOUVAIN (BELGIUM)

TO RADIO EB4AR

Received ur icw at 13450 G. M. T. on 24 May 7 1/1 lampe

QRH: 32m. QSS pas QRM pas QRA: pure QRN 1

RECEIVER: 1 valve (directe à réaction)

TRANSMITTER: MESNY HT: 2000 volts

2 Valves: Foto 60 watts RDN: 0.1 à 0.5 amp

AERIAL: 4 wire en cage de 8 m. go.

CP: 4 wire en cage de 11 m. go.

EARTH: eau.

DX: all Europe with 4 watts - U.S.A. with 60 watts

Remarks: Thy. glad 2 hear u, OM. - Votre mission très syn-

Tamisé. Hope to work u soon. O. M. 73's and best DX!

QRK? New call: EB. 4SF. J. MALLINGER

PSE send QSL by LTR It was wky ed. 38E EB 4 LOV 8F

Verviers, le berceau du radioamateurisme

À Verviers donc, les férus de radio se groupèrent dès 1922 sous l'égide de Laurent HENROTAY (4QS). Le « Radio-Club Belge de l'Est » était né ! La revue *Radio-Échos* (n°1, janvier 1925) était son organe officiel. Précisons que le « Cercle Verviétois d'Études Radioélectriques » vit le jour dès 1923 sous l'impulsion du R.P. Ernest VERREUX. Son secrétaire était Paul DE NECK, ex-U3 devenu 4UU, un radioamateur de la première heure. « En 1910, il utilisait une bobine de Ruhmkorff, en 1913 un émetteur à arc de Poulsen. Après la guerre, il reprit ses essais en 1921 avec un Flieg 600P puis un émetteur Hartley sur une longueur d'onde de 200 mètres ⁵ ». De même, Joseph MUSSCHE (ON4BK), alors président de l'U.B.A., écrivait en juin 1960 en hommage à son ami décédé : « Très jeune amateur avant la guerre de 14, il fit la campagne à la radio militaire belge. Jeune ingénieur, il avait groupé autour de lui à Verviers, un certain nombre d'amateurs de T.S.F., et crée le C.V.E.R. Certains de ces amateurs s'adonnèrent avec lui à la pratique de l'émission ⁶ ».

« Le Réseau des 2 »

À Bruxelles, un groupe d'amateurs « sans-filistes » se réunissait dans les locaux du « Cercle Belge d'Études

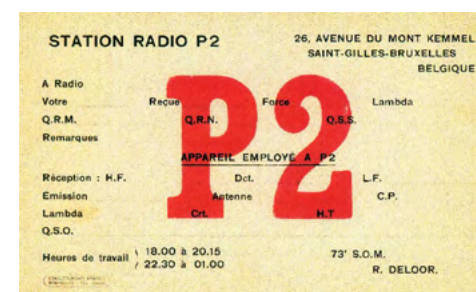
Radioélectriques » (C.B.E.R.), au 3^e étage du Palais d'Egmont. Le 12 août 1924, ce groupe se baptisa « Le Réseau des 2 » car la plupart de leurs indicatifs se terminaient par le chiffre « 2 ». Ou était-ce parce que les réunions se tenaient dans un café appelé « Les deux Bécasses » (ensuite, à « La Lunette, » place de la Monnaie) ?



Robert DELOOR (P2),
premier président du « Réseau Belge ».

On y trouvait : Robert DELOOR (P2), futur 4SA et président-fondateur du R.B. ; Rudolph COUPPEZ (W2), correspondant belge de *L'Antenne* ; Georges POLLART (D2), futur 4BY ; Joseph MUSSCHE (C2), futur 4BK et futur président de l'U.B.A. dans les années 1950 ; Constantin HAUMONT (B7), *Traffic manager* du R.B. et enfin Hugo DE MEYERE (K2), futur 4TI dont les *Mémoires* parues en 1955-1956 ont permis la sauvegarde de ses souvenirs.

Ce « Réseau des 2 » prit une telle extension qu'il fut nécessaire en 1925 de créer le « Réseau Belge » (R.B.) des émetteurs dont le premier président fut Robert DELOOR (P2),



La carte QSL de Robert Deloor (P2). En compagnie de L. Henrotay (4QS) et d'une délégation composée d'amateurs-auditeurs et de juristes (10 personnes), il prit part au 1^{er} Congrès de « L'Union Internationale des Amateurs de T.S.F. » à Paris (14-19 avril 1925). Il devint ON4SA par la suite.

suivi de 1926 à 1936 par Paul DE NECK (4UU). Le bureau QSL central se situait rue du Congrès, 11, à Bruxelles. La création du « Réseau Belge » est relatée dans le *Journal des 8* du 28 mars 1925, le même article (ou presque) paraissant dans *L'Antenne* du 7 avril 1925. Une première liste de toutes les

stations du « Réseau Belge » (et quelques dissidents en « 4 ») en date du 11 avril 1925 paraît dans le *Jd8* n° 41 du 25 avril 1925. Un article très complet, expliquant le fonctionnement du R.B., ainsi qu'une liste des DM et CM est publié dans la *Chronique Belge* par Rudolph COUPPEZ (W2) de *L'Antenne* du 16 juin 1925.

Le « Réseau Belge » devint la section belge de l'Union Internationale des Radioamateurs (I.A.R.U.), fondée à Paris en avril 1925. La première réunion générale du R.B. eut lieu le dimanche 13 septembre 1925, à l'Hôtel Scheers à Bruxelles. « À l'assemblée générale, 70 membres étaient présents, venus de tous les points de la Belgique. Tous arboraient à la boutonnière leur carte QSL. La plus franche camaraderie ne cessa de régner parmi eux⁷ », lit-on dans *L'Antenne*

Le n° 1 de *L'Antenne* du 5 mars 1924, supplément hebdomadaire illustré du quotidien *La Meuse* (coll. Mundaneum, Mons).



⁷ *L'Antenne*, 6 octobre 1925.

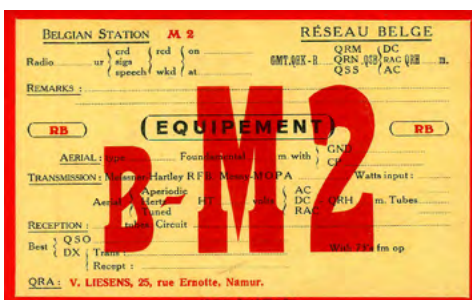
⁵ CQ-Q.S.O., novembre 1960, p. 205.

⁶ CQ-Q.S.O., juin 1960, p. 130.



Nouveaux indicatifs

Les indicatifs du « Réseau Belge » sont formés d'une lettre suivie d'un ou de deux chiffres, CH compris : A4, B52, M2, W4, CH5... À ce sujet, on peut lire dans *L'Antenne* du 16 juin 1925 : « Au point de vue DX, le système lettre/chiffre possède de grands avantages par son excellente cadence et son peu de longueur, comparé aux 4XY ou 4ABC et aussi parce qu'ils sont personnels à la Belgique ». Et dans *L'Antenne* du 1^{er} septembre 1925 : « Il faut souhaiter pour l'harmonie de l'émission belge que les "4" se rallient au système de la majorité (...) ».



Victor Liesens (M2) figure sur la plus ancienne liste des membres du « R.B. » ! Il devint EB4UC, puis ON4UC. Jeune « amateur-radio », Pierre Stoffel l'avait contacté à de multiples reprises en « AM ». Il décéda le 29 octobre 1976.

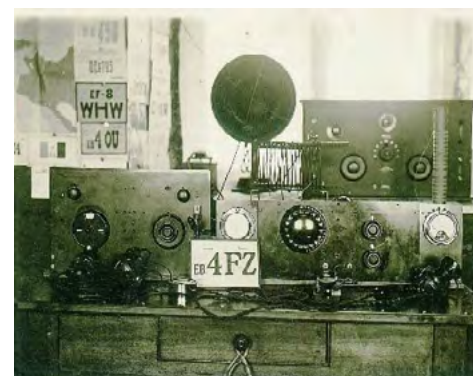
Une photo – unique – du « Réseau Belge » prise lors du banquet du 9 mars 1930 (QST, juin 1930, p. 72). Paul DE NECK (ON4UU), General Manager du « R.B. », est assis juste derrière le fanion R.B. ! Debout, 3^e au second rang à droite : ON4RV René GOKA de Verviers et à sa droite ON4LM, le major MARTIN.

« EB4 » pour la Belgique



Carte QSL en « EB4 ».

Mais les indicatifs du R.B. ne s'imposèrent pas ! Ce fut le pot de terre (les dissidents en « 4 ») qui l'emporta sur le pot de fer. L'arrêté royal du 30 octobre 1926 dota les amateurs-émetteurs belges d'un statut : l'autorisation d'émettre, fréquences, heures d'émission, taxe... Pas question par contre d'un examen ! Le chiffre « 4 » fut imposé, la lettre « E » (Europe) vint précéder le « B » (Belgique). Les amateurs belges utilisèrent dès lors le préfixe « EB4 ».



Station de Jacques MEURICE (EB4FZ), Juslenville-Petite, 23 à Theux, membre du « Réseau Verviétois » fondé le 6 janvier 1929.



René GOKA (R 330>EB4RV>ON4RV), rédacteur du Radio-Feuille (n° 1, janvier 1926) suivi en mars 1928 du Bulletin des Ondes Courtes, devint en 1929 le secrétaire du « Réseau Verviétois », plus tard CM des « verts et vieux ». Remarquons son indicatif d'écoute R 330 (précurseur des ONR et ONL), attribué en 1926 par le célèbre journal *L'Antenne de Paris*.

Une première liste de ces nouveaux intermédiaires (préfixes sensiblement différents de ce que nous connaissons aujourd'hui !) fut publiée dans le magazine *Q.S.T.* de janvier 1927⁸. En 1930, le *Jd8* (n° 305 et 306) publia également cette liste. En 1931, on parlait de « lettres de nationalités » !

⁸ *Q.S.T.*, janvier 1927, p. 54.

⁹ *L'Antenne*, 20 février 1927, p. 166.

¹⁰ *Q.S.O.*, septembre 1938, p. 473.

Un « Club des 4 », dont « l'organe de liaison et d'investigations scientifiques est le Q.T.C. belge, rue de Suède, 38 à Bruxelles » est fondé⁹ début 1927. Son président est l'ingénieur Raymond Boell (4AR), André Courtois (4YZ) et René Pirotte (4RS) les vice-présidents. Ajoutons que le « Club des 4 » est placé sous le patronage de la Fédération belge des Sociétés d'Études radioélectriques, le puissant organisme reliant tous les radio-clubs du pays. L'U.R.C.B. comptait 180 émetteurs et 507 récepteurs dès juin 1925, sa première assemblée générale ayant lieu le 15 mars 1925.

Nouveau changement

Mais les radioamateurs belges de cette époque n'étaient pas au bout de leur peine ! Citons Louis Richard (ON4UF) qui écrivait dans le *Q.S.O.*¹⁰ de septembre 1938 : « En 1929, il fallut déchanter. Nouvelle licence plus restrictive. Ensuite un Congrès international crut bon de changer le préfixe rationnel EB en ce monstre hybride ON ». En effet, la Conférence radioélectrique internationale de Washington (octobre 1927) fixera les indicatifs des stations expérimentales. « ON » pour la Belgique ! Des règles qui entrèrent en vigueur au 1^{er} janvier 1929.



Mordu par l'amateurisme après la guerre de 1914-1918, peintre de renom, René TOUSSAINT (ON4US) de Spa faisait partie du « Radio-Club Belge de l'Est » (1922). Il décéda le 20 octobre 1971.



TO RADIO **ON4RV. VERT.** QSO NRO **82.**

UR **QSQ** RCD ERE ON **19.5.29** AT **0930h** GMT CLG **mi** QRH **42** MTRS

QRK **R 5** TONE **de T7** QSSS **nil** QSS **on p2** QR **-**

XMTR		RCVR	
CKT 8	VALVE 2B40	CKT 8	VALVE 0-1-1
INPT 8	WATTS AT 220 VOLTS	ANT suppl	
QRH 4.3	MTRS	DX	
ANT suppl	RDM 1/2		

QRV **tote l'Europe avec 8 W** GMT **22.15h** GMT.

REMARKS **Est issu de l'ancien poste de ON4SO avec un nouveau matériel. Vous ne voyez pas souvent d'autres lais 73 ES BEST DX. OBI**

PSE. TNX. QSL. VIA R.B. OR DIRECT **Wawey - n° n° photo.**

Q.R.A. THOMAS H. BOULEVARD DES MARTYRS, 16 - GAND

Autre document rare (et anecdotique !) : ON4HL de Gand rédige sa QSL pour ON4RV en wallon ! Pas de problèmes linguistiques en 1929 ! Ou si peu...

La situation en termes d'indicatifs était pour le moins confuse ! Certains continuèrent à utiliser l'indicatif « EB4 », voire même les indicatifs du « Réseau Belge ». Les « noirs » (les stations pirates) utilisaient des suffixes à trois

lettres ! Leurs exploits étaient décrits dans le Q.S.O. D'aucuns obtinrent même le diplôme « WAC » !



ARADAELLI PARAGUAY RAIRIS ARGENTINA

RADIO ON4US QRA **10.15.29** AT **0.15.29** GMT

QRH 2.0 ALP **7** QSS **78**

XMITTER LU2CH

SACA2

RECEIVER LU2CH

WATTS 20

ANTENNA 10

REMARKS

WORLD WIDE COMMUNICATION

RECEIVER

QRA 3 R 3 QSB **40** QRH **14** MC **2** MHz

QSS **QRM** **QRM** **QRM** **WX** **FM**

WILL BE VERY PLEASED QSO ANYTIME O.B.

8.11.1950 **SUB KW**



MAX NOUSTY, ing. QRA **18, Rue de Courtrai, Menin**

RECEPTEUR

ON 4RUP

QRA 18, Rue de Courtrai, Menin

QSS **QRM** **QRM** **QRM** **WX** **FM**

BELGIAN

Short Waves

Transmitting Station

4 KIR

QRA 18, Rue de Courtrai, Menin

QSS **QRM** **QRM** **QRM** **WX** **FM**

Station expérimentale Radiotélégraphique

BELGIQUE **18, Rue de Lille** **MENIN**

EMETTEUR **1000 W** **ANTENNE** **10 m** **RECEPTEUR** **1000 W**

ON 4 E. F. A.

REMARKS

Best 73's OM es DX. LODEWYCK FERNAND, Opérateur

QRA: H. BLANCOUERT

V. R. B.

ON 4ABC

REMARKS

Best 73's OM es DX. OBI

Comme le prouvent ces cartes QSL, ON4US aimait contacter des contrées lointaines !

À la veille de la Deuxième Guerre mondiale, tous les émetteurs durent être remis aux autorités.

Après-guerre, toutes les licences furent annulées par la direction des Radiocommunications de la R.T.T.

Dans un premier temps (mai 1946), des autorisations provisoires furent envoyées aux amateurs et le « Réseau Belge » multiplia ses démarches en faveur des radioamateurs. L'arrêté ministériel du 22 juillet 1947 fixa enfin une réglementation pour les stations émettrices-réceptrices privées.

Tous, y compris les plus anciens et les plus respectables, durent passer par la case « examen », afin de se mettre en règle avant le 1^{er} janvier 1948. La réorganisation de l'amateurisme en Belgique était en bonne voie. Avant la fin de l'année 1947, « Réseau Belge » et « Vlaamsche Radio Bond » s'unirent en une association unique : l'U.B.A. L'Union fit notre force.

Les premiers examens pour l'obtention d'une licence d'émission sont annoncés à la une du Q.S.O. d'octobre 1933.

OCTOBRE 1933



Q.S.O.

Organe officiel du
RÉSEAU BELGE
GROUPEMENT DES RADIO-ÉMETTEURS
SECTION BELGE DE
L'INTERNATIONAL AMATEUR RADIO UNION (I.A.R.U.)

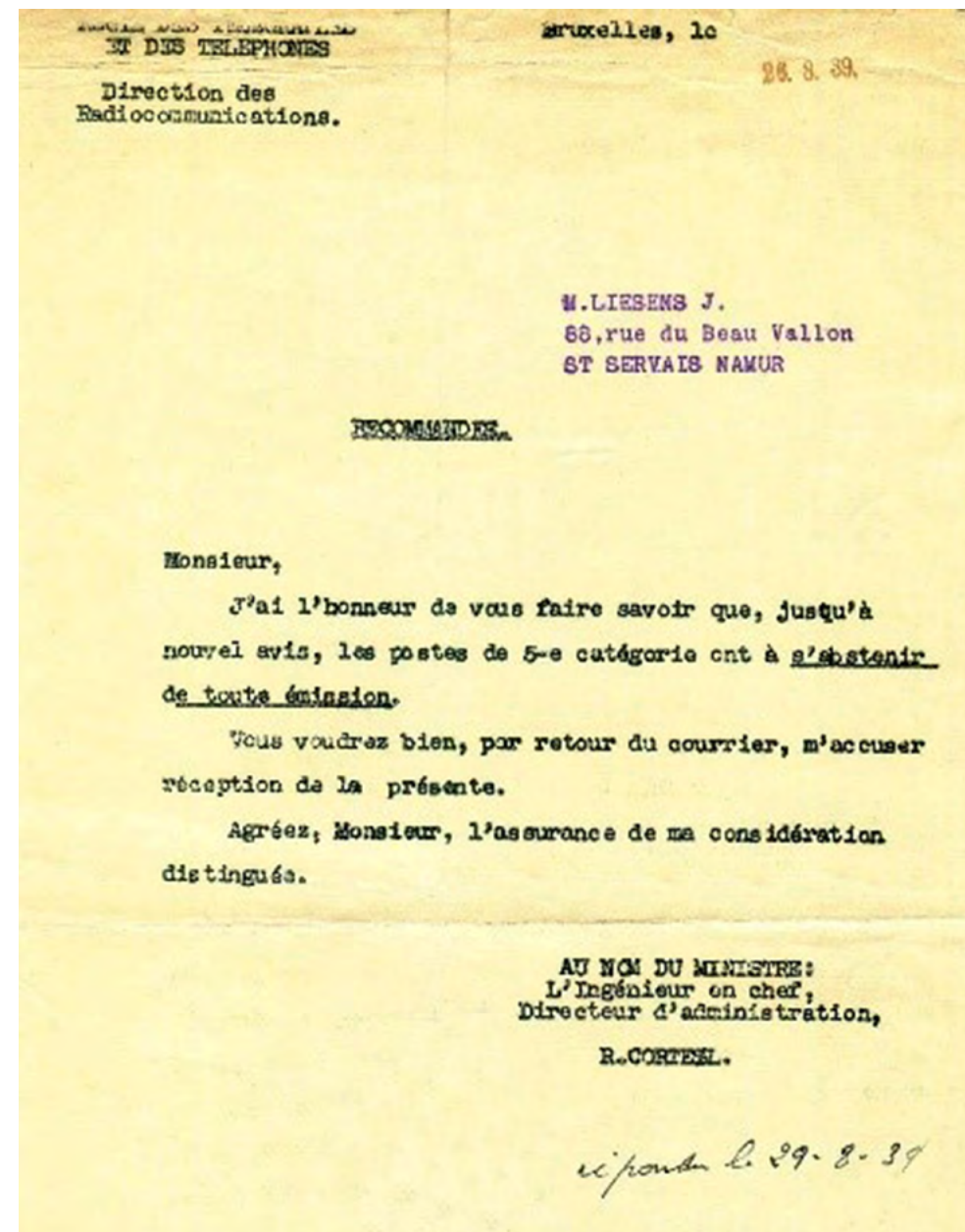
Président : P. DE NECK (4UU); Vice-Président : R. KERSSE (4GW); Secrétaire-Trésorier : L. PECHER (4RO).
Secrétariat général : 33, rue Alphonse Renard, Bruxelles - Tél. 44.06.24 - Compte chèq. post. 158.817

AVIS IMPORTANT

Nous apprenons, au moment de mettre sous presse, l'arrivée très prochaine de la première cession des examens aux P. T. T., pour l'octroi des licences d'émission. Ils auront lieu à Bruxelles, dans une quinzaine de jours. Les OM's ayant fait leur demande en règle et versé les 20 francs demandés, seront convoqués par lettre personnelle; qu'ils se préparent donc, sans s'inquiéter outre mesure de difficultés inexistantes...

Quant aux nouveaux venus parmi nous, qu'ils n'hésitent pas plus longtemps à introduire une demande officielle auprès du Dr. Gl de la Radiotélégraphie, place de la Monnaie, à Bruxelles. Ils seront convoqués à se présenter à une seconde cession qui suivra presque immédiatement la première.

Aussitôt que possible, nous ferons connaître le détail des questions posées et la façon dont l'examineur, un ingénieur des P. T. T., aura cuisiné les premiers patients... Hi!



En août 1939, en raison de la mobilisation générale de l'armée belge, les licences furent supprimées par lettre recommandée de la R.T.T.



L'A.G. du « Réseau belge » le 27 février 1938 au café de l'Horloge, porte de Namur à Bruxelles
(Q.S.O., avril 1938, p. 353, coll. Pierre STOFFEL).

Le « Cercle Verviétois d'Études Radioélectriques » (C.V.E.R.)

Pierre STOFFEL (2015)



Le C.V.E.R. en 1924 (coll. Thomas LAMBIET).

Le « Cercle Verviétois d'Études Radioélectriques » vit le jour en 1923 au collège Saint-François-Xavier de Verviers sous l'impulsion du Révérend Père jésuite Ernest Verreux. Après avoir enseigné à Gand, Charleroi et Bruxelles¹¹, il revint à Verviers en 1915, en qualité de professeur de mathématiques et de sciences. Dans sa classe de physique située au premier étage du bâtiment de la rue de Rome, il orienta ses recherches dans le domaine nouveau et prometteur de la T.S.F. Dès 1922, le distingué professeur de physique dispensa un

cours d'électricité tous les lundis soir à 20 h. « Ce cours est donné dans un but spécial : permettre à ceux qui ont une formation scientifique générale et élémentaire d'acquérir la connaissance théorique et la pratique de la télégraphie sans fil », pouvait-on lire dans *Le Courrier du Soir* du 9 novembre 1922. Devenant rapidement un spécialiste en la matière, il construisit des appareils de mesure et de démonstration qu'il utilisait dans ses cours.

11 Au collège Saint-Michel d'Etterbeek, il enseigna les mathématiques au jeune Georges LEMAÎTRE, le père de la théorie du « big bang ».

D'autres amateurs de T.S.F. s'intéressèrent à ses recherches et de cette collaboration naîtra en 1923¹² le « Cercle Verviétois d'Études Radioélectriques » (C.V.E.R.). En 1924, son comité se composait comme suit : le R.P. Ernest Verreux (président), rue de Rome, 16 à Verviers ; Paul DE NECK (secrétaire), avenue de Spa, 91 à Verviers qu'il quittera le 19 novembre 1924 ; E. SERVAIS, rue du Gazomètre, 1 à Verviers (en fonction à partir du 9 octobre 1924).

Des expositions très prisées

Une grande conférence publique doublée d'une exposition de matériel de T.S.F. eut lieu le dimanche 30

novembre 1924 : « L'expérience a démontré que ces manifestations publiques de l'activité du Cercle ont la plus heureuse répercussion sur la vitalité, le recrutement des nouveaux membres et la juste considération dont il jouit en ville¹³ ». Hélas, l'abondante documentation méticuleusement rassemblée par le C.V.E.R. partit en fumée lors de l'incendie du collège en février 1925. Faisant fi de tout découragement, le Cercle reconstitua partiellement sa documentation et organisa l'année suivante dans la grande salle du collège une exposition qui fit sensation.

Exposition de 1926 au collège Saint-François-Xavier à Verviers (coll. Thomas LAMBIET).



12 « Dans le compte-rendu de l'Assemblée générale annuelle du mercredi 16 janvier 1924, le président, le R.P. Verreux nous fit une petite causerie pleine d'humour sur l'activité dont fit preuve notre groupement dans le cours de sa première année d'existence » (*Le Courrier du Soir*, 20 janvier 1924).

13 *Le Courrier du Soir*, 16 novembre 1924.

Face au succès remporté par cette exposition, le R.P. Verreux imagina de créer un poste d'émission privé sous le nom de « Radio-Verviers ».

Le premier émetteur (eb 4CF), datant de 1927, était un Mesny 2 lampes Metal TM, puissance alimentation 15W, assemblé par Roger PARENT (EB4XS) et Hubert DE THIER (EB4BL). Une description complète de la station a paru dans *Le Radio-Feuille* de René GOKA (ON4RV) de juillet 1927¹⁴.

En 1927, une exposition de T.S.F. plus prestigieuse encore, fut organisée du 4 au 11 septembre au siège du C.V.E.R., rue de Rome. Elle connut un succès retentissant et fut largement décrite dans le *Radio-Feuille*¹⁵ de septembre 1927. Remarquons parmi la longue liste des exposants, outre des firmes commerciales ayant pignon sur rue (les firmes Dambois, Ortmans, Henrotay, Rouvroy et Martin de Verviers ; Dessaucy¹⁶ de Pepinster et Alexis Wéry de Liège), la présence d'amateurs-émetteurs à

l'instar de Roger PARENT (EB 4XS), Hubert DE THIER (EB 4BL), F. Masson (EB 4AZ), Henry SERVAIS (4BK), Eugène LEJEUNE (4LEV) ainsi que le dévoué président du C.V.E.R., le R.P. Verreux et bien d'autres. René GOKA, le rédacteur du *Radio-Feuille* concluait son article par ces termes élogieux : « Il y a lieu de reconnaître les efforts déployés par les membres du C.V.E.R. et de les féliciter des résultats atteints. Nul doute que cette exposition si réussie ne permette de bien augurer pour l'avenir. Elle honore le Cercle Verviétois d'Études Radioélectriques et ses dévoués dirigeants¹⁷ ».

Des activités variées

Les activités du C.V.E.R. étaient nombreuses et variées. Il serait fastidieux de les énumérer toutes ! Une lecture de la rubrique « T.S.F. » des journaux verviétois de l'époque (*Le Courrier du Soir - Le Jour*) reflète parfaitement l'activité débordante de ce club ainsi que l'engouement de ses membres pour cette science nouvelle :

une réunion avait lieu tous les mercredis à 19 h 30. Elle commençait invariablement par « l'appel nominal de rigueur » et se terminait par quelques minutes de lecture au son (morse) ;

des causeries (avec projection lumineuse !) par les membres du club et/ou des conférenciers invités avaient lieu quasiment à chaque réunion ;

certaines réunions se déroulaient à l'extérieur, « en campagne » : expériences dans les prairies de la Baraque Michel et les plaines d'Heusy ;

présentation de nouveaux montages, postes récepteurs, pavillons, amplis de puissance... et essais de réception avec ce matériel ;

un concours de réception organisé entre membres rallie tous les suffrages ;

organisation (30 novembre 1924) d'une grande conférence publique doublée d'une exposition d'appareils de T.S.F. et de pièces détachées ;

participation d'un nombre considérable d'exposants en 1926 et 1927 dans la grande salle des fêtes du collège Saint-François-Xavier ;

synthèse et commentaire d'articles parus dans *La T.S.F. moderne* et *L'Antenne*.



Construction de l'émetteur de « Radio Verviers »
(coll. Thomas LAMBIET).

14 *Le Radio Feuille*, n° 14.

15 *Idem*, n° 16.

16 Après ses débuts à Pepinster, Mr. Dessaucy (1905-1990) établira ses ateliers rue Crapaurue en 1933, puis rue Cuper en 1941. Il est le fondateur de la marque A.S.I.A. (Ateliers Scientifiques et Industriels d'Applications).

17 *Le Radio-Feuille*, organe mensuel de l'Union des Radioamateurs Belges, n°16, septembre 1927, pp. 2 et 7-8.

La R.T.T. durcit le ton

Une certitude se dégage des comptes-rendus des réunions du C.V.E.R. : les membres étaient des « amateurs écouteurs » de T.S.F., des « auditeurs bricoleurs » et ne pratiquaient pas, en cette année 1924, l'émission d'amateur. Il n'en fut pas toujours ainsi par la suite ! Les « émetteurs » seront considérés comme des trublions qui brouillent la bonne réception des émissions de radio. « Une plainte, déjà formulée antérieurement, vise un émetteur indiscret qui signe "Verviers 4 RS". Il trouble, sans doute involontairement, les réceptions sur une gamme d'onde allant de 180 à 2 000 m de longueur d'onde et à des heures où on souhaiterait qu'il se tût », écrivait *Le Courrier du Soir*

le 26 octobre 1924. Cet amateur émetteur bien connu fit profil¹⁸ bas suite aux plaintes du C.V.E.R. : « Nous étant plaint, non sans raison, de la manie qu'ont certains amateurs de troubler les réceptions régulières par des signaux plutôt intempestifs, l'un d'eux qui signe "4RS" a écrit à notre président pour lui demander de faire moins de publicité à ce sujet¹⁹ ».

Comme le rappelle par ailleurs l'Administration des Télégraphes et des Téléphones (R.T.T.), toute « radiation électrique » est formellement interdite et « tout contrevenant aux dispositions légales sera rigoureusement poursuivi. »

Changement d'indicatif (B4RS 3AA !) suite à de « petits ennuis »...

Administration des télégraphes et des téléphones

L'administration des télégraphes et des téléphones constate que certains amateurs de télégraphie sans fil et de téléphonie sans fil font usage de postes émetteurs ou de postes récepteurs dont le dispositif de montage produit une réaction sur la self d'antenne.

Il est rappelé une dernière fois aux intéressés que, sauf autorisation spéciale, toute émission de radiations électriques quelconques est formellement interdite. Cette prohibition vise tout aussi bien l'émission proprement dite de signaux, etc., que le rayonnement par l'antenne de réception d'ondes quelconques susceptibles de troubler les autres réceptions.

Il appartient aux détenteurs des postes de se mettre complètement en règle et de vérifier ou de faire vérifier leurs installations afin de s'assurer que celles-ci répondent aux conditions exigées.

Dans l'intérêt même de la masse des amateurs, il est formellement décidé que dorénavant tout contrevenant aux dispositions légales sera rigoureusement poursuivi.

Le Jour du 26 mai 1924 : la R.T.T. met en garde les amateurs de télégraphie sans fil.

Bravant ces interdictions, de nombreux amateurs émetteurs de Verviers, membres du C.V.E.R., du R.C.B.E. ou du « Réseau Verviétois » apporteront leur quote-part appréciable au développement de cette science nouvelle. Ils établiront de merveilleuses liaisons radio, récolteront de prestigieuses récompenses et porteront loin dans le monde le renom de leur cité natale.

Bibliographie

- ❖ CARABIN, A., *L'étonnante aventure de Radio-Verviers* (coupure de presse).
- ❖ Journaux *Le Jour* et *Le Courrier du Soir*, Verviers, 1922-1924 (archivage ON5WG).
- ❖ LAMBIET, Th., *Saint-François-Xavier. Un Collège. Une tradition Jésuite. 1855-2005*, Battice, 2005, pp. 69-70.
- ❖ *Le Radio-Feuille*, organe mensuel de l'Union des Radio-Amateurs Belges, Verviers, 1926-1929 (43 numéros).
- ❖ LUTHERS, Th., *Les postes privés de radio à Liège et à Verviers de 1925 à 1940*, ULG, année académique 1982-1983.
- ❖ PETERS, L. (ON4PL), « Radio Verviers », dans *Temps Jadis*, n° 29, Verviers, 1988, pp. 10-11.
- ❖ Photos reproduites avec l'aimable autorisation de Thomas LAMBIET.

R.C.B.E. 50 RUE TRANCHÉE, VERVIERS (Belgium)
 Long : 5°52'E « THE WOOL CITY » Lat : 50°35'44"N
 RADIO 48BPL UR RAC SIGS. R6-7 WEN WSD HR July 26 1926
 CLG me ON 40 M. AT 05.09 GMT. QRM. QRN. QSS.
 My Transmitter is a L. C. R.F.B. Ckt wid one 150 watts inpt bottle. — λ = 34 m Some of these watts are radiated frm a 12 wires cage antenna 150 ft long 60 ft high
 My receiver is a HIGHLOSS 3 coils affair, wid sometimes one step AF, es always a pair of gud ears. — Earth is a 6 wires buried fan. CPSE
 DX. QSO : Belgium, Holland, France, Germany, England, Switzerland, Sweden, Italia, Denmark, Finland, USA (1, 2, 3, 4, 5, 8, 9) Spain, Ireland, Czesco-Slovakia, Portugal, Madeira, New-Zealand, Norway, Maroc, Porto-Rico, Yougo-Slavia, Algeria, South-Africa, Palestine, Mesopotamia, Canada. BRAZIL
 REMARKS : Psed to QSO, es hpe to hr U sn AGN. SRI TO HV LOST V OWING
 40 BRN. ESAR N. SA OM, WKB V WID CALL 3AA, BCSE OF
 PSE QSL bi crd. RCBE — ARRL Vy 73's frm R opr

¹⁸ René PIROTTE, rue du Parc, 10 à Verviers, membre du R.C.B.E.

¹⁹ *Le Courrier du Soir*, 10 novembre 1924.

Le « Radio-Club Belge de l'Est » (R.C.B.E.) de Verviers

PIERRE STOFFEL (2019)

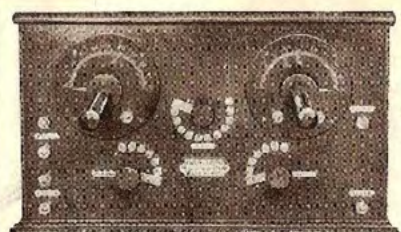


À Verviers, les adeptes du « tripotage sans fil » – comme on disait alors – se groupèrent dès 1922 sous l'égide de Laurent HENROTAY né le 8 novembre 1892 à Chaineux, qui dès son plus jeune âge, fut attiré par le mystère de l'électricité et de ses applications. En 1912, il entre à la Société d'Électricité de L'Est de la Belgique. Avec l'aide d'un ancien condisciple, il réalise certaines expériences sur les courants continus et alternatifs. Au début de 1913, il se rend à Paris et se met en rapport avec la Maison Péricaud, spécialisée en appareils de physique et d'électricité. Il est de retour à Verviers peu avant août 1914.

20 « Le Radio-Club Belge de l'Est a 35 ans », dans *GDV PRESS*, janvier 1975, pp. 1-2, et février 1975, pp. 1-3.

Le premier magasin de radio

Laissons-le évoquer quelques souvenirs²⁰ de cette époque : « En rentrant en Belgique, après mon séjour à Paris, la T.S.F. m'avait ensorcelé et je commençai mes premiers essais de réception avec un récepteur à galène et un autre électrolytique. Survint la guerre. Après celle-ci, mes parents hébergèrent des soldats français du Génie, qui précisément utilisaient dans leurs services les fameux amplis à trois lampes TM. Ces amplis font mon émerveillement... et après de nouveaux voyages à Paris, je décide, aidé par mes parents, d'ouvrir en Crapaurue le premier magasin de radio. Je vends des galènes, des accessoires, des écouteurs... En 1920, je rapporte de Paris un ampli haute fréquence à 4 lampes qui me permet de pousser plus avant et de transformer mon premier poste en un deux lampes à couplage par capacités. La Tour Eiffel est alors le seul émetteur puissant de radiotéléphonie à heures régulières. Le poste récepteur construit par mes soins est le premier à Verviers à écouter la Tour Eiffel sur deux lampes ... Ainsi, à chaque voyage, je rapportais des nouveautés. J'avais aussi



RADIOTÉLÉPHONIE

Récepteurs spéciaux à grand rendement
Reynartz type A. de 80 à 700 mètres. Portée 2.000 km.
" " B. de 80 à 5.000 mètres, " " "
Superhétérodyne de 150 à 850 mètres. " 3.000 "

CATALOGUES ET NOTICES GRATUITS

Etablissements Henrotay & Bourseau

TÉLÉPHONE : 721 Crapaurue, 56 :: Verviers TÉLÉPHONE : 721

RADIO-TELEPHONY	RADIOTELEFONIA
Special high efficiency receivers	Receptores especiales de gran rendimiento.
Reynartz type A from 80 to 700 metres. 2000 Km. range	Reynartz tipo A de 80 a 700 metros. Alcance: 2000 km.
" " B " 80 to 5000 " 2000 " "	" " B de 80 a 5000 " 2000 "
Superheterodyne " 150 to 850 " 3000 " "	Superheterodyne de 150 a 850 " 3000 "
CATALOGUES & NOTICES ON DEMAND	CATALOGOS Y PROSPECTOS GRATIS

312 - 4

Publicité pour les Établissements Henrotay et Bourseau en Crapaurue à Verviers.

l'occasion d'entrer en relation avec des personnalités, des amateurs et notamment avec Joseph Roussel en sa petite pharmacie de Juvisy. Il était secrétaire général de la Société Française d'Études de T.S.F. ; il devait devenir le premier président d'honneur du "Radio-club"²¹ ».

1922 : le regroupement des amateurs

Et Laurent HENROTAY de poursuivre : « En mon magasin de Crapaurue, les amateurs se présentaient de plus en plus nombreux. Ainsi fus-je amené à la constitution d'un club d'amateurs. La séance de constitution du "Radio-Club de l'Est" se tint au second étage du café de l'Émulation, place du Martyr à Verviers le 26 mars 1922.

21 ROUSSEL, J., « Ce que j'ai vu et entendu en Belgique », dans *La T.S.F. moderne*, Paris, juillet 1926, pp. 400-402.

La publicité faite autour de notre petit noyau d'amateurs nous incita bientôt à chercher un local qui ne fut pas un café et où nous pourrions éventuellement installer du matériel. Nous ne cherchâmes pas longtemps et trouvâmes ce local au 2^e étage de l'Université Populaire, 50, rue Tranchée où Madame PELTZER DE CLERMONT voulut bien nous accueillir. Nous y rencontrâmes Monsieur LAMBION, directeur de l'école de mécanique, qui se dévoua et nous aida dans nos premiers pas. La séance d'inauguration du "Radio-Club" eut lieu le 8 août 1922. En notre nouveau local, nous avions installé un appareil récepteur qui, à l'émission de midi, fut remarquable de puissance et de pureté. Hélas, celle du soir, à 5 heures, devant un

public qui avait répondu nombreux à notre appel, fut défavorisée par de nombreux parasites. Par la suite, nous fûmes plus heureux. Une visite collective au Centre de l'Observatoire Royal d'Uccle nous valut plusieurs dizaines de nouveaux membres. Le "Radio-Club de l'Est" était lancé. Les nouveaux adeptes qui rivalisaient d'initiatives, s'intéressaient de plus en plus à la radio et commencèrent vers fin novembre 1922 à faire de l'émission ». Tels sont, brièvement résumés par son premier président, la naissance et les premiers mois de la vie du « Radio-Club Belge de l'Est ».

La presse locale de Verviers (*Le Jour* et *Le Courrier du Soir*) fit un large écho aux expérimentations de T.S.F. menées par Laurent HENROTAY. Dès le début de l'année 1922, *Le Courrier du Soir* faisait l'éloge des « Merveilles de la téléphonie sans fil » et titrait : « Nous entendons à Verviers un concert donné à la Tour Eiffel ». Avant d'ajouter : « M. HENROTAY admet le public chez lui pour assister à ces intéressantes auditions²² ».

L'organe officiel du R.C.B.E s'appelle Radio-Échos dont le n° 1 est publié en janvier 1925. En voici le sommaire : description de la station B4RS : photo, description et schéma de l'émetteur ainsi que les résultats obtenus ; Essais transatlantiques (réussis) de 4QS, 4YZ et 4RS (confirmés dans le Q.S.T., février 1925, pp. 13-14) ; Liste exhaustive d'indicatifs entendus et contactés (impressionnant pour l'époque : des dizaines d'Américains !) ; Un article relatif au Congrès International de T.S.F. (avril 1925) et ses préparatifs (4QS y sera !) ; Le rapport de la réunion préparatoire du 12 mars 1924 à Paris...(4QS y était !).

Le Jour annonça officiellement la création du R.C.B.E. dans un « Avis aux amateurs de T.S.F. » (chose étrange : la création du club fut annoncée trois mois après sa constitution !) : « Nous avons le plaisir d'annoncer aux amateurs de cette grande science moderne qu'un Club s'est fondé à Verviers sous le nom de "Radio-Club Belge de l'Est (R.C.B.E.)". Cette société a pour but l'étude de la radiotéléphonie et surtout de sauvegarder les intérêts des amateurs. Pour tous renseignements s'adresser au président, L. HENROTAY, Crapaurue, 56, ou au secrétaire R. NIEDERPRUN, rue Xhavée, 13, Verviers²³ ».



Ce nouveau groupement de « sans-filistes » remporta d'emblée un franc succès comme le prouve *Le Jour* : « MM. HENROTAY et NIEDERPRUN nous ont appris qu'une cinquantaine d'adhésions leur sont déjà parvenues. C'est donc que les Verviétois veulent, en cette science nouvelle, se tenir encore à la page²⁴ ». La séance inaugurale eut lieu le 8 août 1922, au local du R.C.B.E., au 2^e étage de la « Mutuelle », rue Tranchée. Une trentaine de personnes composaient l'assistance. L'audition préparée par le comité du club fut un échec en raison de fortes perturbations atmosphériques : « Séance blanche, donc, pourrait-on dire. Sauf pourtant pour les non-initiés, les multiples détails techniques exposés, entre les "bruissements" par les aimables promoteurs du nouveau groupement, chez qui des mécomptes comme celui d'hier n'amoindrissent nullement la foi en l'avenir de la science qu'ils affectionnent et qui est encore, en somme à ses vagissements "secondaires"²⁵ ».

La tentation de l'émission

L'événement phare du R.C.B.E. en cette première année d'existence fut sans conteste la visite des installations de l'Observatoire Royal d'Uccle ainsi que son poste d'émissions radiotélégraphiques. Annoncée dans la presse dès octobre, cette visite mémorable se déroula le dimanche 5 novembre 1922. Plusieurs membres du R.C.B.E. supputèrent rapidement que l'émission ne devait pas être plus difficile à expérimenter que la réception, et ce malgré l'interdiction officielle²⁶. En effet : *Nil volentibus arduum est* (Rien n'est impossible à ceux qui veulent !). Laurent HENROTAY déclarera dans ses souvenirs : « L'émission n'est pas autorisée, mais foin des règlements, avec des puissances de quelques watts, c'est si agréable de rayonner, de remplir l'espace environnant de signaux d'appels²⁷ ». Rappelons que les ondes courtes n'offraient aucune utilité pratique. Dédaignées par les professionnels, elles étaient de facto livrées aux amateurs. « Avec André COURTOIS, Jean LECLoux, René PIROTTE, ensuite René TOUSSAINT de Spa, nous échangeons chaque soir

24 *Le Jour*, 23 juin 1922.

25 *Le Jour*, 9 août 1922.

26 À la demande d'un sénateur relative à l'autorisation d'établir et de faire fonctionner des postes émetteurs de T.S.F., le ministre des Chemins de fer Neujean répondra « qu'il importe d'attendre les décisions qui pourront être prises en cette matière par la prochaine Conférence Internationale de T.S.F. » (*Le Courrier du Soir*, 17 novembre 1922). L'Administration des Télégraphes et Téléphones rappellera (une dernière fois !) en 1924 que « toute émission de radiations électriques quelconques est formellement interdite » (*Le Jour*, 26 mai 1924). Ces deux documents sont reproduits en annexe.

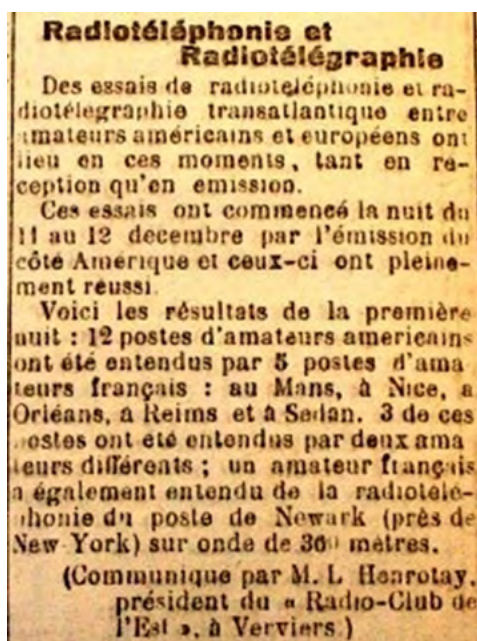
27 « Le Radio-Club Belge de l'Est a 35 ans », *op. cit.*

22 *Le Courrier du Soir*, 19 janvier 1922.

23 *Le Jour*, 17 juin 1922.

nos impressions en des séances expérimentales qui durèrent très tard dans la nuit. Ces émissions devaient devenir justement célèbres²⁸ », précise HENROTAY.

La presse locale publiera en décembre 1922 un communiqué anodin mais absolument étonnant de Laurent HENROTAY. Sous le titre assez vague de « Radiotéléphonie et Radiotélégraphie », il aborde le sujet des essais transatlantiques d'amateurs et informe ses lecteurs des résultats, une première à notre connaissance en Belgique.



Laurent HENROTAY informe le public des résultats des essais transatlantiques (Le Jour, 14 décembre 1922).

En 1923, André COURTOIS (4YZ), Laurent HENROTAY (4QS) et René PIROTTE (4RS) décident de procéder à des essais d'émission sur 200 mètres. René TOUSSAINT (4US) se joint à eux. Les communications s'établissent aisément entre ces quatre amateurs, au moyen de simples lampes de réception dites « TM ». Ces premiers pas en émission sont confirmés dans les « Notes Souvenirs de ON4RV », rédigées dans les années 1960 : « Pour l'année 1923, écoute des premiers essais officiels en Belgique de radiotéléphonie au parc de Laeken, ainsi que des QSOs d'amateurs sur 200 mètres, puis sur 160 mètres. Début sur le plan local des B4QS, B4RS, B4US, B4YZ d'une part au R.C.B.E. et, d'autre part, des B4CL, B4BL du C.V.E.R. sous l'impulsion du Père VERREUX, professeur de physique²⁹ ».

Les honneurs de la presse étrangère

L'activité débordante de ces quatre amateurs leur permet de réaliser de multiples liaisons bilatérales : France, Grande-Bretagne, Danemark, Suède et Finlande. Des portées de plus de 2 000 km sont atteintes. Leurs exploits sont publiés dans la presse étrangère spécialisée³⁰. La revue anglaise *The Wireless World and Radio Review* publie même en décembre 1924 une photo de la station belge³¹.

Verviers, Belgium (during August).
English : 2 CA, 2 KZ, 2 MK, 2 OG, 2 TA, 5 LS, 5 MA, 5 OC, 5 RQ, 5 TZ, 6 GM, 6 TD. Dutch : 0 FN, 0 MR, 0 RB, 0 XQ. Italian : 1 MT. Belgian : 4 WR. Danish : 7 ZM. French : 8 AÉ4, 8 BN, 8 BV, 8 CZ, 8 DO, 8 DX, 8 F4, 8 JHL, 8 KK, 8 OK, 8 RBR, 8 RO, 8 RR, 8 SM, 8 SR. (R. Pirotte).

Louvain, Belgium.
French : 8 BA, 8 BC, 8 BP, 8 BN, 8 CN, 8 DI, 8 DP, 8 ÉM, 8 ÉU, 8 GN, 8 PP, 8 RG, 8 SM, 8 WL, 8 XR. Belgian : 4 GP, 4 QN, 4 QS, 4 RS, 4 UU, 4 YZ, 4 QZ, 4 ALS, B7, W2. Dutch : 0 GA, 0 GC. Various : D7 EC, 9 AD, ILMT, ILFP, MMOZD, DE, OXE (o—v—o). (A. L. Stainier.)

Nice, France (September 27th to October 31st, all about 100 metres).
Belgian : 4 AA, 4 QS, * 4 RS, * W2. American : 1 AAC, 1 CGQ, 1 II, 1 SF, 1 XAV, 2 AAY, 3 ZW, 4 XI, 5 UK. French : 8 AP, 8 BG, 8 BN, * 8 BRG, * 8 BU, 8 CA, 8 CM, 8 CS, 8 CZ, 8 DA, 8 DP, 8 DS, 8 DY, 8 ÉÉ, 8 ÉW, 8 FJ, * 8 FS, 8 FV, * 8 GIF, 8 JBL, 8 MN, 8 MU, 8 NS, 8 PA, 8 PP, 8 QG, 8 RM, 8 SM, 8 SMP, 8 SR, * 8 SU, 8 UU, 8 VV, 8 WAA, 8 WAL, 8 XG, 8 XH, * 8 XR, 8 ZM, HBS, OCDJ, OCTU. Finnish : 2 NM. British : 2 CV, 2 DX, * 2 FN, 2 KF, 2 NM, 2 WJ, 2 ZG, 5 LE, 5 NN, 5 SI, 5 SZ, 5 UQ, 6 AL, 6 NF, 6 RY, 6 TM. Dutch : 0 BA, 0 KN. Italian : 1 MT, 1 TR, 1 CD, 1 HT, * MM, MS, SP. New Zealand : 4 AK. * Argentine : DA 8*. Miscellaneous : 3 AF, 3 MB, 10 KZ. * Worked. (r—v—o) (Léon Deloy.)

Copenhagen (May to October 15th).
British : 2 JF, 2 JU, 2 NM, 2 SR, 2 XG, 2 XY, 2 ZU, 5 BT, 5 FS, 5 LF, 5 LS, 5 MA, 5 NW, 5 OE, 5 RO, 5 SZ, 6 GM, 6 MP, 6 UD, 6 XG, 6 XX. French : 8 BN, 8 BRG, 8 DA, 8 DI, 8 ÉN, 8 ÉU, 8 PA, 8 RS, 8 WL, 8 WZ, 8 ZM, 8 ZN, 8 ZZ. Danish : 7 EC, 7 MZ, 7 QF, 7 ZM. German : 4 BK, 4 C2, 4 QS, 4 RS, 4 YZ. Finnish : FN 1 NA, FN 3 NB, FN 2 NM. Swedish : SMZN, SMZQ, SMZV, SMZY, SMZZ. Dutch : OBA, OBQ, OGA, OMS, OMN, ORW, OSS, OXA, OXP. Italian : 1 FP, 1 GT, 1 NA. Various : 3 NB, UFT 2, P I, 3 ZP. (Borge Jorgensen.)

La revue londonienne *The Wireless World and Radio Review* relate les exploits des radioamateurs verviétois (extraits d'août, septembre et octobre 1924).

28 Ibid.

29 « Notes Souvenirs de ON4RV » (René GOKA), dans *Le Gang Verviétois*, n° 8, 1965.

30 *The Wireless World and Radio Review. The Official Organ of the Wireless Society of London. A magazine devoted to Wireless Telegraphy and Telephony*, London.

31 *The Wireless World and Radio Review*, n° 277, vol. XV, n° 10, p. 324.

Traverser l'Atlantique

Encouragés par des succès dépassant leurs espérances les plus optimistes, ils ne tardèrent pas à envisager la grande aventure, c'est-à-dire traverser l'Atlantique et, autant que faire se peut, contacter des stations américaines.



La station de B.4RS alias René Pirotte, rue du Parc, 10 à Verviers.

À ce moment, la notoriété de Laurent HENROTAY est grande et s'étend bien au-delà de nos frontières. En mars 1924, à l'occasion de la visite en France d'Hiram Percy Maxim, président de l'A.R.R.L., il représentera d'ailleurs la Belgique lors d'une réunion préliminaire à la formation d'une Ligue internationale d'amateurs de T.S.F. Les amateurs belges seront invités à adresser leurs coordonnées : « *Belgian amateurs are requested to send their address and call letters to Monsieur L. Henrotay, President of the Radio Club Belge de l'Est and delegate to the International Amateur's Congress. Mr. Henrotay will then*

*supply the information thus gained to all that are interested. Address : Henrotay, TSF Verviers, Belgique*³² ».

Le premier « Congrès international des amateurs » eut lieu l'année suivante en avril à la Sorbonne où « L'UNION INTERNATIONALE DES RADIO-AMATEURS – THE INTERNATIONAL AMATEUR RADIO UNION » fut fondée. Laurent HENROTAY, président du « Radio-Club Belge de l'Est », fit partie de la délégation belge composée de 10 personnes.

Mais revenons brièvement en 1924 sur ces exploits qui firent la réputation des membres du R.C.B.E. Lors d'une soirée à son domicile le 31 octobre 1924, Laurent HENROTAY parvint à décider ses amis à tenter des essais transatlantiques. Il fut chargé de se mettre en rapport avec les dirigeants de l'A.R.R.L. qui se montrèrent sceptiques mais volontaristes : « À une demande de participation faite à l'A.R.R.L., M. SCHNELL, *traffic manager*, nous informait que ces essais lui paraissaient très téméraires, mais que le nécessaire serait fait dans l'éventualité de la réussite, et quelques milliers de copies d'une invitation furent envoyées parmi tous les amateurs américains ; l'annonce de ces essais étant tardive pour paraître à date dans Q.S.T.³³ ». La liaison avec l'Amérique fut donc

décidée au sein du « Radio-Club » en novembre 1924. En Belgique, personne n'avait encore réalisé un tel exploit ! André COURTOIS (4YZ), une autre figure marquante du « Radio-Club », brillamment promu ingénieur A.I.T.V. en 1913, accéda à la vice-présidence du R.C.B.E. Bientôt la T.S.F. devint une véritable passion pour lui. La nuit, il se relevait fréquemment pour écouter les signaux horaires américains sur 15000 mètres. Le matin du jeudi 11 décembre 1924, il téléphona triomphalement à ses amis. À 6 h GMT, il était entré en communication avec la station canadienne C 1AR, "Old Joe" Fassett à Halifax.

Première liaison

Cette première liaison (d'une durée de 1 h 30 !) entre la Belgique et le continent américain, un exploit réalisé par un amateur-émetteur verviétois, sera confirmée dans le magazine Q.S.T. de l'A.R.R.L. : « *Belgium became QSO the North American continent for the first time when c1AR "Old Joe" Fassett, at Halifax, N.S. clicked with b4YZ on Dec.11th, the latter station using 9 watts input. 1QV, Westerly, R.I., worked P2, Brussels on Dec.20th, and on the 23rd W2, also in Brussels, worked u1KC (...) 1KC tied up with b4RS on Dec.24th, making the fourth Belgian to work this country*³⁴ ».

Ces hardis et téméraires pionniers n'en resteront pas là ! Le 25 décembre, 4RS traverse également l'Atlantique et contacte U 1KC. Le même jour, André COURTOIS (4YZ) établit une liaison avec U 2APY. Le lendemain, le président HENROTAY (4QS) communique avec U 1SF et U 3AB. « Dans chacun des cas, la puissance ne dépassa pas le maximum fixé, soit 20 watts, et tous les correspondants accusèrent des signaux qsa r 4 à r 6. (...) D'autre part, des amateurs belges signalèrent que ces trois amateurs, 4RS, 4QS et 4YZ furent appelés par des Américains des quatrième et cinquième districts, et notamment par U 5OT³⁵ ».

En ce début d'année 1925, le « Radio-Club Belge de l'Est » était bien organisé et connaissait un succès retentissant. Le président de cette « Société technique » (siège : rue Tranchée, 50 à Verviers) était donc Laurent HENROTAY (4QS) ; le vice-président André COURTOIS (4YZ) ; le secrétaire René PIROTTE (4RS). Il y avait en outre un trésorier, trois conseillers et 14 membres protecteurs. *Radio-Échos*, la « revue mensuelle de T.S.F., écrite par des amateurs pour l'amateur » devint l'organe officiel du R.C.B.E. Elle paraissait le 15 de chaque mois.

32 Q.S.T., décembre 1924, p. 57. Texte similaire dans le Journal des 8, n° 17, 11 octobre 1924.

33 RADIO-ÉCHOS, organe officiel du R.C.B.E., n° 1, janvier 1925, p. 6.

34 Q.S.T., février 1925, pp. 13-14.

35 RADIO-ÉCHOS, n° 1, janvier 1925, p. 6.

Son contenu est intéressant à bien des égards :



une description de la station B4RS : photo, description et schéma de l'émetteur ainsi que les résultats obtenus ;



essais transatlantiques (réussis) de 4QS, 4YZ et 4RS (confirmés dans le *Q.S.T.* de février 1925, pp. 13-14) ;



liste exhaustive d'indicatifs entendus et contactés ;



un article relatif au Congrès international de T.S.F. (avril 1925) et ses préparatifs ;



le rapport de la réunion préparatoire du 12 mars 1924 à Paris...

Perfectionnant ses appareils, André COURTOIS (B 4YZ) effectue le 29 août 1925 la première liaison avec les antipodes. Il contacte Z 2AC de Gisborne, Nouvelle Zélande en utilisant 65 watts sur 45 mètres de longueur d'onde³⁶.

Des liaisons à grandes distances tous azimuts sont réalisées ! Ainsi, *L'Antenne* écrit : « Il nous revient que les amateurs verviétois 4AS et 4XS ont travaillé récemment avec l'Amérique. Le premier le 16 février à 23 h 30 avec C 1AF qui accusait r8 sur 2 lampes. La puissance alimentation plaque était de 15 watts. Le second le 1^{er} mars à 06 h 15 avec U 1ACK, naviguant sur le bateau "The Sea-Gull" à 200 kilomètres des côtes du Massachusetts. L'Américain accusait r5 sur 3 lampes ; la puissance interne était de 17 watts. Les distances couvertes sont respectivement de 5 000 et

Extrait du Journal des 8, n° 57 du 4 septembre 1925.

B-NZ La première liaison bilatérale Belgique-Nouvelle-Zélande a été établie le 29 Août dernier. lors du trafic entre B 4YZ de Verviers et Z 2AC de Gisborne. Les signaux furent échangés avec la plus grande facilité et Z 2AC accusait QRK r5. — 4YZ travaillait en alternatif redressé et filtré avec une puissance alimentation de 65 watts. Longueur d'onde 45 mètres. — Au cours de la liaison, Z 2AC annonça avoir reçu également les signaux de B 4RS, autre amateur Verviétois, 4RS travaillait avec une puissance de 45 watts alimentation. Il était reçu r4 sur 41 mètres.

Pour le R.C.B.E., le Secrétaire : R. PIROTTE.

4 000 kilomètres environ³⁷. Ou encore : « La station B 4RS de Verviers a établi le dimanche 13 décembre 1925 à 21h15 GMT le 1^{er} QSO Belgique-Afrique du Sud en travaillant avec A6N de Cape Town. La distance entre les 2 stations est de 9 500 km, parcours entièrement sur terre. B 4RS utilisait seulement 30 watts alimentation, en alternatif 50 périodes non redressé sur 43 mètres de longueur d'onde³⁸ ».

Une haute distinction

En 1926, André COURTOIS (B 4YZ) succéda à Laurent HENROTAY à la présidence du R.C.B.E. Mathématicien de valeur, doué d'un sens pédagogique extraordinaire, il créa de toutes pièces un cours d'une clarté étonnante, traitant du courant alternatif. Il dispensa ce cours pendant plusieurs années, permettant à de nombreux membres d'assimiler cette partie si ardue de l'électricité. La même année, il sera le premier belge à décrocher la plus haute distinction pour un radioamateur de l'époque : le diplôme « WAC », attribué sur demande aux stations ayant réalisé une liaison bilatérale avec des stations des six continents. Les cartes QSL, preuves confirmant ces contacts, envoyées à l'A.R.R.L.,

étaient retournées, accompagnées du prestigieux certificat. Il s'agit par ailleurs du 1^{er} « WAC » européen et du 7^e « WAC » mondial. Son indicatif est cité pour la première fois dans le *Q.S.T.* de juin 1926 : « *The following stations have submitted applications and have been entered on the rolls of the WAC Club as full-fledged members : u6OI, u6HM, u1AAO, c4GT, pr4SA, u9ZT-9XAX, b4YZ and gi5NJ*³⁹ ».

Cette formidable prouesse est confirmée à maintes reprises dans les listes récapitulatives publiées régulièrement dans *Q.S.T.*, dans la revue autrichienne *OEM* de mars 1935⁴⁰ ainsi que dans le *Q.S.O.* de mai 1935⁴¹. Il est remarquable de constater que le second « WAC » (CW) belge (4^e « WAC » européen, 20^e mondial) fut décerné à B 4RS, René Pirotte de Verviers. Son indicatif apparaît pour la première fois dans le *Q.S.T.* de novembre 1926⁴². En 1929, René Toussaint (ON4US), un autre membre du R.C.B.E., reçut lui aussi son « WAC » CW et son diplôme de membre de l'A.R.R.L., tous deux datés du 22 octobre 1929 (5^e « WAC » CW belge). Le « Radio-Club » comptait alors près de 200 membres.

³⁷ *L'Antenne*, n° 102, 10 mars 1925.

³⁸ *L'Antenne*, n° 143, 22 décembre 1925.

³⁹ *Q.S.T.*, juin 1926, p. 54.

⁴⁰ *OEM*, mars 1935, pp. 12-14.

⁴¹ *Q.S.O.*, mai 1935, p. 82.

⁴² *Q.S.T.*, novembre 1926, p. 50.

³⁶ *Journal des 8*, n° 57, 4 septembre 1925.



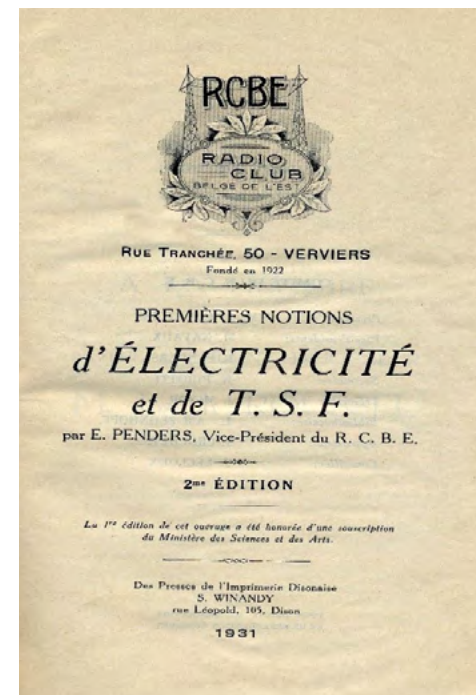
Diplôme de membre de l'A.R.R.L. délivré à René TOUSSAINT (ON4US).

M. Joseph ROUSSEL, secrétaire de la Société Française d'Études de T.S.F., auteur de nombreux ouvrages de vulgarisation radio, vint en Belgique à la demande de Laurent HENROTAY et donna deux conférences⁴³ qui firent salle comble. Sa visite en Belgique sera relatée dans un article intitulé « Ce que j'ai vu et entendu en Belgique⁴⁴ ». ROUSSEL sera nommé membre d'honneur du R.C.B.E., tout comme Louis HOUBEN, ingénieur A.I.T.V. d'Andrimont.

Dans le cadre des festivités du cinquantenaire du barrage de la Gileppe, eut lieu du 29 juillet au

9 septembre 1928, une grande Exposition des Arts et de l'Industrie. Le R.C.B.E. y présentera un stand très remarqué dans la salle de chimie de l'Athénée Royal. Y étaient exposées diverses réalisations de ses membres, un superbigrille et le transmetteur automatique d'André Courtois.

En 1930, le « Radio-Club » éditera un traité élémentaire d'électricité élaboré par Edmond PENDERS. La première édition de cet ouvrage, honorée d'une souscription du ministère des Sciences et des Arts, sera rapidement épuisée.



E. PENDERS du R.C.B.E. publie Premières notions d'électricité et de T.S.F. en 1930.

On notera que Joseph ROUSSEL n'apparaît plus comme membre d'honneur dans la seconde édition tirée à 3 000 exemplaires. En effet, il décéda entre-temps, le 8 juillet 1929, d'une congestion pulmonaire. Il n'avait pas 50 ans !

Le R.C.B.E. comptait en outre dans ses rangs des amateurs photographes : Louis AM ZEHNHOFF, René PIROTTE, Émile PIRET et Jean HOUBEAU. Dès 1932, des causeries et séances pratiques de photo vinrent étoffer les activités radio du club. Un laboratoire photo modèle, œuvre d'un sans-filiste et photographe dévoué, fut inauguré en 1935.

⁴⁵ Q.S.O., janvier 1946.



Carte de membre du Radio Photo Club de l'Est en 1935-1936.

Peu à peu, la plupart des pionniers de la première heure délaisseront leur hobby pour se consacrer à leurs obligations familiales et professionnelles. Le 10 mai 1940, les équipements radio seront remis aux autorités ou... confisqués par l'occupant. La société verviétoise sera mise en veilleuse pendant les années d'occupation.

Après-guerre, le 25^e anniversaire du club ne fut pas fêté en raison du décès d'André COURTOIS (ON4YZ)⁴⁵. Par contre, le 35^e anniversaire du « Radio Club de l'Est » sera commémoré en grandes pompes. Le quotidien *Le Jour* du 27 juin 1957 relata l'événement. Le club comptait alors 110 membres !

En 1958, une tentative de jumelage du « Royal Radio Club de l'Est » et de l'U.B.A. échoua. Le R.C.B.E. disparaît alors des écrans radar vers cette époque. La jeune section U.B.A. de Verviers, futur GDV, présidée par Léon Peters (ON4PL), reprendra le flambeau et tiendra sa première réunion officielle le 27

⁴³ Joseph Roussel donnera une seconde conférence (sujet : la télévision) au R.C.B.E. le 1^{er} décembre 1927.

⁴⁴ *La TSF Moderne*, juillet 1926, pp. 400-402.

février 1962 au « Café du Tank », Place Verte. Laurent HENROTAY, radio technicien et fondateur du R.C.B.E., rejoindra son ami COURTOIS le 16 décembre 1967. René TOUSSAINT décèdera en 1971 et René PIROTTE en 1983, suivis par tous les radioamateurs de la première heure.

Bravant l'interdiction d'émettre, ces pionniers verviétois, membres du R.C.B.E., du C.V.E.R. ou du R.V., apporteront leur quote-part appréciable au développement de cette fascinante science nouvelle. Côtéant les plus éminents radioamateurs de leur temps, ils participeront à l'élaboration de l'I.A.R.U. Ils établiront des liaisons radio qui connaîtront un retentissement international, récolteront de prestigieuses récompenses et leurs prouesses techniques porteront

loin dans le monde le nom de leur ville, Verviers, le berceau du radioamateurisme en Belgique/Wallonie.

Carte QSL de 4QS (HENROTAY, T.S.F., Verviers-Belgium, 30 novembre 1924).

Radio - Station Verviers (Belgium)

To radio *V2BY* calling 7.78ab - 8cm - and other.

Your sigs red hr at *of 5.30 to 07.00 G.M.T. 30 November 1924.*

Character *ACW* Audibility *26* Wave *alt 85m*

Receiver *Wintz R.F.* Det *2* A.F. QRB.

QRK.QRM.QRN.QRO.QRS.QRZ.QSA.QSS.ZVS

Remarks *am sending every night from Saturday to Sunday at 04.00 to 07.00 G.M.T. = QRK? B491 p12*

Transmitting :- Aerial *6 wire cage* Length *24.50 m*

Height *10m* Earth *water pipe*

Syst *uv feed back* Plate Input *10 watts RAC 5070*

Plate voltage *500 v* Aerial Amps *0.12 - 0.15* QRH *1W*

Best DX *Finland 20.0-0.0* Working hours

Pse.QSL.crd. *to G.S.E. 02*

Henrotay 51f Verviers Belgium Best 73's *B490*



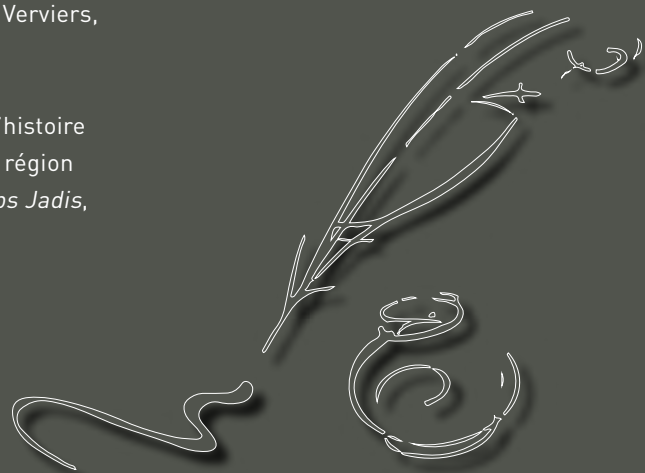
Le « Radio-Club Belge de l'Est » (R.C.B.E.) présidé par André COURTOIS à Verviers en 1926.
Assis (de gauche à droite) : André COURTOIS (B4YZ), président du R.C.B.E. ; Joseph Roussel de Juvisy-sur-Orge (Seine-et-Oise) ; Louis HOUBEN, ingénieur et président d'honneur.
Debout (de gauche à droite) : M. NAVAUX, vice-président ; Edmond PENDERS, vice-président ; Jean LECLoux, conseiller ; René PIROTTE (B4RS), secrétaire ; Willy PUTZ et Willy DELREZ, conseillers techniques (photo extraite de La T.S.F. Moderne, juillet 1926, pp. 400-402).

Laurent HENROTAY (4QS) et sa fille devant son magasin de radio-électricité situé rue de Mangombroux, 131 à Verviers, dans les années 1960.



Bibliographie

- ❖ Journaux *Le Jour* et *Le Courrier du Soir de Verviers*, 1922-1924 [archivage ON5WG et ON4PS].
- ❖ *La TSF Moderne*. Revue mensuelle illustrée. Organe officiel du Cercle Belge d'Études Radiotélégraphiques, du Radio-Club de Belgique, de la Société Luxembourgeoise et de nombreuses autres Sociétés. Paris-Bruxelles.
- ❖ « Le Radio-Club Belge de l'Est a 35 ans », dans *GDV PRESS*, janvier-février 1975.
- ❖ *Le Radio-Feuille - Le Bulletin des Ondes Courtes*, organe mensuel de l'Union des Radio-Amateurs Belges, Verviers, 1926-1929 [43 numéros].
- ❖ « Notes Souvenirs de ON4RV » (René Goka), dans *Le Gang Verviétois*, n° 8, 1965.
- ❖ PENDERS, E., *Premières notions d'Électricité et de T.S.F.*, Verviers, 1931.
- ❖ PETERS, L. (ON4PL), « L'histoire des radioamateurs de la région de Verviers », dans *Temps Jadis*, n° 49, pp. 8-10.
- ❖ *Q.S.O.*, organe officiel du Réseau Belge. Bulletin de liaison et compléments des communications entre amateurs, Bruxelles.
- ❖ *Radio-Échos*, organe officiel du R.C.B.E., n° 1, janvier 1925.
- ❖ *The Wireless World and Radio Review. The Official Organ of the Wireless Society of London. A magazine devoted to Wireless Telegraphy and Telephony*, London, 1924-1926.
- ❖ *Le Journal des 8*, organe de liaison entre les amateurs français et étrangers, Imprimerie Veucelin, Rugles (Eure), 1924-1926.
- ❖ *L'Antenne*, supplément hebdomadaire illustré de *La Meuse* (Liège), 1924-1926.
- ❖ *Q.S.T., Devoted exclusively to Amateur Radio. Published by the A.R.R.L.*, 1924-1925.



Le Radio-Club Régional (R.C.R.) L'Union des Radio-Amateurs Belges Le Réseau Verviétois

Pierre STOFFEL (2019)

Un troisième groupement « radiophile », le « Radio-Club Régional » voit le jour en toute intimité en 1925. En 1926, on pouvait lire dans *Le Radio-Feuille* : « Fondé le 1^{er} avril 1925, le « Radio-Club Régional » s'est développé sans cesse. À l'heure présente il compte huit membres. Voici son comité : président René GOKA, secrétaires Léonard LUX et René MAURAGE, technicien L. GOKA, membres M. LECLERC, A. MAURAGE, H. SERVAIS et A. FRAUPIN. Le Radio-Club aidera toujours les amateurs de ses conseils, notre but étant de développer les applications de la télégraphie et de la téléphonie sans fil⁴⁶ ».

Radio-Feuille

Moins d'un an plus tard, le comité du R.C.R. publie le premier numéro de son organe officiel *Le Radio-Feuille* : « En collaboration avec Messieurs Henry SERVAIS, imprimeur, René MAURAGE, reporter, René GOKA et Léonard LUX journalistes, il a été fondé à Verviers, le deux janvier 1926, *Le Radio-Feuille*, organe mensuel et sans-filiste du R.C.R. Ce

journal a pour but de faire connaître la T.S.F., tout en amusant le lecteur. Nous espérons que le public sans filiste lui fera un chaleureux accueil⁴⁷ ». Le fond et la forme du *Radio-Feuille* à ses débuts sont assez naïfs. La rédaction technique est assurée par René GOKA, âgé de 16 ans à peine en 1926. Après une année d'existence, le R.C.R. compte déjà dix adhérents.

Dès le 4^e numéro (juin-juillet-août-septembre 1926), le format du *Radio-Feuille* change et des articles plus techniques paraissent. En février 1927 (n° 9), il devient « l'Organe mensuel de l'Union des Radio-Amateurs belges », dont les statuts sont publiés dans le supplément de ce numéro. Contenu et contenant du *Radio-Feuille* s'affinent. René GOKA signe ses articles de son indicatif d'écoute (R 330) que vient de lui attribuer la revue *L'Antenne*. Par conséquent, *Le Radio-Feuille*, « humble feuille polycopiée tirée à une dizaine d'exemplaires » à l'origine, rebaptisée pompeusement *Bulletin des Ondes Courtes* (B.O.C.) en mars 1928, devient le reflet de l'activité

⁴⁶ *Le Radio-Feuille*, n° 2, février 1926.

⁴⁷ Idem, n° 1, janvier 1926.

radio quotidienne de Verviers. Les activités des deux autres clubs de Verviers sont largement commentées : l'exposition de T.S.F du C.V.E.R. (septembre 1927), une visite de Radio-Verviers (juillet 1927), la conférence sur la télévision organisée par le R.C.B.E. le 1^{er} décembre de la même année ainsi que la participation du C.V.E.R. à l'Exposition du cinquantenaire de la Gileppe (1^{er} salon de la T.S.F. en la salle des Beaux-Arts, 1928). R-330 devenu EB4RV et R-402 (Mathieu LECLERC) publient également les résultats de leurs écoutes. Par ailleurs, une large place est faite aux exploits des « émetteurs du Réseau Belge ». Les indicatifs des principaux phonistes belges sont publiés et diverses stations d'émission sont décrites dans le détail⁴⁸.

Le « Réseau Verviétois »

L'événement clé de la vie des sans-filistes verviétois de cette époque fut sans nul doute la formation du « Réseau Verviétois », dont l'assemblée constitutive se tint le 6 janvier 1929, rue Crapaurue, 169 bis chez Mr. Fernand DAMSEAUX père. Le compte-rendu de cette réunion ainsi que les statuts du « R.V. » furent publiés dans le B.O.C. n° 33 de février 1929. Après six mois d'existence, l'activité au sein du « Réseau Verviétois » est



René GOKA, ON4RV (1930).

déjà intense comme en témoigne *Le Bulletin des Ondes Courtes* : « Les phonistes : 4BL, 4PC, 4FZ, 4IQ, 4FI, 4LEV, Y2, X100 dont les ondes lancées avec des puissances de 1 à 70 W couvrent l'Europe entière et même l'Afrique et les USA. Les graphistes : 4XS, 4BL, 4FC et 4RV dont les DXs se multiplient tant en QRO qu'en QRP et sur les bandes de 40, 20 et 10 mètres⁴⁹ ».

Malheureusement, ON4RV ne put poursuivre la publication du *Bulletin des Ondes Courtes*. Le numéro 43 de décembre 1929 sera le dernier. René GOKA écrit les dernières lignes de ce qui fut la chronique du « R.V. » à son apogée : « Nous garderons toujours la satisfaction que procure une besogne bien faite, et le souvenir des encouragements reçus au cours de ces quatre années. Notre œuvre ne sera pas stérile : le " R.V. " à qui

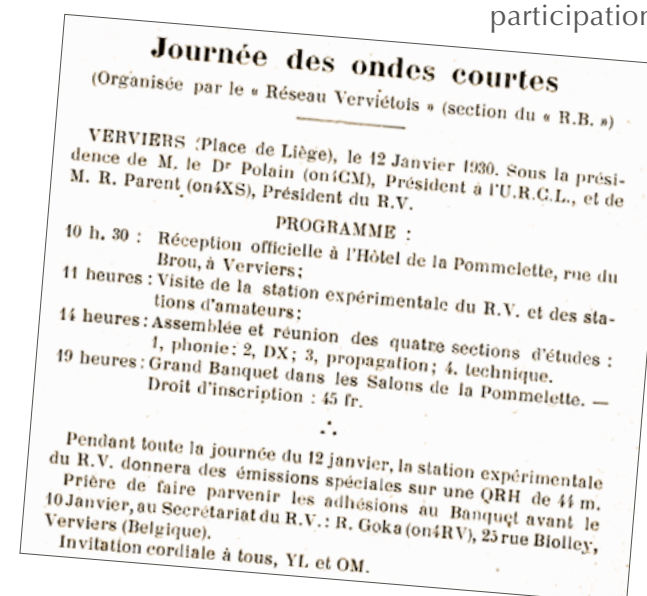
notre bulletin s'était consacré, aura honneur à garder, dans la grande famille des amateurs émetteurs ou récepteurs d'ondes courtes, la place que son esprit d'entente et de travail lui a déjà acquise. Ce n'est pas sans émotion que nous signons pour la dernière fois notre cher Bulletin des O.C. et que nous disons à tous nos collaborateurs et amis : merci et adieu!⁵⁰ ».

La « Journée des ondes courtes »

À l'aube de 1930, le club comptait 25 membres actifs et dévoués à l'émission et à la réception d'amateurs sur ondes courtes (voir liste des membres en annexe). L'activité au sein du « Réseau Verviétois » ne tarissait pas ! Sous la présidence du Dr. POLAIN (ON4CM), président de l'U.R.C.L. et de R. PARENT (ON4XS), président du « R.V. », une « Journée des ondes courtes » sera organisée le 12 janvier 1930 avec conférences,

participation de représentants étrangers, station phonie de 4IP.

Cet événement est annoncé dans la presse locale ainsi que dans diverses revues spécialisées, dont le célèbre *Journal des 8*⁵¹ de Rugles.



Programme de la « Journée des ondes courtes » à Verviers en 1930.

50 *Bulletin des Ondes Courtes*, 4^e année, n° 43, décembre 1929, pp. 1-2.

51 *Journal des 8*, n° 282-283, p. 4.

48 Le Schnell d'eb4XS, eb4FC, eb4FZ de Theux, eb4VU de Charleroi, eb4BL, eb4IQ ex b-Z5 de Theux, 4JK-4GWA d'Athus, ON4FI ex 4DEV, F8PYR, la station QRP ON4RV et la station phonie ON4PC.

49 *Bulletin des Ondes Courtes*, 4^e année, n° 38, juillet 1929, p. 2.

En 1930, ON4RV quitte Verviers pour Bruxelles. Le 13 juillet 1930, ses amis du « R.V. » organisent un banquet en son honneur à l'Hôtel Cécil. « Le Réseau Verviétois a voulu reconnaître l'inlassable dévouement de son T.M. ON4RV, membre d'honneur du R.V. », écrit Roger PARENT au verso du menu !

Souvenirs du banquet donné en l'honneur d'ON4RV le 13 juillet 1930.



René GOKA fera son retour en 1932, au moment où beaucoup de ses anciens collègues radioamateurs sont malheureusement devenus silencieux ! Dans ses « Notes Souvenirs » rédigées dans les années 1960, parues dans *Le Gang Verviétois* (n° 8, 1965), il écrira : « Il reste 4PC, 4FI, 4XS, 4IQ et 4SL, un as du DX mais surtout de la "technique bricolée". Il reste aussi des 3 lettres mais qui "goûteront" les ennuis avec la R.T.T. qui devint plus stricte ». GOKA deviendra CM de la section de Verviers, comme il ressort d'un « rapport de section » publié dans le Q.S.O. du « Réseau Belge » : « Du CM de Verviers (4RV) est également parvenu le rapport qui suit : "Actuellement, quelques nouveaux émetteurs du Réseau Verviétois tiennent Q.S.O. en fonie sur 40 m. Ce sont : 4VLC, 4NSA, 4LEV et 4VJT. L'excellent

4ATE est rentré dans la danse avec un Split coil Hartley et 20 watts sur une TB 04/10. On entend souvent 4PIR, mais à quand le plaisir de vous rencontrer à nos réunions cher OM ? 4RV travaille avec un Colpitts 20 et 40 m. pour la graphie et un R.F.B. 40 et 80 m. pour la fonie avec modulation Heising, le tout en qrp, 10 watts. En général,



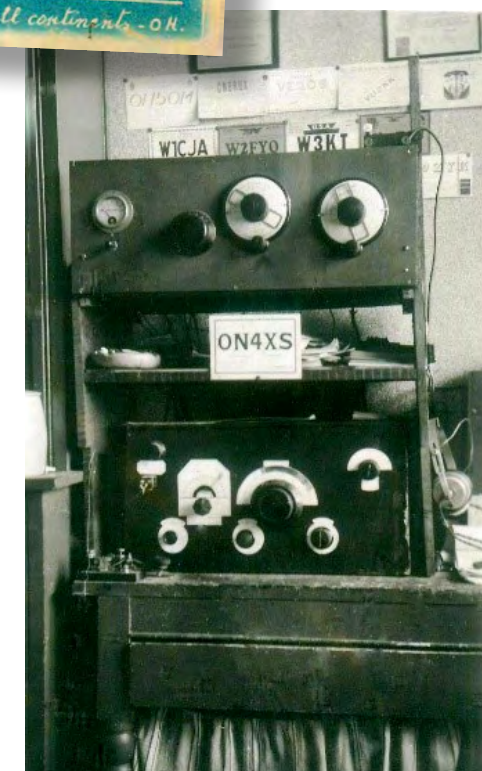
La station d'ON4XS et sa carte QSL colorée.

les OM's de Verviers reprennent vie, mais plusieurs anciens, et des meilleurs, semblent aussi définitivement QRT. Allo ! Les verts et vieux, rendez-vous le troisième mercredi de chaque mois au Café Colonial, chaussée de Heusy, n° 1 à Verviers⁵² ». ON4XS reprend l'émission à Laeken en 1938 et « sera heureux de refaire un Q.S.O. visuel avec les Vieux et de connaître les nouveaux⁵³ ». ON4BL, le *technical manager* du R.V. s'est établi à Forest, travaillant à l'Observatoire Royal d'Uccle.

Malgré le peu de témoignages écrits, il semble indéniable que René GOKA (ON4RV) reste la cheville ouvrière du « Réseau Verviétois, Section du Réseau Belge ». Peu de renseignements filtrent avant-guerre. « Peu de changements », écrit laconiquement ON4RV dans ses souvenirs !

52 Q.S.O., mars 1935, p. 60.

53 Q.S.O., juillet 1939, p. 701.



Les autorisations d'émission sont suspendues ; le « Réseau Verviétois » et l'ensemble des radioamateurs belges sont plongés dans une amère léthargie.

Membres du Réseau Verviétois (1929)⁵⁴

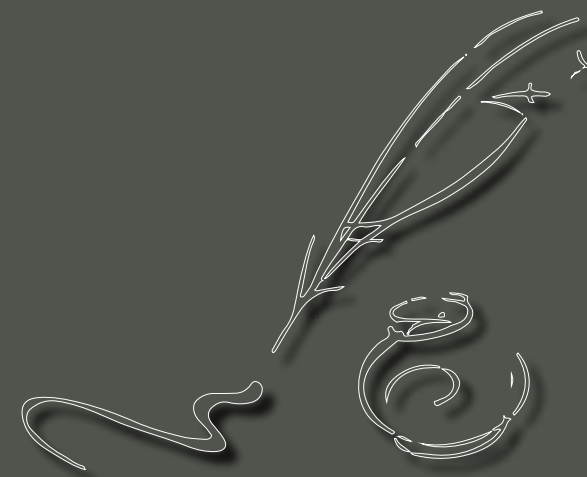
1	ON4XS	Roger PARENT Rue G. Maisier, 38, Dolhain	Président	F*
2	ON4RV	René GOKA Rue Biolley, 25, Verviers	Secrétaire	F
3	ON4ZJV	Jean ZÉGELS Route de Stembert, 116, Verviers	Secrétaire	F
4	ON4DFV	Fernand DAMSEAUX Crapaurue, 167-169, Verviers	Trésorier	F
5	ON4BL	Hubert de THIER Avenue du Chêne, 115, Heusy	Technicien	F
6	F8WEJ	Edmond SALEMBIEN Rue Montyon, 51, Tourcoing		C
7	ON4HJV	Jacques HANLET Cité du Husquet, Dison		F
8	R-402	Mathieu LECLERC Heide, 36, Neu-Moresnet		F
9	ON4LEV	Eugène LEJEUNE Rue de l'Est, Verviers		F
10	ON4KPV	Pierre KOOS Rue de l'Est, Verviers		F
11	ON4IQ	Jean GROSJEAN BORLON Juslenville, Theux		F
12	ON4FZ	Jacques MEURICE Juslenville, Petite Theux		F
13	-	Mme LIEVENS		H
14	-	Mlle LIEVENS		H
15	ON4FC	Marcel PARENT Rue G. Maisier, 38, Dolhain		E
16	ON4RCV	Robert COLLIN Route de Stembert, 13, Verviers		E
17	R-502	Waldemar WILDT Marktplatz, Eupen		E
18	ON4DEV	Ernest DELHAYE Rue du Pont, Verviers		E
19	ON4PC	Charles PARMENTIER Rue de Dison, 118, Verviers		E
20	-	La firme « PHILIPS Radio Belge » Bruxelles		HO
21	ON4FJ	Henri OURY Rue de Dison, 25, Petit-Rechain		E
22	-	Jean NIZET Rue Xhavée, 56, Verviers		E
23	ON4HL	Henri THOMAS Boulevard des Martyrs, 16, Gand		C
24	-	Georges DESSAUCY radio-constructeur, Pepinster		H
25	ON4XTS	Charles BLEYFUESZ rue de la Montagne, 50, Dison		E

* *F* : membre fondateur,
E : membre effectif
C : membre correspondant
H : membre honoraire
HO : membre d'honneur

Bibliographie

- ❖ *L'Antenne*, 1924-1929.
- ❖ *Le Journal des 8*, organe du « Réseau des Émetteurs Français » (R.E.F.), n° 282-283, janvier 1930.
- ❖ *Le Radio-Feuille - Le Bulletin des Ondes Courtes*, organe mensuel de l'Union des Radio-Amateurs Belges, Verviers, 1926-1929 (43 numéros).
- ❖ « Notes Souvenirs » d'ON4RV, dans *Le Gang Verviétois*, n° 8, 1965.
- ❖ *Q.S.O.*, organe officiel du « Réseau Belge », 1935 et 1939.

⁵⁴ Liste reconstituée par ON4PS sur base du Radio-Feuille et du Bulletin des Ondes Courtes, 43 numéros, édités par René GOKA, ON4RV (1926-1929).



Le journal *L'Antenne* (1923-1936)

Pierre STOFFEL (2018)

« Pour l'amateur, par l'amateur »



En essayant de retracer l'histoire du célèbre journal *L'Antenne*, « la plus forte vente nette des publications radiotechniques », j'ai dû me rendre à l'évidence que deux éditions différentes existaient à l'époque : l'une en France dès avril 1923, l'autre en Belgique dès mars 1924.

En France⁵⁵



L'Antenne du 30 mai 1923.

L'Antenne, dont le n° 1 porte la date du 4 avril 1923, est le plus

ancien hebdomadaire de T.S.F. français⁵⁶. Il paraissait à l'origine chaque mercredi, puis le mardi dès le n° 63 et enfin le vendredi en 1928, portant la date du dimanche suivant. Le journal est mentionné pour la première fois en 1923 dans un compte-rendu d'activité du « Radio-Club de France », en même temps que le *Q.S.T. français* : « Paul BERCHÉ vient de créer son journal, titre "*L'Antenne*" ».

***L'Antenne*, journal français de vulgarisation T.S.F.**

75, Avenue de Wagram, 75 - Paris
Gérant : H.G. Staeffen

Impression : Imprimerie de l'Antenne,
27, rue Nicolo, Paris
(n° 15 du 11 juillet 1923).

Le n° 16 du 18 juillet 1923 change d'adresse : 66, rue J.J. Rousseau, Paris. Le n° 19 du 8 août 1923 mentionne l'arrivée d'un nouveau gérant (L. Achard) et sort des rotatives de l'Imprimerie des Postes. Le n° 23 du 5 septembre 1923 précise le changement de siège : 24, rue Caumartin, Paris.

La mention « Publication Henry Etienne » apparaît pour la première fois dans le n° 53 du 2 avril 1924.

Il est imprimé à l'Imprimerie de l'Antenne, 17, rue Péronne, Paris. Nouveau changement d'imprimerie pour le n° 54 du 9 avril 1924 : Imprimerie du Quotidien, 25, avenue Kléber, Paris. Nouveau gérant dès le n° 57 du 30 avril 1924 : V. Mestre. Dès le n° 63 du 10 juin 1924, il paraît le mardi au lieu du mercredi. Enfin, à partir du n° 197 du 2 janvier 1927, on note :

L'Antenne

Siège : 53, rue de Réaumur, Paris 2^e.

Impression : Imprimerie Réaumur,
98, rue de Réaumur, Paris.

Publication Henry Etienne

Gérant : V. Mestre

En Belgique

Imprimé sur un papier jaune caractéristique, le premier numéro de l'édition belge vit le jour le mercredi 5 mars 1924. Ce magazine fut à l'origine le « supplément hebdomadaire illustré » de *La Meuse*, quotidien liégeois bien connu. Le n° 1 comptait 12 pages, seul un encart de cinq lignes, plutôt laconiques, concernait spécifiquement la Belgique : « On annonce la fondation d'une Radio-Ligue de Belgique. Le développement de la T.S.F. y est foudroyant. Si foudroyant que les pouvoirs publics n'ont pas encore eu le temps de comprendre ». Articles, courrier des lecteurs, publicités diverses et nombreuses :

tout semble destiné à la France ! Les notes à la seconde page font référence aux éditions françaises (*L'Antenne* n° 32, n° 43 et n° 48) parues avant ce premier numéro belge.

Consacré à ses débuts presque exclusivement aux « amateurs écouteurs de concerts » (BCL en anglais), il fut rapidement repris par les Publications Henry Etienne de Paris qui publiait aussi le *Q.S.T. Français*, devenu par la suite *Q.S.T. Français et Radio Electricité réunis* ainsi que *T.S.F. hebdo*. Il paraissait à l'origine le mercredi, puis le mardi : du n° 15 (mardi 11 juin 1924) au n° 150 (mardi 9 février 1926). Les numéros 151 et 152 furent publiés les samedis 13 et 20 février 1926. Enfin, à partir du n° 153 du 28 février 1926, le journal sortait le vendredi, daté du dimanche suivant.

Contenu

Toutes les informations publiées ci-après concernent le contenu de l'édition belge, dont « Inventaire de ma collection » et « Tables des matières » en annexes 1 et 2.

Avant de passer au crible les diverses rubriques, voici comment la revue se présentait en 1934 : « Chaque numéro comporte : un ou deux articles de tête discutant de la politique générale de la radio, ou signalant les événements

⁵⁵ Je remercie sincèrement le Service historique du R.E.F. (F2VX) qui a bien voulu me communiquer ces précisions.

⁵⁶ Cette date est confirmée par l'article « Cinq ans ! » d'Henry Etienne paru dans le n° 262 du 1^{er} avril 1928.

importants du monde de la radiophonie ; une série d'échos relatifs aux manifestations diverses de la radiodiffusion à travers le monde ; des rubriques impartiales de critiques de disques et de films ; des articles techniques donnant toutes les indications nécessaires pour construire soi-même des postes récepteurs des types les plus modernes, exposant tel perfectionnement nouveau de la radiotechnique, décrivant les plus récents récepteurs du commerce ; un cours de T.S.F. élémentaire et progressif à l'usage des débutants ; enfin les programmes complets et détaillés pour la semaine à venir

des stations d'Europe et d'Afrique du Nord, programmes disposés d'une manière lisible et agréable, et illustrées de photographies de vedettes du micro. Des rubriques mensuelles consacrées aux ondes courtes, à la radiovision, au cinéma parlant d'amateur, rubriques confiées aux meilleurs spécialistes, traitent en détail de certains domaines spéciaux de la radioélectricité, dont l'importance sans cesse croissante exige des développements indépendants⁵⁷ ».

Voici un aperçu des principales chroniques qui ont retenu mon attention :

Chronique des amateurs émetteurs

♦ La chronique des amateurs émetteurs

Annoncée pour la première fois dans *L'Antenne* n° 99 du 17 février 1925, elle est composée d'avis d'émission, de comptes rendus de postes entendus, de liaisons rares effectuées, de suggestions et/ou d'avis de réception de cartes QSL émanant des amateurs émetteurs⁵⁸.

« Cette chronique spécialement réservée aux amateurs émetteurs donne chaque semaine une série d'informations et d'échos, où chacun peut trouver à satisfaire sa curiosité légitime sur tout ce qui touche l'émission sur ondes courtes⁵⁹ ».

CHRONIQUE BELGE

Les lecteurs belges de *L'Antenne* sont fort nombreux : toutes les semaines, plus de 10.000 exemplaires de ce journal sont vendus en Belgique. Nous avons en conséquence résolu de réserver chaque semaine une ou deux colonnes de notre publication aux amateurs belges. Que ceux-ci nous envoient donc leurs communications par l'intermédiaire de notre correspondant belge, M. Rudolph Couppez, 23, rue Elise, à Bruxelles, que nous remercions ici d'avoir bien voulu se charger de ce service qui ne peut que prendre de jour en jour plus d'importance.

Cette chronique belge contiendra des échos, des articles sur l'amateurisme belge ainsi que des montages spécialement étudiés pour la réception de Radio Belgique avec des moyens simples.

L'ANTENNE.

L'Antenne rencontre un vif succès en Belgique. La création d'une « Chronique Belge » fut annoncée dans le n° 96 du 27 janvier 1925.

Cette rubrique, publiée régulièrement tout au long de l'année 1925 par Rudolph COUPEZ, alias « W2 », le correspondant belge de *L'Antenne*, fut le reflet de la genèse et du développement de la vie associative « radio » dans notre pays : les réunions de la « Fédération des Sociétés d'Études Radioélectriques » et de « L'Union Radio-Club de Belgique » (BCL), le « Réseau des 2 » à Bruxelles, la création du « Réseau Belge » suite au Congrès de Paris et sa première réunion le dimanche 3 mai au n° 11, rue du Congrès, le « Club des 4 » par la suite et j'en passe. En mars 1926, la chronique des amateurs émetteurs fut « détachée » de *L'Antenne* pour constituer le *Journal des émetteurs*. « Cette publication, dont le premier

numéro vient de paraître le 1^{er} mars, contient des articles traitant de tout ce qui intéresse l'amateur émetteur (émission et réception des ondes courtes), des échos, des listes de postes entendus⁶⁰ », annonçait *L'Antenne*. Plus orientée par la suite vers la réception des programmes de T.S.F., elle réapparut sporadiquement en 1928 sous la plume de Théodore STEINHAUS.

La publication entre 1925 et 1932 de la liste des **indicatifs en « R »**. *L'Antenne* a eu l'idée de grouper dès 1925 les amateurs s'intéressant à la réception des ondes courtes. Les lecteurs, « amateurs d'ondes courtes et sachant lire au son », devaient adresser leur demande à Paul BERCHE, 53, rue Réaumur, à Paris. L'initiative semble provenir d'un amateur belge, Hugo DE MEYERE (futur ON4TI) de Bruxelles, qui reçut « R-001 ». Plusieurs nationalités étaient représentées mais les stations françaises constituaient la majorité. La liste était complétée au fur et à mesure des inscriptions et publiée chaque semaine dans la revue. Le pionnier verviétois René GOKA apparut comme « R 330 » dans le magazine n° 177 du 15 août 1926. Plus tard, ses cartes QSL EB4RV et ON4RV porteront la mention « Ex-R330 ». Ces amateurs en « R » étaient les pionniers des amateurs écouteurs, les futurs « ONL » en Belgique.

⁵⁷ *L'Antenne*, n° 609, 25 novembre 1934.

⁵⁸ Tout comme son concurrent, le célèbre *Journal des 8*, *L'Antenne* disposait d'un service d'échange des cartes QSL. Par la suite, le « service relais du R.E.F. » distribua des cartes QSL destinées à des « amateurs-récepteurs » auxquels *L'Antenne* avait attribué des indicatifs en « R ». Un système bilatéral d'échange de QSL fut mis en place avec l'Allemagne, l'Espagne et la Grande Bretagne (*L'Antenne*, n° 171, 4 juillet 1926).

⁵⁹ *L'Antenne*, n° 115, du 9 juin 1925 (texte de Paul BERCHE, f8BN).

⁶⁰ *L'Antenne*, n° 155, 14 mars 1926.

Parmi les 41 Belges repris sur cette liste quasi complète de 594⁶¹ indicatifs, on trouve tous les grands noms de l'émission d'amateur du « Réseau Belge » !

En vrac, d'autres rubriques :

- ¶ Les « Échos » : brèves nouvelles de la radiophonie en France et en Europe ;
- ¶ Chroniques régionales et activités des Radio-Clubs de France (auditeurs de T.S.F.) ;
- ¶ Courrier des lecteurs – Tribune libre – Petites annonces ;
- ¶ Inventions et brevets de T.S.F. ;
- ¶ Liste exhaustive des principaux programmes de T.S.F. (à partir du n° 152 du 20 février 1926) ;
- ¶ Les principales stations de radiodiffusion sur ondes courtes ;
- ¶ *La petite Antenne* : destinée aux débutants (n° 1, 21 avril 1927). Paraissait le jeudi, puis intégrée dans *L'Antenne* à partir du n° 243 du 20 novembre 1927 ;
- ¶ Le coin du chercheur : montages d'essais des amateurs expérimentateurs ;

- ¶ Les ondes courtes : Rubrique mensuelle (n° 1 dans *L'Antenne* n° 557 du 26 novembre 1933) ;
- ¶ Plans de constructions grandeur nature (accompagnant les articles techniques et les revues des montages existants) ;
- ¶ Cours élémentaire de T.S.F. à l'usage des amateurs ;
- ¶ Rubrique mensuelle consacrée à la transmission sans fil des images animées (la radiovision) ;

- ¶ Les rubriques « cinéma parlant d'amateur », nouveaux disques, présentateurs vedette.

« *L'Antenne* qui, depuis sa fondation, est devenue en quelque sorte le journal presque officiel de la radio activité, ne pouvait pas rester indifférente aux progrès accomplis dans le domaine du cinéma⁶². »

Enfin, *last but not least*, **la publicité**, nombreuse, envahissante, à toutes les pages ou presque. Dans une présentation de *L'Antenne* de novembre 1934, elle est présentée de manière quasi idyllique par Paul BERCHÉ : « La partie publicitaire de *L'Antenne*, présentée sous une forme attrayante, constitue une encyclopédie du commerce radioélectrique où toutes les

nouveautés sont annoncées au fur et à mesure de leur lancement, où les usagers trouvent à tout moment

un choix considérable de postes et de pièces détachées adaptés à leurs besoins et à leurs moyens⁶³. ».



Conclusion

Le magazine *L'Antenne*, publié de manière continue pendant 14 ans, constituait LA référence technique parmi les revues consacrées à la T.S.F. Toujours en vente au jour indiqué, « *L'Antenne* a vu chaque semaine sa vente augmenter et, chaque année, son chiffre d'abonnés accru de plusieurs milliers. L'influence technique de *L'Antenne* est reconnue de tous qui, constamment, nous en rendent publiquement hommage. (...) *L'Antenne* a toujours donné toutes les idées. *L'Antenne* a eu le bonheur de voir qu'elles étaient bonnes puisque ce monopole lui est resté et que nombre de ses idées et de ses créations ont été reprises⁶⁴. Absolument indépendant de tout groupement politique, industriel ou privé, le magazine est resté fidèle à sa devise « Pour l'amateur, par l'amateur » jusqu'à sa dernière publication⁶⁵. « L'histoire de *L'Antenne* prouve que c'est avec ce programme que l'on fait les grands journaux radiotechniques⁶⁶. ».

63 *L'Antenne*, n° 115, 9 juin 1925.

64 *L'Antenne*, n° 262, 1er avril 1928 (texte d'Henry ETIENNE).

65 *L'Antenne*, n° 681, 12 avril 1936 (certitude élevée mais pas absolue).

66 *L'Antenne*, n° 155, 14 mars 1926.

61 Cette liste est le fruit d'une collaboration franco-belge (F8LDX-ON4PS, novembre 2018). Le dernier indicatif « R-594 » est publié dans le n° 505 de *L'Antenne*, 23 novembre 1932.

62 *L'Antenne*, n° 350, 8 décembre 1929.

ANNEXE 1

Inventaire du magazine *L'Antenne* ayant appartenu à Victor Liesens
(M2 - EB4UC - ON4UC⁶⁷)

Année	Numéros	Numéros manquants	Numéros en double
1925	98>144	112,121-125,133, 135,141	/
1926	145>196	178,180,190,196	153,155-158,182-185,187,188
1927	197>248	216,241	201-204
1928	249>301	249,250	275,276,278, 289,290,292-297,299
1929	302>353	Complet	303-304,313
1930	354>405	360,361,370,373, 377,380,386,400,402	/
1931	406>457	406	/
1932	458>509	Complet	/
1933	510>562	515,516	/
1934	563>614	573,575	/
1935	615>666	638,654,660	/
1936	667>681	Complet>681	/

67 Collection ON4PS déposée aux Archives régionales de Wallonie, commençant au n° 98 du 10 février 1925 et s'achevant au n° 681 du 12 avril 1936.

ANNEXE 2

Tables des matières de *L'Antenne*

1 ^e année	Numéros 1 > 52	Parue dans le n° 143	Le mardi 22 décembre 1925
2 ^e année	Numéros 53 > 103	Parue dans le n° 150	Le mardi 9 février 1926
3 ^e année	Numéros 105 > 156	Parue dans les n° 159 & 160	Les dimanches 11 & 18 avril 1926
4 ^e année	Numéros 157 > 208	Parue dans le n° 211	Le dimanche 10 avril 1927
5 ^e année	Numéros 209 > 261	Parue dans le n° 263	Le dimanche 8 avril 1928
6 ^e année	Numéros 262 > 314	Parue dans le n° 316	Le dimanche 14 avril 1929
7 ^e année	Numéros 315 > 366	Parue dans le n° 368	Le dimanche 13 avril 1930
8 ^e année	Numéros 367 > 418	Parue dans le n° 438	Le dimanche 16 août 1931
9 ^e année	Numéros 419 > 470	Parue dans le n° 474	Le dimanche 24 avril 1932
10 ^e année	Numéros 471 > 522	Parue dans le n° 526	Le dimanche 23 avril 1933
11 ^e année	Numéros 523 > 574	Parue dans le n° 580	Le dimanche 6 mai 1934
12 ^e année	Numéros 575 > 626	Parue dans le n° 638	Le dimanche 16 juin 1935

Le baron Albert de Dorlodot (1899-1975), pionnier de la T.S.F. à Namur

Pierre STOFFEL (2018)



Il réalisa lui-même son premier poste récepteur de T.S.F. qui lui coûta « la coquette somme de sept francs, sept francs or, bien entendu...⁷⁰ ». Ce poste de radio lui permit d'écouter les émissions horaires et météorologiques de la Tour Eiffel, mais surtout, dès la fin de 1913, les premiers essais radiophoniques du poste de Laeken. Par la suite, il fit partie des quelques centaines d'auditeurs du premier concert radiodiffusé le 28 mars 1914 à Bruxelles.

Très jeune, Albert DE DORLODOT s'est intéressé à cette science nouvelle, encouragé dans cette voie par le Père jésuite Lucas, professeur de physique aux Facultés à Namur⁶⁸. Il raconta ses premiers souvenirs de la T.S.F., « chose mystérieuse et pleine de charmes secrets⁶⁹ », dans l'article « M. le baron Albert DE DORLODOT nous dit... », publié dans la revue *Radio Belgique* du 25 mars 1934.

68 « Le Père Désiré-Joseph Lucas (1860-1949) (...) sera l'une des personnalités les plus marquantes des Facultés, tant pour sa rigueur scientifique et la valeur de son enseignement, que pour son dynamisme et son rayonnement personnel. Professeur de physique de 1894 à 1945, membre du Conseil scientifique de l'Institut royal météorologique depuis 1920, membre de l'Association Belge de Photographie (ABP), il jouera également un rôle de premier plan dans les débuts de l'Institut technique de Namur (...) » (*La vie à Namur au temps du roi Albert*, Crédit Communal, Bruxelles, 1984, p. 146).

69 Interview réalisée par Karl HAMERLINCK (*Radio Belgique*, 25 mars 1934, p. 5).

70 *Ibid.*



Première mondiale

La revue Radio Belgique, une des nombreuses publications consacrées à la T.S.F.

Dans un autre article intitulé « Le roi Albert et la T.S.F. », écrit à la mémoire d'Albert I^{er} décédé accidentellement à Marche-les-Dames le 17 février 1934, Albert DE DORLODOT retrace les débuts historiques de la radiodiffusion en Belgique et met en exergue le rôle prépondérant que joua le souverain dans le développement de la T.S.F. : « En 1912, sous son impulsion, MM. GOLDSCHMIDT et BRAILLARD entreprirent la construction d'une station de grande puissance dans une des dépendances du domaine de Laeken. Ce poste commença des essais en 1913 et les poursuivit jusqu'à la déclaration

de la guerre. (...) En 1913, un émetteur de radiotéléphonie fut construit au poste de Laeken avec la collaboration de l'ingénieur italien MARZI. Les essais commencèrent pendant l'hiver 1913-1914, les appels furent perçus en différents points de Belgique et, le 13 mars 1914, à Paris. Deux concerts furent diffusés le 28 mars 1914 : le premier, à 17 h, à l'intention des amateurs de T.S.F. ; le second, à 20 h 30, à la demande expresse du Roi qui désirait écouter, ainsi que la Famille Royale, du Palais de Bruxelles. Ces concerts constituent les premières émissions de radiodiffusion du monde. (...)

Quelques heures avant l'entrée des Allemands à Bruxelles, le Roi donna l'ordre de détruire complètement le poste de Laeken, ne voulant pas que son œuvre pût servir à l'ennemi.⁷¹ »

Les précieux témoignages du baron DE DORLODOT, sans-filiste de la première heure, sont également relatés dans l'ouvrage⁷² récent de Philippe CAUFRIEZ. Le « concert aérien » du 28 mars 1914 est relaté en termes dithyrambiques dans *Le Soir* du 30 mars. Preuve d'un début d'engouement pour ces premiers programmes réguliers en Europe, une firme de Bruxelles propose à sa clientèle en ce début de 1914 « le placement complet d'antennes et poste récepteur⁷³ », une installation de T.S.F. tous services compris.

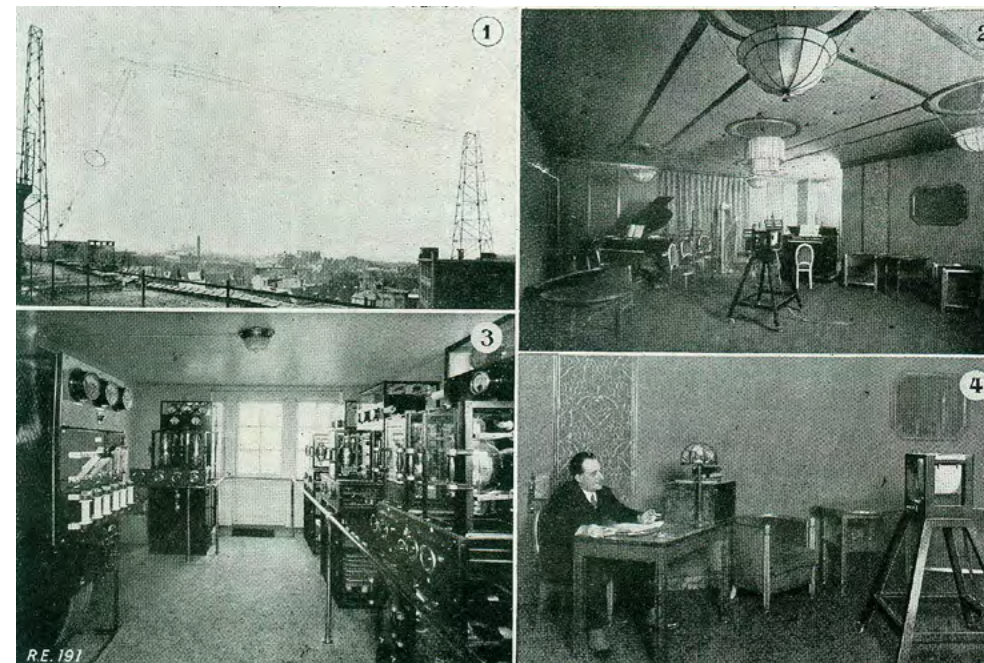
À la question « comment ces progrès de la T.S.F. furent-ils accueillis par le profane ? », Albert DE DORLODOT répond avec flegme que « les premiers auditeurs étaient pris pour des illuminés ou tout au moins pour d'aimables fumistes. Comme la date du 28 mars est assez rapprochée du premier avril, beaucoup de gens se sont imaginés qu'il s'agissait d'un simple poisson d'avril. (...) Mais en apprenant que ces émissions se faisaient à l'initiative du roi Albert,

il y eut bientôt un revirement et les adeptes de la T.S.F. devinrent de plus en plus nombreux⁷⁴. » Ainsi, en Belgique, à la veille de la Première Guerre mondiale, toutes les conditions étaient déjà réunies pour que se développe la radio. La guerre stoppa net ces audacieuses et magnifiques expériences. Mais le mouvement, qui n'était qu'en sommeil, reprit dès la fin des hostilités : les sans-filistes développèrent leur activité et se groupèrent en associations, en « Radio-Clubs » très actifs.

Station radio

La première station de radio, qui débuta ses émissions le 24 novembre 1923 sous le nom de « Station radiophonique de Bruxelles », suscita maintes vocations parmi « les auditeurs-bricoleurs », auditeurs de concerts et futurs amateurs-émetteurs confondus.

À Namur, Albert de Dorlodot est un « Broadcast Concert Listener » qui s'intéresse aussi aux « émissions radiophoniques d'amateurs », comme en témoigne un rapport d'écoute (janvier 1924), publié dans la revue anglaise *The Wireless World and Radio Review*⁷⁵ en mars 1924.



La station radiophonique de Bruxelles en 1923 :

1. l'antenne tendue entre deux pylônes de 20 mètres ; en bas à gauche, la terrasse de l'immeuble de l'Union coloniale où est installé le poste ; au fond à gauche, la cabine renfermant les batteries d'accumulateurs ;
2. l'auditorium de la station : au centre le microphone Sykes-Round ;
3. la salle d'émission : à gauche, le tableau des accumulateurs et le panneau des valves de redressement ; à droite, le circuit oscillant indépendant, le panneau de la lampe amplificatrice et le panneau des lampes de modulation ;
4. le « Radiolo » belge : M. BRACONY parle devant le microphone Sykes-Round en forme de creuset, porté par un bâti pyramidal en bois (photos extraites de Radioélectricité, revue pratique de T.S.F. n° 53, 10 février 1924, p. 71).

Floreffe, Belgium (heard between January 20th and 30th).
1 MT (Venice), 2 FN, 2 KR, 2 KW, 2 NR, 2 YQ, 2 ZT, 5 DU, 5 MO, 5 QV, 5 RZ, 5 SL, 5 US, 5 YL, 6 NF, 6 QD, 7 ZM, 8 AE 2, 8 AQ, 8 AU, 8 BA, 8 BL, 8 BN, 8 BP, 8 BV, 8 CF, 8 CH, 8 CN, 8 CS, 8 CT, 8 CZ, 8 DP, 8 DU, 8 DY, 8 EB, 8 ED, 8 EL, 8 EM, 8 OS, 0 AA (Luxembourg), 0 FL, 0 KX, 0 PB, 0 SA. (o—v—o and o—v—2.)
 (Brn. Albert de Dorlodot.)

The Wireless World (19 mars 1924, p. 780).

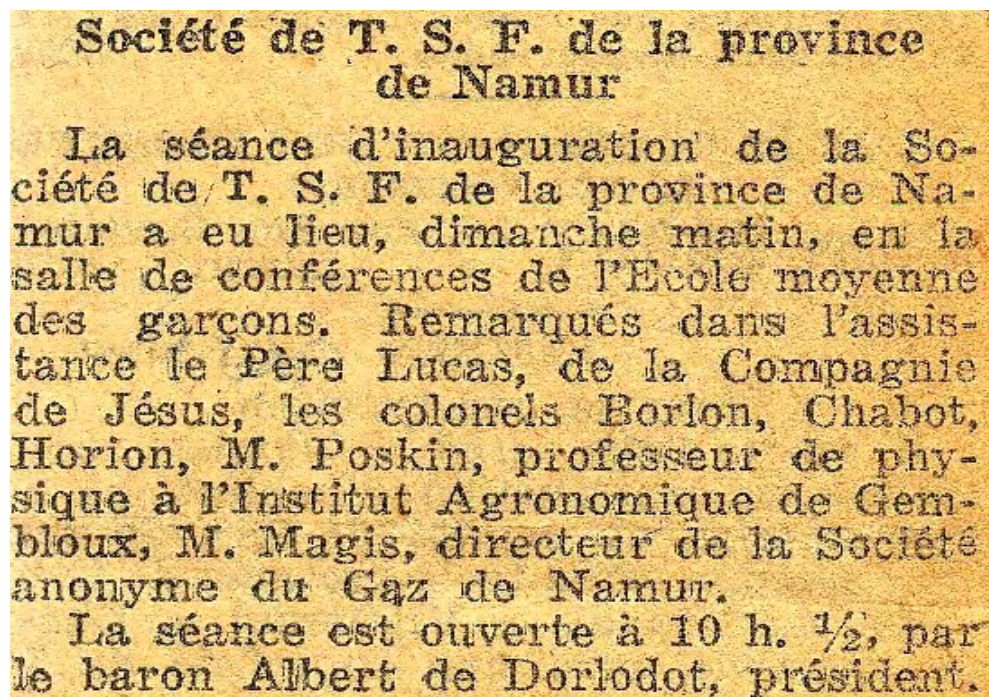
71 « Le roi Albert et la T.S.F. », dans *La Revue Belge de T.S.F. et Union-Radio-Revue réunis*, n° 39, mars 1934, p. 2.

72 CAUFRIEZ, Ph., *Histoire de la radio francophone en Belgique*, CRISP, Bruxelles, p.18.

73 Idem, p. 21.

74 Interview..., *op. cit.*

75 *The Wireless World and Radio Review. The official organ of the Radio Society of Great Britain*, 19



Namur et la T.S.F.

La « Société de T.S.F. de la province de Namur⁷⁶ » sera inaugurée le dimanche 11 mai 1924. Le baron DE DORLODOT ouvre la séance inaugurale à 10 h 30 en la salle des conférences de l'École moyenne des garçons. Le conseil d'administration du club compte un président, un vice-président, un secrétaire et quatre administrateurs. La jeune société de T.S.F. s'articule autour de trois commissions :



La commission d'enseignement (cinq membres) dont le but est l'organisation d'une série de cours-conférences permettant aux amateurs de développer



La commission de bibliothèque (trois membres) complémentaire à celle de l'enseignement, vise à fournir à tout amateur une documentation pratique ou scientifique. M. COPPE est à sa tête ;



La commission de laboratoire (quatre membres) dirigée par le lieutenant PIRSON veillera à construire des postes types, à lampes et à galène.

Vers L'Avenir fait écho à la création de la « Société de T.S.F. de la province de Namur » (13 mai 1924).

leurs connaissances. Cette commission est dirigée par M. DE WINTER (Quai de Meuse à Jambes, 28) ;

mars 1924, p. 780.

⁷⁶ Vers L'Avenir, 13 mai 1924.

À la fin de la réunion, le président soulignera le rôle prépondérant de l'amateur de T.S.F. et conclura en ces termes : « Le rôle de notre société est illimité. Par notre action, par le travail de tous nos membres et de tous nos amis, nous verrons, selon la forte expression d'un amateur français, un cadre dans chaque appartement, des antennes aller de cheminée en cheminée, et chaque maison abriter un sans-filiste⁷⁷. » La première assemblée générale aura lieu le 1^{er} juin 1924 au local situé rue Basse Marcelle, 1. La conférence « Les principes de la télégraphie et téléphonie sans fil » (avec expériences et projections lumineuses !) ponctuera l'ordre du jour. Attestant du succès remporté par la jeune société de T.S.F., des cours⁷⁸ techniques et de morse, « préparatoires aux examens de radio-téléphoniste » seront organisés tous les samedis. En cette fin d'année 1924, l'événement phare dans la vie du club sera une « Exposition et Concours de T.S.F.⁷⁹ » du 25 au 31 décembre 1924. Douze éminents « T.S.Fistes ou musiciens », dont MM. DE WINTER (alias « Bob DE SELF ») et COPPE, professeurs à l'École des Cadets, font partie du jury⁸⁰.

⁷⁷ Vers L'Avenir, op. cit.

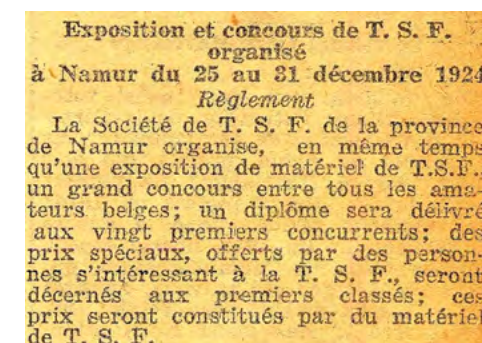
⁷⁸ A.G. du 1^{er} juin 1924 (Vers L'Avenir, 24-25 mai 1924) ; Cours techniques de M. DE WINTER (Vers L'Avenir, 20 novembre 1924) ; Cours de morse (Vers L'Avenir, 19 février 1925).

⁷⁹ Vers L'Avenir, 12 décembre 1924.

⁸⁰ Le dernier article de Bob De Self en février 1926 est un témoignage poignant sur les terribles inondations à Namur en 1925-1926.

⁸¹ « Résultats d'écoute en Radiophonie d'amateurs », dans *Science et Savoir-Faire* : Georges Honinckx fils, 24, Bld d'Omalus ; Moret-Derèze, négociant à Flawinne ; Fontaine Frères, 22-24 rue de Bruxelles ; De Winter, 28, Quai de la Meuse, Jambes ; Simon Joseph, 23, rue des Hayettes, Salzinnes ; Chardon, rue du Wagon, Flawinne ; Delhaise Lucien, 221, chaussée de Waterloo ; Grognard de Namur ; Carlier, 77, rue de Bruxelles...

Dans la revue *Science et Savoir-Faire* n° 67 de janvier 1925, M. Louis BOCCAR (41, rue Asty-Moulin) précise que ce concours avait réuni 18 concurrents et, détail piquant, que c'est M. CHARDON DE RNET qui remporta la première place. Cette même revue publie par ailleurs les résultats d'écoute de nombreux sans-filistes namurois⁸¹.



L'exposition de la Société de T.S.F. annoncée dans Vers L'Avenir.



Face à l'engouement suscité par cette « science nouvelle » et le succès de la jeune société de T.S.F., le journal Vers L'Avenir entame dès janvier 1925 la publication d'une rubrique dédiée à la T.S.F. Ces articles, hebdomadaires dans un premier temps, puis moins réguliers, sont signés Bob DE SELF, alias M. DE WINTER domicilié quai de Meuse, 28 à Jambes, professeur à l'École des Cadets et responsable des cours techniques à la Société de T.S.F. de la province de Namur.

Par la suite, Albert DE DORLODOT fera partie du premier conseil de gestion de l'I.N.R., créé par la loi du 18 juin 1930 et l'A.R. du 28 juin 1930. Sa première réunion a lieu le 11 septembre 1930. Sa composition reflète les trois grandes familles politiques et, de surcroît, les trois régions du pays. Le développement de l'I.N.R. nécessitera dans les années 1930 la construction de nouvelles infrastructures abritant studios et émissions. Un concours d'architecture sera lancé le 22 mars 1933 pour la construction du futur « paquebot » de la place Flagey. Le jury, dans lequel on retrouve le baron de Dorlodot, attribuera la réalisation de ce projet à Joseph Diongre, architecte bruxellois⁸². En ce début des années 1930, divers documents attestent du rôle du baron à la tête de « l'Union Radio-Club de Belgique » (11, rue du Congrès, Bruxelles)⁸³.

Par la suite, la Société de T.S.F. de Namur s'appellera « Union

namuroise de radiophonie ». Une « Radio Chronique », signée « Le Voltmètre » était publiée dans *Vers L'Avenir*. En avril 1933, un ingénieur de la Société belge de radio (S.B.R.) viendra entretenir ses membres des mystères de la « télévision ». Une autre époque commençait...



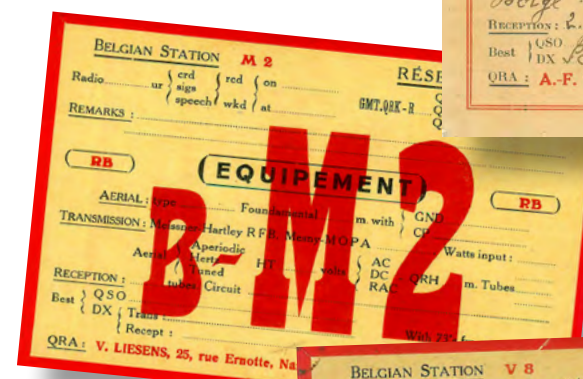
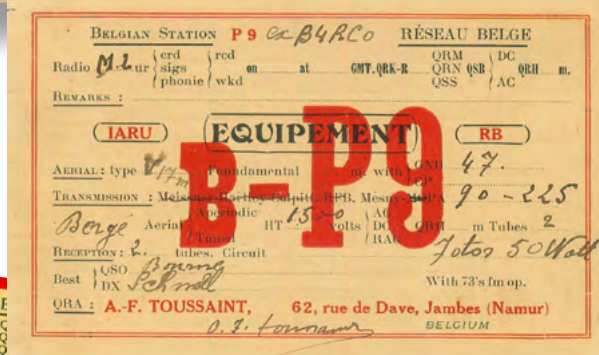
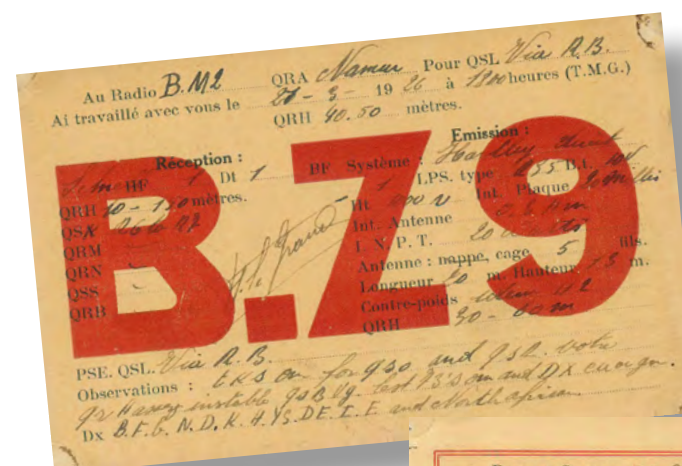
Carte de membre de l'« Union Radio-Club de Belgique » présidée par Albert DE DORLODOT (1930).

Alors que d'autres sans-filistes⁸⁴ namurois bien connus se livrent aux joies de l'émission d'amateur, aucun article, aucune liste, aucune carte QSL n'ont permis à ce jour d'affirmer que le baron DE DORLODOT ait pratiqué, en un quelconque moment de sa vie, l'émission d'amateur.

82 CAUFRIEZ, Ph., *op. cit.*, pp. 103-104.

83 L'U.R.C.B. est « le plus puissant organisme fédératif des sociétés d'études et de vulgarisation de la science radioélectrique, à laquelle sont affiliés les radio-clubs de Bruxelles, Malines, Charleroi, Courtrai, Liège, Tongres, La Louvière, Louvain, Morlanwelz, Tirlemont, Namur, Jodoigne, Ath, du Borinage... Il groupe l'immense majorité des amateurs de T.S.F. (...) Cotisation : 20 francs l'an » (*L'Antenne*, n° 210, 3 avril 1927). « M. le Président, le baron Albert DE DORLODOT, rappelle les réunions antérieures, l'activité de l'U.R.C.B., son intervention dans la préparation des lois qui viennent, en cette année jubilaire, de doter le pays de l'Institut National de Radiodiffusion, et remercie les membres qui ont répondu à l'appel de l'U.R.C.B. » (*Radio-Science*, n° 9, septembre 1930, p. 83).

84 Victor LIESENS (1902-1976) fut un de ces « sans-filistes » : sa première demande pour « établir un poste récepteur privé de télégraphie sans fil » est datée du 15/12/1922 ! B4UC-M2-EB4UC-ON4UC furent ses indicatifs successifs. B8AO (mai 1925) et les postes 4WA et 4WH (septembre 1925) sont cités dans *Science et Savoir-Faire*. Z9, P9, M2 et V8 étaient des indicatifs namurois du « Réseau Belge ».



Lassés d'écouter des radio-concerts dont la qualité laissait à désirer, certains « BCL » namurois lancèrent à leur tour leurs signaux dans l'éther. Ce sont « les quatre mousquetaires » : B-M2, B-Z9, B-P9, B-V8.

Bibliographie

Ouvrages de référence

- CAUFRIEZ, Ph., DEPASSE, B., GASPARD, N., *100 ans de radio en Belgique*, Renaissance du Livre, 2013.
- CAUFRIEZ, Ph., *Histoire de la radio francophone en Belgique*, CRISP, Bruxelles, 2015.
- *Vive la Radio*, ouvrage édité à l'occasion de l'exposition organisée au Passage 44 à Bruxelles du 21 novembre 1980 au 4 janvier 1981, Crédit Communal, Bruxelles, 1980.
- JACQUET, Ph., JACQUET-LADRIER, F., *La vie à Namur au temps du roi Albert*, ouvrage édité à l'occasion de l'exposition organisée à la Maison de la Culture de Namur du 8 septembre au 13 octobre 1984, Crédit Communal, Bruxelles, 1984.
- BELVAUX, M., *La famille (de) Dorlodot I et II*, Office généalogique et héraldique de Belgique, Bruxelles, 2014.
- LORGÉ, M.-A., *La T.S.F. et le Luxembourg dans les années 30*, Groupe Histoire collective du Luxembourg, Rossignol, 1987.
- DEJOLLIER, R., *Namur... Revue à travers 25 ans de gazettes (1915-1940)*, Namur, 1982.

Journaux, périodiques et revues spécialisées de T.S.F.

- *Science et Savoir-Faire*, Bruxelles, année 1925.
- *Radio Belgique*, n° 12, 25 mars 1934, pp. 4-5.
- *Radioélectricité*, revue pratique de T.S.F., n° 53, Paris, 10 février 1924.
- *La Revue Belge de T.S.F. et Union-Radio*, revue réunies, n° 39, mars 1934, p. 2.
- *The Wireless World and Radio Review. The official organ of the Radio Society of Great Britain*, année 1924.
- *Vers L'Avenir*, années 1923-1926.
- *L'Antenne*, supplément hebdomadaire illustré de *La Meuse* (années 1925-1927).
- *Radio-Science*, revue mensuelle scientifique, technique, industrielle et commerciale, septembre 1930.

Victor LIESENS (1902-1976), radioamateur namurois de la première heure (M2-EB4UC-ON4UC).

Pierre STOFFEL (2016)



Un premier récepteur

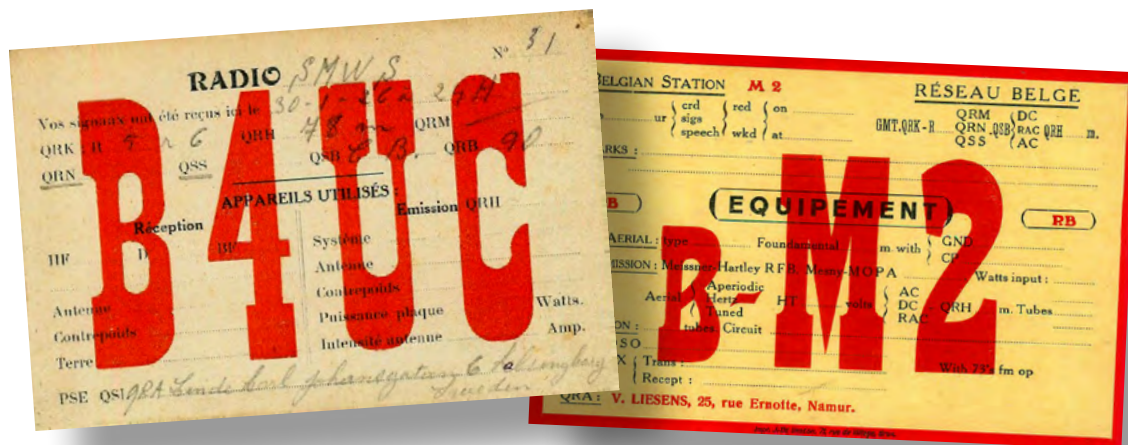
Ayant suivi des cours d'électricité à l'Institut technique de Namur, rue des Brasseurs, il s'oriente définitivement vers ce domaine : il devient monteur en appareils et appareillage de T.S.F., puis technicien en radio et électricité⁸⁶. Il réalise son premier récepteur en 1922-1923. Le 15 décembre 1922, il demande à l'Administration des Télégraphes et des Téléphones, l'autorisation d'établir ce poste récepteur privé de télégraphie sans fil. La R.T.T. répond favorablement le 8 janvier 1923. Les premières émissions de « Radio-Belgique » (novembre 1923) contribueront à développer l'engouement du jeune Victor pour la T.S.F. (voir Annexe 1).

Jugeant sans doute qu'émettre des signaux ne devait pas être plus compliqué que de les recevoir, Victor effectue ses premières liaisons bilatérales au début de l'année 1925 (voir Annexe 2). Les « Comptes rendus d'écoute » et « Avis d'émission amateurs » du *Journal des 8* citent 4UC à de nombreuses reprises⁸⁷ (voir Annexe 3).

⁸⁵ Voir l'excellent article décrivant, entre autres, l'avènement du cinéma parlant « Quand Namur courait au cinéma... », dans *La vie à Namur au temps du roi Albert*, op. cit., pp. 132-139.

⁸⁶ Diverses attestations qui témoignent de sa vie professionnelle figurent en annexe au présent article.

⁸⁷ Voir Annexe 3.

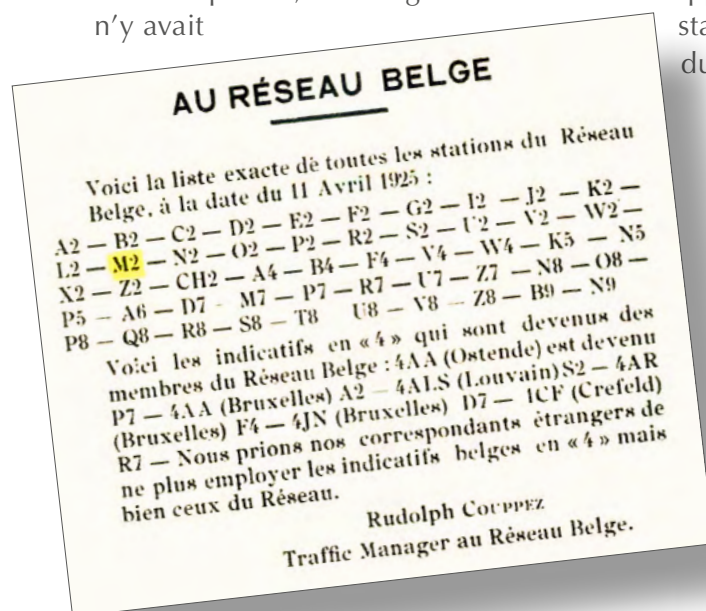


Indicatif en « 4 » utilisé en 1925.

Indicatif typique du « Réseau Belge » (1926).

Il va de soi que toute émission d'amateur était strictement interdite ! Rudolph COUPPEZ (W2), *Traffic Manager* au « Réseau Belge » et correspondant de *L'Antenne*, écrira plus tard : « Nous étions tous des pirates, des illégaux car il n'y avait

pas de loi permettant de transmettre⁸⁸ ». Mais le « Réseau Belge⁸⁹ » voit le jour, l'émission d'amateur s'organisant peu à peu, sans toutefois être officiellement autorisée. Victor LIESENS (M2) apparaît dans la liste des stations du « R.B. » à la date du 11 avril 1925⁹⁰.



⁸⁸ Q.S.O., novembre 1936, p. 196.

⁸⁹ L'ancien « Réseau des 2 », groupement des émetteurs belges, a pris une telle extension qu'il fut nécessaire de créer le « Réseau Belge » des émetteurs, dont les indicatifs sont formés d'une lettre suivie d'un chiffre de A1 à Z9 » (*L'Antenne*, n° 106, 7 avril 1925).

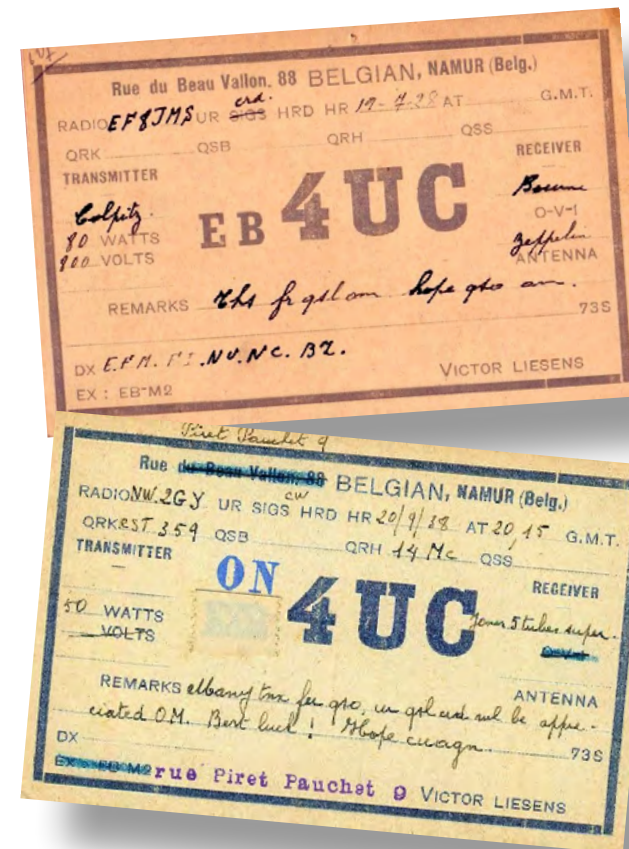
⁹⁰ *Journal des 8*, n° 41, 25 avril 1925, p. 2.

Dans le Q.S.O. belge n° 2 de février 1926, on lit : « L'amateur belge bien connu 4UC vient d'adhérer au Réseau Belge et transmet actuellement sous l'indicatif b.M2. Ajoutons que son QRA est Namur ». Il envoie de nombreux rapports d'écoute (voir Annexe 4) et devient le « QSL manager » du « R.B. » pour Namur (voir Annexe 5).

Dans les années 1926-1927, une première exposition de matériel radio a lieu rue Godefroid à Namur. Le Gouverneur de la Province, après avoir entendu un air musical venant de Bomel, projeta de créer une station expérimentale régionale d'émission. Mais faute de budget, ce projet ne vit pas le jour !

Indicatif : ON4UC !

L'émission d'amateur connaît heureusement une évolution favorable ! Une lettre de l'Administration des Télégraphes et des Téléphones, du 20 avril 1929 informe Victor Liesens qu'il est autorisé à installer et à faire fonctionner un poste émetteur de radiotélégraphie et de radiotéléphonie. L'indicatif EB4UC est attribué à la station. Les premiers examens pour l'obtention d'une licence d'émission sont annoncés à la une du Q.S.O. d'octobre 1933. Victor réussit les examens d'opérateur radio télégraphiste et radio téléphoniste privé et obtient les certificats A et B (20 mars 1934). L'indicatif d'appel sera ON4UC.



Les indicatifs utilisés avant (EB4) et après (ON4) la Conférence de Washington.

En l'honneur du 10^e anniversaire de la radio, une exposition se déroula en 1933 à Namur au Cercle Militaire, rue Lucien Namèche. Une ligne téléphonique relayait la musique jusqu'au n° 88 de la rue du Beau Vallon à Saint-Servais, d'où l'émetteur de 4UC la transmettait sur les ondes.

L'activité des radioamateurs de la province de Namur connaît, quant à elle, une certaine léthargie. « L'activité de notre province brille par une absence presque complète des anciens », se lamente 4FM, le

nouveau DM⁹¹ provincial. Quant à ON4UC, il ne participe plus à la vie associative du « Réseau Belge ». Sa situation professionnelle et familiale explique certainement cette apathie toute passagère.

Parlant de plusieurs membres de sa section, dont 4UC, le DM écrit : « Ces OM's ne me donnent pas de leurs nouvelles, il me serait pourtant agréable de recevoir, ne serait-ce qu'une petite carte à la fin du mois, afin de me rendre compte de leur

activité. Ne pas oublier de m'envoyer des enveloppes timbrées, car j'ai des QSL en souffrance chez moi⁹².

» Et de renchérir : « 4AMT – 4ISC – 4UC – 4WAX... Tous ces OM's doivent être morts car jamais je n'ai eu de leurs nouvelles⁹³ ! » Il semble cependant que les OM namurois sortent de « leur léthargie hivernale » en avril 1937. Les rapports d'activité sont rédigés par ON4UC, « CM de la sous-section de Namur ». Les réunions ont lieu tous les 15 jours chez Omer Tombeur (ON4TO)



Victor LIESENS, son épouse Hermance et le petit Joseph en 1934, rue de Fer à Namur.

91 Début 1933, le comte C. D'OULTREMONT (ON4FM) remplace le baron Guy JANSSEN (ON4BZ) qui s'établit à Bruxelles. L. Bauwens (ON4IJ) de Mariembourg remplacera 4FM comme DM de la province de Namur en 1936 (Q.S.O., mars 1936, p. 48).

92 Q.S.O., juillet 1935, p. 137.

93 Q.S.O., octobre 1935, p. 198.

de Lustin. En juillet, la réunion de la section Namur-Luxembourg se déroule au château d'Yvoir en présence de Guy DE BORCHGRAVE (ON4ID), président du « Réseau Belge »⁹⁴.

En 1938, la section de Namur reprend du poil de la bête ! « Notre dévoué CM 4UC se lance dans la téléphonie où il collectionne les Q.S.O., il perce tous ses planchers pour transporter son jus du rez-de-chaussée au second étage au grand désespoir d'YL 4UC⁹⁵. » Les réunions se déroulent régulièrement chaque dimanche à 11 h à la Taverne Astrid, rue des Croisiers. Des visites didactiques ont lieu. « Les OM de la province, au grand complet, firent la visite des laboratoires du collège des R.P. jésuites de Namur. Démonstrations des appareils y furent faites avec clarté et bienveillance⁹⁶. » Victor remonte « un nouveau zinc sur aluminium » et « a pompé très sérieusement le DX ces derniers temps⁹⁷ ». En fin d'année, il est actif sur 10 mètres « avec report R9 aux USA »⁹⁸. Il réalise de nombreuses liaisons DX, les cartes QSL arrivent en masse, « le microbe agissant à fond depuis quelques temps », écrit Émile ROULIVE (ON4JR, ex-ONL505) de Wépion⁹⁹.

94 Cet événement est rapporté dans *Vers L'Avenir* et fait la une du Q.S.O. d'octobre 1937.

95 Q.S.O., mars 1938, p. 339.

96 Q.S.O., juin 1938, p. 418.

97 Q.S.O., mars 1938, p. 339.

98 Q.S.O., janvier 1939, p. 535.

99 Q.S.O., septembre 1939, p. 767.

100 Q.S.O., octobre 1939, p. 773.

101 Q.S.O., avril 1946, p. 1.

Interruption involontaire

Les événements internationaux eurent, on le comprendra aisément, une répercussion sur les projets et activités des radioamateurs. Une lettre de la R.T.T. du 26 août 1939 stipule « jusqu'à nouvel avis » que « les postes de 5^e catégorie ont à s'abstenir de toute émission ». Le couperet tombe, le « Réseau Belge » est réduit au silence : « Nos stations sont QRT ; mais l'amateurisme n'est pas encore mort. Plus que jamais, le Q.S.O., comme son nom l'indique, est le trait d'union entre tous les amateurs belges¹⁰⁰ ». Suivirent « d'affreuses années d'occupation ennemie, de souffrances, de deuils, de résistance et, hélas, même de torture¹⁰¹ ». Victor Liesens est engagé par la protection civile comme « écouteur » sur un point haut des environs de Namur. Le matériel est démonté et soigneusement dissimulé : il ne sera pas remis aux autorités.

Au sortir de la tourmente, la R.T.T. envoie une nouvelle lettre à tous les amateurs. Toutes les licences sont annulées et doivent être retournées à la Régie. « En 1939, les amateurs belges, sur simple demande des

autorités militaires ont remis leurs stations d'émission pour utilisation par l'armée et cela, en bloc, sans regimber, ne voyant que le fait bien naturel d'aider le pays. Pendant l'occupation, de nombreux amateurs de Belgique ont formé un réseau clandestin et n'ont pas ménagé et la peine et les dangers qu'ils encouraient – dangers terribles, on en conviendra – en ce faisant. Pour toute réponse à cela, on nous envoie un papier recommandé, sec, impétueux, voire menaçant, nous obligeant à remettre nos autorisations¹⁰² », regrette le journal Q.S.O.

Dans le désordre et le trouble des idées qui régnaient après-guerre, la réorganisation de l'amateurisme en Belgique ne se fit pas en quelques jours. Victor LIESENS recevra une autorisation provisoire¹⁰³, de 5^e catégorie (B) datée du 28 mai 1946, au bas de laquelle est indiqué en lettres majuscules que « la présente autorisation provisoire peut être révoquée à tout moment. Elle sera de toute façon sans valeur aucune à dater du 1^{er} janvier 1947 ».

La direction du « Réseau Belge » multiplia ses démarches en faveur

des radioamateurs. Enfin, l'arrêté ministériel du 22 juillet 1947¹⁰⁴ fixa la réglementation tant attendue. Tous, y compris « les plus anciens et les plus respectables », durent passer par la case « examen » et se mettre en ordre avant le 1^{er} janvier 1948, ce qui ne fut pas au goût de tous ! Victor Liesens se conformera à la nouvelle réglementation. Deux certificats (A et B) du 8 avril 1948 couronnent la réussite de ces examens.

Les certificats A et B de la R.T.T. obtenus par Victor Liesens en 1948.



Les beaux jours de l'émission d'amateur étaient en vue ! Les membres du « Réseau Belge » et du « Vlaamsche Radio Bond » s'unirent en une association nationale : l'U.B.A.¹⁰⁵ À Namur, la première réunion de la nouvelle section U.B.A. eut lieu le 5 novembre 1950 au domicile du nouveau DM de la province Émile Mathieu (ON4EI) de Saint-Servais. Victor LIESENS (ON4UC) faisait partie des cinq amateurs présents. Il construisait à cette époque un récepteur à 12 tubes pour la nouvelle bande 144 Mhz. Le mois suivant, une « rotary » 4 éléments sera installée au n° 50 de la rue Piret Pauchet.



Carte QSL la plus récente d'ON4UC.

Pour cette époque plus récente, les sources se raréfient sur l'activité de Victor Liesens. La revue Q.S.O. ne cite plus guère son indicatif et il ne fait plus partie des membres de l'U.B.A. Victor Liesens, pionnier

de la radio, autodidacte, homme simple et bon, est décédé le 29 octobre 1976. Avec lui, s'éteignait une belle page de l'histoire du radioamateurisme belge. Citons l'hommage émouvant rendu par son ami ON6CA : « 1954, (...) Victor LIESENS a 52 ans et se recycle pour la TV. Il construit son premier téléviseur au départ d'un tube d'oscillo. Ce n'est pas parfait mais ça marche et il consacre une grande partie de son temps à l'étude de la TV et devient le réparateur attitré d'une grande maison régionale. Victor Liesens est aimé de tous : intelligent et discret, il préfère rester dans l'ombre, tout en mettant

sa bonté, son intelligence et sa pratique au service de ceux qui le sollicitent. Jusqu'au bout Victor Liesens est resté un radioamateur averti : il aimait construire ses appareils. (...) En septembre 1974, à l'occasion du jumelage de Namur et Nancy, il avait

été à l'honneur, étant à l'époque le plus vieux radioamateur de la province de Namur¹⁰⁶. » *Viv Nameur po tot !*

¹⁰⁵ « Je suis heureux de pouvoir rendre un hommage public à G. Neelemans (ON4FT) qui eut l'idée de l'U.B.A. Avec 4AA, nous avons été les témoins du soin, de l'objectivité et du désintéressement digne d'un amateur de grande classe dont il fit preuve » (voir RICHARD, L., « ON4UF », dans Q.S.O., avril 1946, p. 2).

¹⁰⁶ C.Q.S.O., février 1977, pp. 71-72.



Le jumelage Namur-Nancy en 1974.

Conclusion

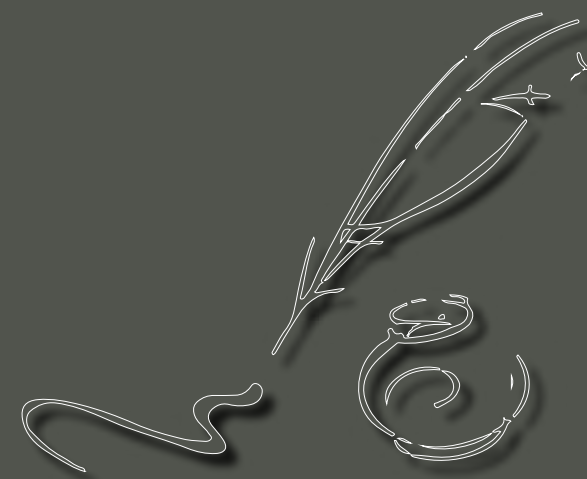
-)))))) 4UC a lancé ses premiers appels et/ou réalisé ses premières liaisons bilatérales en janvier 1925 ;
-)))))) Malgré l'apparition massive (mais passagère !) des indicatifs du « Réseau Belge », Victor LIESENS persista à utiliser son indicatif 4UC. Un an plus tard seulement, il adhéra au « R.B. » et devint M2 (Q.S.O., 02/1926) . Ses résultats d'écoute étaient publiés régulièrement dans la revue du « R.B. » ;
-)))))) En mai-juin 1925 (Jd8, n° 42, 2/5/1925 au n°50, 27/6/1925), son indicatif apparaît de plus en plus fréquemment dans les comptes-rendus d'écoute de cette célèbre revue (deux à sept fois par revue !). Il serait fastidieux et inutile de les citer tous ici ;
-)))))) Il est reçu en Belgique, France, Hollande, Angleterre et Suisse ;
-)))))) En France, les rapports d'écoute couvrent géographiquement tout le territoire : Nord, Calvados, Aisne, Paris et environs, Moselle, région du Rhône, Var... ;
-)))))) Aucune liaison intercontinentale de la station 4UC n'est rapportée tandis qu'au même moment les 4RS, 4YZ, 4QS et autres 4AS de Verviers contactaient des stations américaines (Jd8, n° 46, 30/5/1925, p. 5).

Remerciements

Je tiens à remercier chaleureusement Michel JOIRIS (ON6CA) de m'avoir permis de retrouver le fils de Victor, Joseph LIESENS et tout particulièrement ce dernier pour son accueil, sa gentillesse et les précieux documents qu'il a spontanément mis à ma disposition. Un grand merci aussi à Georges (ON5WG) pour les explications techniques « années 1920 » et à mon vieil ami Tony (ON4JY) pour l'aide apportée à la numérisation des plaques photographiques anciennes.

Bibliographie

- ❖ Q.S.O., organe officiel du « Réseau Belge » (1926-1940, 1946).
- ❖ Q.S.O., organe mensuel de la Section d'expression française de l'U.B.A. (1947-1951).
- ❖ C.Q.-Q.S.O., février 1977.
- ❖ Le Journal des 8 et L'Antenne (1925-1926).
- ❖ JACQUET, Ph., JACQUET-LADRIER, F., La vie à Namur au temps du roi Albert, Crédit Communal, Bruxelles, 1984.
- ❖ Archives personnelles de Joseph LIESENS.



ANNEXE 1

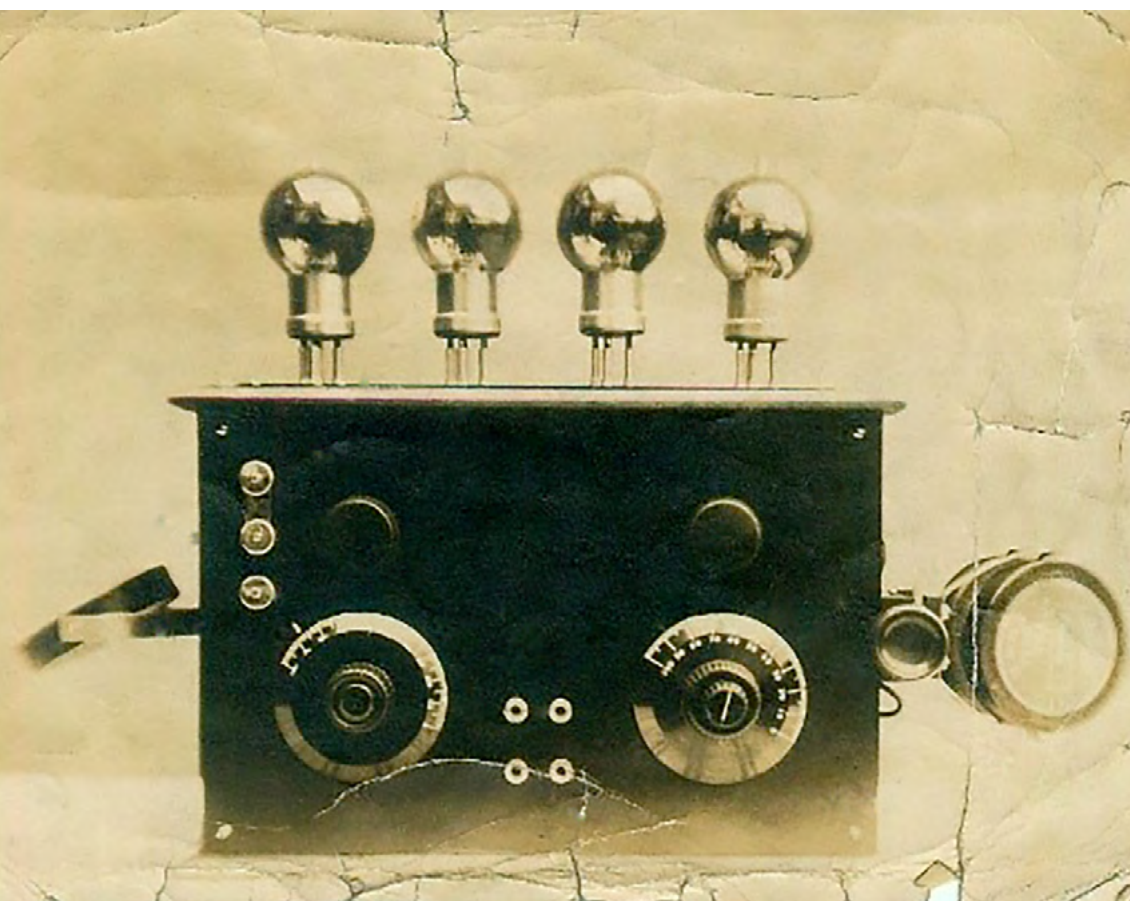
Récepteur à lampes TM (années 1920)

Le récepteur des années 1920 de Victor LIESENS. Récepteur alimentation batteries, équipé des fameuses lampes TM (Télégraphie Militaire), des tubes conçus durant la Première Guerre mondiale.

On aperçoit sur le côté droit les deux bobinages dont on réglait le couplage par rapprochement ou éloignement mutuel. L'autorisation

d'établir « un poste récepteur privé de télégraphie sans fil, avec valves amplificatrices, destiné à l'étude et à faire des expériences scientifiques », a été sollicitée le 15 décembre 1922 au n° 42, rue Muzet à Namur, et accordée aux conditions de l'arrêté ministériel du 7 août 1920 le 8 janvier 1923.

Redevance annuelle : 20 francs !



ANNEXE 2

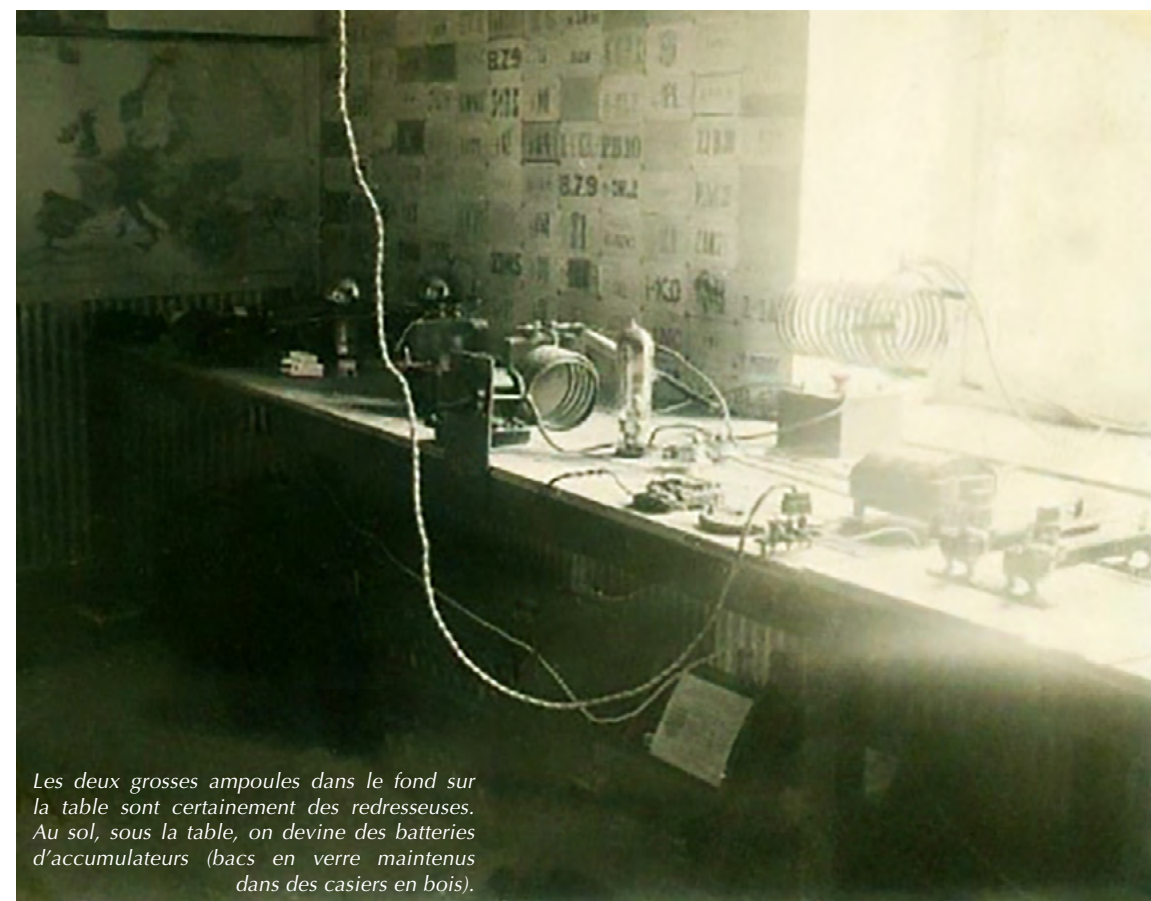
Station 4UC (1926)

La station 4UC en 1926, rue Ernotte, 25 à Namur. En partant de la droite : 2 beaux rhéostats fonction : réglage alimentation filament... Ensuite une arrivée secteur via un fil torsadé isolé textile sur caoutchouc prenant sa source sur le socket de la lampe au plafond ou bien fonction inverse soit prise du secteur sur la table pour alimenter la lampe du plafond.

Derrière cette fiche secteur un gros bobinage qui est très certainement le transformateur HT.

À l'avant plan après cette fiche secteur, il est difficile de reconnaître les deux dispositifs placés en bord de table. Ensuite, cela devient beaucoup plus clair.

Venant de la fenêtre, ligne bifilaire vers l'antenne qui arrive sur un link de couplage sur la grosse self accordée avec un CV à axe vertical placé dans la grosse boîte sous la self. On arrive alors à la lampe ampli très certainement unique (oscillateur et PA). Devant cette lampe le circuit grille à l'avant de la table où l'on distingue bien la self et les lames du CV.



Les deux grosses ampoules dans le fond sur la table sont certainement des redresseuses. Au sol, sous la table, on devine des batteries d'accumulateurs (bacs en verre maintenus dans des casiers en bois).

ANNEXE 3

4UC dans les comptes-rendus d'écoute du *Journal des 8* (1925)

1.	<i>Jd8</i> n° 28, 24/1/1925, p. 2	4UC : r5	M. R. Larcher 17, rue Fessart, Boulogne-sur-Seine (du 1/1 au 18/1)	Reinartz +1 BF Antenne intérieure 4 brins de 4,5m en nappe
2.	<i>Jd8</i> n° 29, 31/1/1925, p. 2	4AL de 4UC : r6	M. J. Hennequin (8GG) 6, rue Saint-Eucaire, Metz (Moselle)	Reinartz modifié 1 D + 1 BF.
3.	<i>Jd8</i> n° 30, 7/2/1925, p. 5	4AS, 4UC, 4RS, B7, 1CF	J.P. Claude 19, rue Marbeau, Paris	1 D + 1 BF
4.	<i>Jd8</i> n° 31, 14/2/1925, p. 1	B4 AS, 4RS, 4UC, 4YZ	G. Alger Blyde, East Cliff, Sheffield Angleterre	Pse aux indicatifs suivants de donner QRA.
5.	<i>Jd8</i> n° 32, 21/2/1925, p. 5	1RB, 4AR,4FG, 4SR, 4UC	Øii, La Haye (du 26/1 au 16/2)	1 D + 1 BF
6.	<i>Jd8</i> n° 38, 4/4/1925, p. 5	X2, 4YZ, 4LOV, 4AX, 4UC (r 8)	J.P. Claude 19, rue Marbeau, Paris	1 D + 1 BF
7.	<i>Jd8</i> n° 38, 4/4/1925, p. 5	4AS, 4AX, 4LOV, 4UC, 1RB	MM. Hoffmann et Schlumberger 1, Montée Rabot, Grenoble	
8.	<i>Jd8</i> n° 41, 25/4/1925, p. 5	J2, P3, X2, 4UC, 1CF	F4SR (prie les amateurs de ne pas confondre avec B 4SR!)	1 D + 2 BF
9.	<i>Jd8</i> n° 42, 2/5/1925, p. 5	1CF, 4AS, 4UC, R7, Z2	M. Balandreau, (F8DF), 4bis rue de Chateaudun, Saint- Quentin (Aisne)	Bourne + 1BF
10.	<i>Jd8</i> n° 42, 2/5/1925, p. 5	P2, J2, V2 (...) 4UC, 4XS	E.J. Erith, Albion Road, Sutton (Surrey) Angleterre	1 D

ANNEXE 4

M2 envoie de multiples « rapports d'écoute » au « Réseau Belge », publiés régulièrement dans la revue *Q.S.O.*

RÉSULTAT D'ÉCOUTE À B-M2 (NAMUR), DU 1^{ER} AU 15 FÉVRIER 1926 (*Q.S.O.*, N° 4, 1^{ER} AVRIL 1926, P. 4)

B : 4ga, z22, k5, (4rd), 4gr, r2, s4, d4, c22, g6, z1, (f8).
 F : 8oic, (8arv), 8nn, (8dgs), (8rst), 8nb (Maroc), 8erf, (8pla), 8bz, 8jms, 8gra, 8tis, (8tvi), 8ef, 8ribp, 8hz, fl, (8jms), (8ao), (8kk), 8dk, (81mu), (8ar), (8er), (8sst), (8ut), 8hf, (8hfd), 8smr.
 I : 1nc, 1as, 1ce.
 E : ear20.
 G : (2un), (aka), (gwllb), 5rb, 6yd, (knl), (2bma), (2vl), (2da), 2bq.
 H : (9dd), (9fr).
 K : p1, y4, kl, w2, dzl.
 N : 2pz, 0wf, 0wr, wf3.
 S : 2co.
 SM : smws, (smxt), smuk, (smwu).
 U : 4af, 2mj, 2ap, 2bsr, 4kt, 4rz, 4gy, 5hy, 1aao, 1ii, 2ar, 1ecx, wir.
 BZ : 1al, 1aw, 2af, 1ab, 1aq, 1ac.
 GH : 9tc.
 PR : 4je.

POSTES ENTENDUS PAR M2 (NAMUR), DU 15 AU 28 FÉVRIER 1926. (*Q.S.O.*, N° 7, 15 MAI 1926, P. 2)

B : w1, s1, 4yz, z2, z22, p7, k5.
 F : 8tvi, (8ez), (8tis), octu, 8pla, 8oa, 8hfd, 8xp, 8kc, 8rit, 8ar, 8ns, (8lmu), (8mjm), 8bb, ocng (8py), 8hu.
 G : 5yg, knl, 2ia, 2led, 2cc, (2fm), 2ek, 6ou, 5nf, 6dw, 5sz, 6zm, (6ko), (2zb), 2od, 6zc, 6gs.
 K : (4cl), (y4), (w1), y8, 4ga.
 I : (1ce), 1ad, (1aa), 1ag.
 SM : (2nd), 2bs, smxt.
 N : 0rd, 0ro, 0rp, 0wc, 0za.
 E : ear22, ear9, (ear6).
 D : 7ew, 7bx.
 U : 2aev, 1rr, 3ah, 2mk, 5ky, 1caj, 3ld, 2go, 1bw, 1rm, 2rd, 1sam, 1ain, 1opv.
 X : sp, gbm, ics.

Service Q. S. L.

Les cartes pour les amateurs habitant Anvers, Gand, Liège, Namur, Verviers, Ostende, sont régulièrement envoyées aux personnes ci-après, chez qui les amateurs intéressés sont priés de s'adresser :

Gand : M. M. Maernoudt, 3, rue Marnix.

Liège : M. Jean Bonhomme, 43, rue Dossin.

Verviers : M. François Masson, 22, rue de Husquet, Dison.

Ostende : M. A. Depuydt, 6, rue d'Anvers.

Namur : M. Liesens, 22, rue Ernotte.

Anvers : M. F. Jorssen, 15, rue de Witte, Berchem-Anvers.

Q.S.O., n° 6, 1^{er} mai 1926, p. 6.

Adolphe LALLEMAND (EB4KO-ON4KO) de Vielsalm (1907-1986)

Pierre STOFFEL (2019)



Les débuts

La station d'Adolphe LALLEMAND vit le jour à Vielsalm en 1927. L'indicatif EB-4KO lui fut attribué par les P.T.T.

Cet indicatif fut changé ultérieurement en ON-4KO : « À la suite d'une Conférence Internationale (Washington), les préfixes de nationalité attribués jusqu'alors aux stations d'amateurs furent modifiés ».

L'historique de la station ON4KO comprend trois périodes de fonctionnement distinctes : de 1927 à 1933, 1939 et de 1954 à 1956.

Un extrait de la liste des radioamateurs belges « officiels » de 1929 atteste de l'indicatif du jeune étudiant Adolphe LALLEMAND (rue de l'Hôtel de Ville, 14, Vielsalm).

4IH—E. Vergote, 39 Esplanade, Courtrai.
4IV—Louis Kint, 64 Rue de Courtrai, Mouscron.
4JJ—J. Joniet, Rue des Carmes 6, Liège.
4JO—I. M. Everaert, Bd. Zoologique 45, Gand.
4JX—J. de Saegher, 5 rue Raiken, Liège.
4KA—(Portable) L. Era, Bois de Villeas, Namur.
4KB—A. Capitaine, 12 rue Magelaïn, Gand.
4KD—A. Blanquart, 20 rue de Rome, Lohren.
4KO—A. Lallemand, 14 rue de l'Hotel de Ville, Vielsalm.
4KY—P. Wooriman, 24 Place du Marais, Ghent.
4LA—F. LeMaire, 8 Vieille rue de Bruxelles, Malines.
4LI—L. Lelarge, 37, rue Oscar Lelarge, Wasse.
4LM—I. Martin, Steendbrugge Avenue 181, Bruges.
4LO—P. Castaing, 42 Grand Place, Courtrai.
4LP—L. Parys, 43 Ave. Regier, Bruxelles.
4LS—A. Stainier, 25 Chauss. de Tirlemont, Corbeek-Loe.



Étudiant !

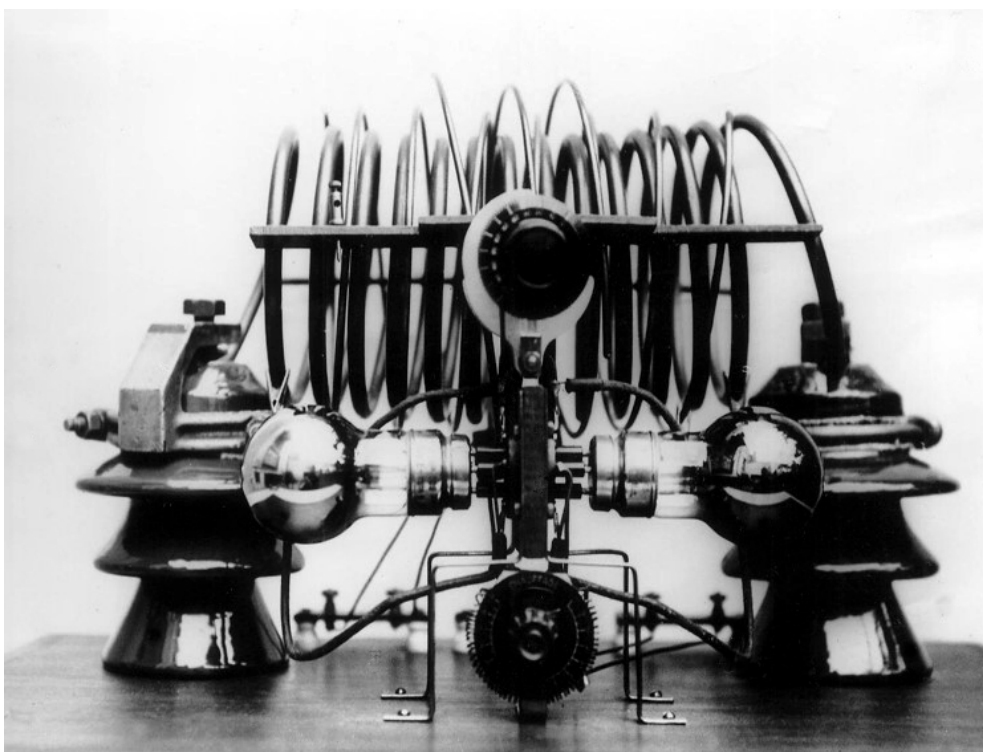


Ingénieur !

Entre-temps, l'étudiant termine ses études à l'Institut Gramme de Liège et devient ingénieur technicien. Quelques mois séparent les 2 cartes QSL ci-dessus !

Initialement, la station était composée d'un émetteur Mesny, équipé de deux lampes Fotos 20 watts, couplé à une antenne Lévy travaillant en demi onde.

L'émetteur Mesny.



Une des bobines, composée d'une self de protection de ligne H.T., supportée par deux isolateurs 15 000 V. composait l'armature principale du poste. Un condensateur variable isolé au quartz et un rhéostat à frotteur rotatif complétaient l'ensemble. La plus grande partie du matériel était home-made. L'alimentation H.T. composée d'un transformateur maison, donnait 2 X 600 volts au secondaire, et les deux alternances étaient redressées par soupapes électrolytiques comportant une électrode aluminium et une électrode plomb, plongeant dans une solution de borax. L'ensemble comportait 44 bouchons... à confiture qui se mettaient à bouillonner à chaque coup de manipulateur !

L'émetteur d'Adolphe LALLEMAND fut exposé (pièce n° 521) par le « Radio-Club de Liège » à la « 2^e Exposition Internationale de T.S.F. », organisée par L'Antenne et La Meuse au Palais des Beaux-Arts de Liège (10-25 mars 1928).

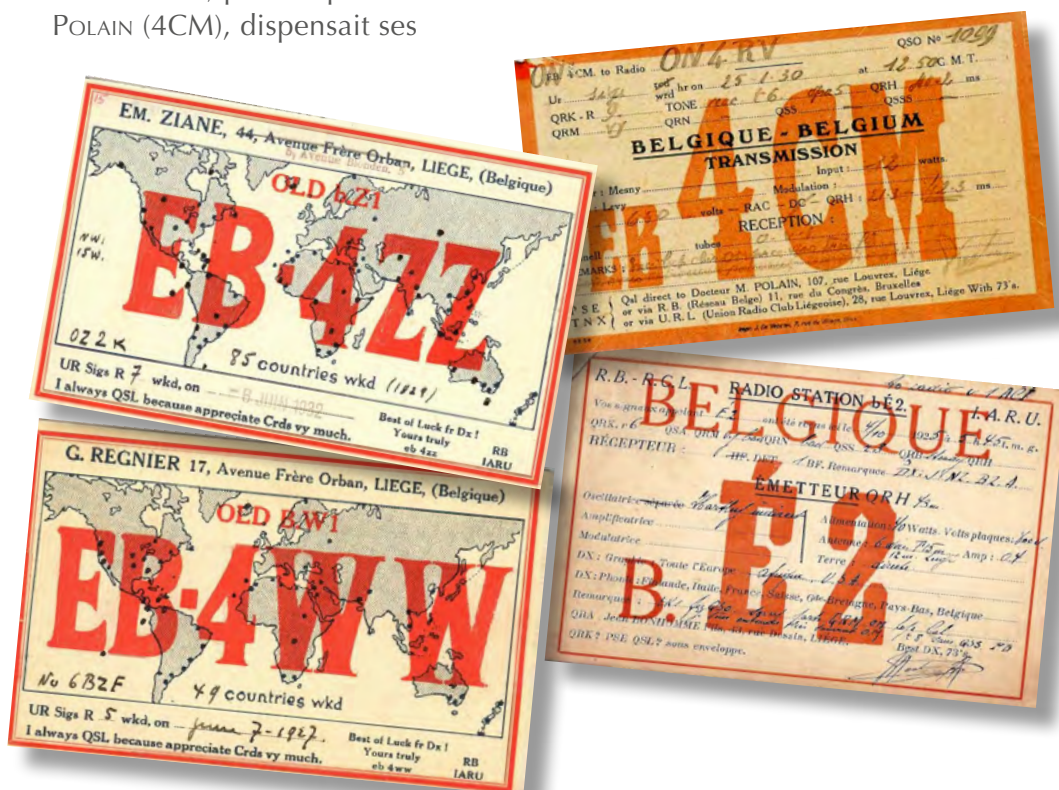
Le récepteur, également de construction maison, était du type SCHNELL, bien connu à l'époque. Il comportait une lampe détectrice suivie d'un étage basse fréquence.

De 1927 à 1933, seule la bande des 40 mètres fut utilisée, à la fois en graphie et en téléphonie. Vers 1928, le Q.S.O.-DX le plus lointain fut réalisé en graphie avec une station de Baku, port sur la mer Caspienne. Aucune carte QSL ne subsiste à ce jour de cette première période d'activité.

L'émission d'amateur en était encore à ses débuts. C'était l'époque où, dans la région

liégeoise se distinguaient les « as » : 4AL (BOUDART), 4AM (LALOUX), 4AX (FOUASSIN), 4WW (RÉGNIER), 4ZZ (ZIANE)... et autres É2, et où le « Radio-Club de Liège », établi 28, rue Louvrex, présidé par le Docteur POLAIN (4CM), dispensait ses

conférences et ses cours de morse aux jeunes ravis par les exploits de leurs aînés et avides de prendre leur envol.



Cartes QSL de radioamateurs liégeois.

1931 vit un changement de QTH, la station venant s'établir à Bruxelles. Adolphe LALLEMAND arrêta son hobby en 1933 pour raisons professionnelles et obligations familiales.

Juste avant la guerre...

En 1939, pendant deux mois à peine, Adolphe redémarra sa station dans la bande des 20 mètres. Apparition rapidement éclipsée par la guerre, et qui au moment de

l'occupation allemande, entraîna la destruction de tous vestiges d'émission, jusque et y compris les nombreuses cartes QSL recueillies depuis 1927. D'après le log de la station (une seule feuille), seuls 30 contacts furent établis !

INPUT POWER TO LAST STAGE		WATTS		IF OPERATING AS A PORTABLE OR PORTABLE-MOBILE:		APPROXIMATE LOCATION		TYPE OF VEHICLE OR MOBILE UNIT IN WHICH INSTALLED	
DATE	STATION CALLED	CALLED BY	STATION HEARD OR WORKED	IF QSO RESULTED:	MY SIGS	TIME OF ENDING QSO	REMARKS, QTH, CHANGES FROM PREVIOUSLY RECORDED DATA, ETC.	RECORD	RECORD
23-4-39	ON4KX		5 9 9x 16°	5 9 9	adw				
26-4-39	FA 3ww		5 6 9x 21°	5 7 9	fl				
29-4-39	SP 1HI	cq	5 6 8 18°/15	5 5 9					
30-4-39	SP 3LM		5 6 7 10°/10	5 5 9			grm fou		
	SP 3AB		5 7 8 10°	5 5 9			grm fou		
	SP 1AT		5 8 9 18°	5 7 9					
	SP 2OH		5 7 9 18°30	5 5 9					
2-5-39	SV 1MS		4 7 8 19°10	5 6 9			perdue grm vy bad		x
6-5-39	YL 2AB		5 8 9x 19°30	5 7 9	x		Riga.		
	US KN		5 9 1 21°	5 7 9			Kiev. (perdu.)		
	PY 5QJ		5 6 8 21°30	4 5 8			Rio de Janeiro. (perdu)		x
	VK 2ACX		4 5 9x 22°	5 6 9x fl			2ACX		
11-5-39	CT 2BE		4 6 9 22°30	5 6 9			perdu		
12-5-39	LA 9T		5 7 9x 18°45	5 7 9	x fl		Oso.		
	YM 9AS		5 8 9x 18°	5 8 8			Dantzig 10 1 BX 1453 339?		
14-5-39	LY 1BL		5 7 7 14°	5 7 9	x fl		Kaunas VK 4-B-45926 2-6-13		
	SM 5OS		5 8 9x fl 18°40	5 6 9	x fl				
	OH 2OG		5 8 9 21°55	5 9 9	FB.		Helmingfors		
16-5-39	OH 2ND		5 8 8 18°40	5 7 8			malabo		
20-5-39	VK 2ACX		4 6 9 22°	3 6 9			Sidney.		
28-5-39	FA 8RY	cq.	5 9 9 x vy fl 21°	5 8 9	x fl		Oran.		
31-5-39	SM 5NG	cq	5 6 9 x fl 22°	5 6 9	x fl		vy grm.		
	CT 2BM		5 6 8 22°10	5 6 9	x fl				
4-6-39	CT 1CO		5 9 9x 18°30	4 4 9	x		perdu 2° grm.		
7-6-	VK 5KJ		5 7 8 22°20	5 6 9	x fl		Kiev.		
	W 1APQ		5 6 7 9 x 22°50	5 6 9					
8-6-	Su 1MS		3 5 9 21°	5 6 9			Alexandria		
11-6-	PY 1DS		5 7 8 9 22°10	5 6 9			Rio de Janeiro Box 2353		
	SV 1CG		5 6 8 22°30	5 6 9					
12-6-	YR 5XF		5 6 9 x 13°15	5 8 9	fl		Buenos Aires		

Log attestant les contacts de 1939.

Relevons le 23 avril 1939 un contact avec son vieil ami Roger Parent (ON4XS) originaire de Dolhain-Limbourg, venu habiter à Bruxelles tout comme lui. Le 2 mai, ON4KO effectua une liaison à grande distance, un « DX » : SU1MS, station d'Alexandrie. Il envoya sa carte QSL et reçut celle de son correspondant accompagnée de la photo de l'opérateur. Le contact avait été réalisé par le fils de SU1MS.



Confirmation du contact SU1MS-ON4KO du 2 mai 1939.

Contact réalisé par le fils de SU1MS.

Années 1950 ! La flamme n'était pas éteinte !

En 1953, Adolphe LALLEMAND, ingénieur technicien domicilié avenue de la Ramée, 22 à Bruxelles introduit une demande à la R.T.T. afin d'utiliser une station d'émission amateur. Il sollicite (et obtient) la dispense à l'épreuve d'électricité. L'examen a lieu le mardi 8 septembre. Il reçoit l'avis de réussite le 29 du même mois et le « Certificat A » daté du 9 octobre. ON4KO, son ancien indicatif, « fort heureusement » libre à ce moment, lui est attribué.



Carte QSL d'ON4KO.

ON4KO s'attelle alors à la construction d'un nouvel émetteur. « Avec pour objet l'initiation et la formation d'un nouvel OM en la personne de mon fils », dit-il.

Le nouvel émetteur d'ON4KO.



Cartes QSL « spéciales Expo 58 » de la station ON4KO.



ON4KO et son fils Paul.

Une fois le schéma dessiné et l'émetteur construit, des centaines de contacts furent réalisés, en télégraphie bien entendu. Les pays les plus lointains et les plus rares furent

touchés, comme en témoignent les quelques cartes QSL « exotiques » (un choix tout à fait subjectif) que nous reproduisons ci-dessous.



« Heureux souvenirs d'une belle activité, où l'esprit d'OM, négligeant les frontières, retrouvait dans chaque QSO, l'amitié qui le liait à un OM inconnu, épris comme lui d'une même passion » (Adolphe Lallemand).

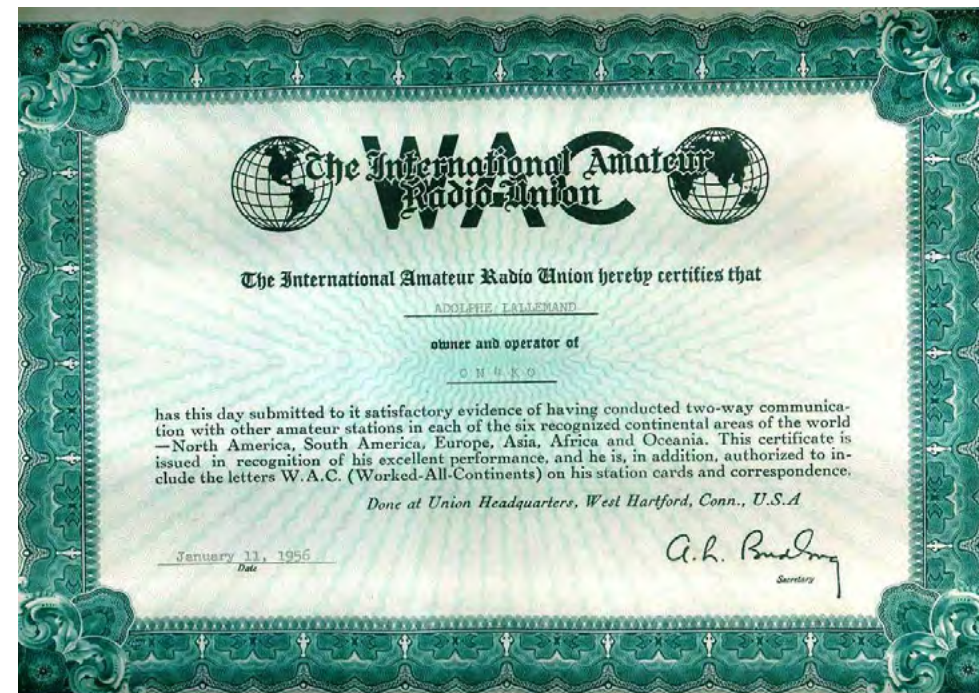
ON4KO participait à la vie associative de l'U.B.A. et assistait régulièrement aux réunions de la section « Brabant Nord-Bruxelles ». On peut suivre pas à pas la remise en route et l'évolution de sa station en lisant les magazines C.Q.-Q.S.O. de l'époque. Nous reproduisons ces textes dans leur état initial :

ON4KO

- o « *Est paré, va se remettre ON après un silent key de plusieurs années* » (mai 1954) ;
- o « *A profité des fêtes de Pâques pour lancer son premier CQ, salue ses anciens correspondants qu'il a QRT depuis une vingtaine d'années, enfin le venin de la radio l'emporte* » (juin 1954) ;
- o « *S'est lancé dans la chasse du grand DX malgré les conditions de propagation peu favorables, espère récolter beaucoup de belles QSL* » (janvier 1955) ;
- o « *Est démarré sur le bon pied, à peine sur l'air, il compte déjà à son actif environ 35 pays et ne convoite plus que l'Océanie pour décrocher le WAC* » (mars 1955) ;

- o « *Expose une magnifique alimentation à l'AG de l'U.B.A. le 6 mars 1955* » (avril 1955) ;
- o « *S'est monté un système de couplage d'antenne décrit dans le QST de décembre 1951* » (mai 1955) ;
- o « *Agrandit sa collection de QSL DX. C'est à la volée qu'il en reçoit* » (juillet-août 1955) ;
- o « *A expédié (en décembre 1955) les QSL pour le WAC* » (janvier 1956).

Par la suite, son indicatif n'apparaît plus dans les rapports de réunions. Il poursuit néanmoins ses liaisons à grande distance, en témoignant les nombreuses cartes QSL soigneusement répertoriées et classées dans cinq magnifiques albums photo (Archives régionales de Wallonie, Fonds ON4PS).



Couronnement de son activité, ON4KO obtint en janvier 1956 le diplôme « WAC » de l'A.R.R.L. (Worked all Continents).

Son fils Paul, témoin assidu de la construction de l'émetteur et des nombreuses liaisons à grande distance, ne reprendra pas le flambeau. ON4KO annulera dès lors la licence de sa « station radiotélégraphique de 5^e catégorie » le 31 octobre 1957.



Adolphe Lallemand, originaire de Vielsalm et pionnier de l'émission d'amateur en Belgique, est décédé en 1986.

Création d'une section U.B.A. à Namur en 1950

Pierre STOFFEL (2017)

En 1938, E. COSSE (ON4DI, rue du Commerce, Andenne) succède à Léon BAUWENS (ON4IJ, Mariembourg) en qualité de DM de Namur-Luxembourg. Les réunions¹⁰⁷ ont lieu le dimanche à 11 h, Taverne Astrid, rue des Carmes à Namur. Après-guerre, l'indicatif ON4DI n'apparaît plus dans la liste officielle de 1948, alors que la revue nationale Q.S.O. le désigne comme DM de Namur-Luxembourg jusqu'en novembre 1949. Il semble aux abonnés absents. Il ne se passe d'ailleurs plus grand-chose à Namur. Il faudra attendre 1950.

En effet, Émile MATHIEU (ON4EI) de Saint-Servais écrit dans le Q.S.O. du 6 juillet 1950 : « Avec l'aide de 4EC, nous allons essayer de reformer une section UBA, ce que je pense, est une bonne chose pour rester en contact avec tous les amis ON4¹⁰⁸ ». Quelques mois plus tard, l'article intitulé Création d'une section U.B.A. à Namur¹⁰⁹ paraît dans la revue nationale.



QSL d'ON4EI dans les années 1970 représentant le pont de Jambes et la citadelle de Namur.

CREATION D'UNE SECTION UBA A NAMUR

La première réunion de la section UBA de Namur s'est tenue au gra de ON4EI le dimanche 5-11-50.

Pour agrémenter cette séance, OTC avait prêté son concours. Les débats furent donc enregistrés et la bande est passée le mercredi 29 novembre sur l'antenne de Léopoldville.

Au cours de cette prise de contact, étaient présents : UC, EC, MQ, EW, EI.

Après l'élection d'un D.M. (en l'occurrence 4EI) les OMs se livrent à des considérations au sujet de la propagation sur les 14 Mcs, bande préférée des ON4 namurois.

Les 144 seront bientôt au point chez plusieurs d'entre nous.

4UC construit un super 12 tubes pour cette bande. Les autres accumulent le matériel nécessaire pour se livrer aux premiers essais.

Qu'il nous soit permis de remercier ici, le sympathique ON4RA qui s'est mis si gracieusement à la disposition de la nouvelle section de Namur, ainsi que 4MQ qui réalisa l'enregistrement en compagnie de deux de ses coéquipiers de l'INR.

La création de la section U.B.A. de Namur annoncée par la revue Q.S.O.

Les cinq personnes présentes le 5 novembre 1950 étaient :



ON4EI : Émile MATHIEU, Chaussée de Waterloo, 240, Saint-Servais. Créateur et cheville ouvrière de la section de Namur. Il travaillait à l'école hôtelière, rue Muzet, 47, puis avenue de l'Ermitage, 5 ;



ON4EC : Émile CHARLIER, rue Alfred Becquet, 58, Salzinnes, commerçant propriétaire d'une lustrerie en face de la Taverne Astrid où avaient lieu les réunions de la section. Assez discret, toujours tiré à quatre épingles, il était déjà radioamateur avant-guerre ;



ON4EW : Maurice LORPHÈVRE tenait un atelier d'horlogerie rue Haute Marcelle, 33, Namur ;



ON4MQ : Max MICHEL, originaire de Tamines, habitait ces années-là rue de la Foliette, 16, Namur. Résistant au sein de la mission « Samoyède », il fit partie des constructeurs de l'émetteur clandestin de Tamines. Par la suite, il fut responsable de l'équipe technique de Radio-Namur jusqu'en 1973 ;



ON4UC : Victor LIESENS habitait rue Piret Pauchet, 50, Namur. Pionnier du « Réseau Belge », il était le plus ancien radioamateur namurois. Un travail exhaustif lui a été consacré.



QSL d'ON4EW en 1952.



QSL d'ON4MQ en 1951.

¹⁰⁷ Q.S.O., mai 1938, p. 393.

¹⁰⁸ Q.S.O., 6 juillet 1950, p. 80.

¹⁰⁹ Q.S.O., novembre-décembre 1950, p. 155.

La deuxième réunion du groupe namurois eut lieu le 3 décembre 1950 à la Taverne Astrid. ON4UC était absent mais on notait déjà la présence de 3 nouveaux ONL's :



Pierre et Paul GENNART, habitant chaussée de Dinant, 34, Wépion. Professeur à l'École Royale Militaire, il présentera l'examen en 1951 et obtiendra l'indicatif ON4FE ;



Albert GRANVILLE, originaire de Tailfer, obtiendra sa licence en 1951 et deviendra 9Q5GA, à l'Institut géographique de Kinshasa. À son retour en Belgique, il sera d'abord ON8TO, puis ON4GC rue de l'Orjo, 40, Jambes.



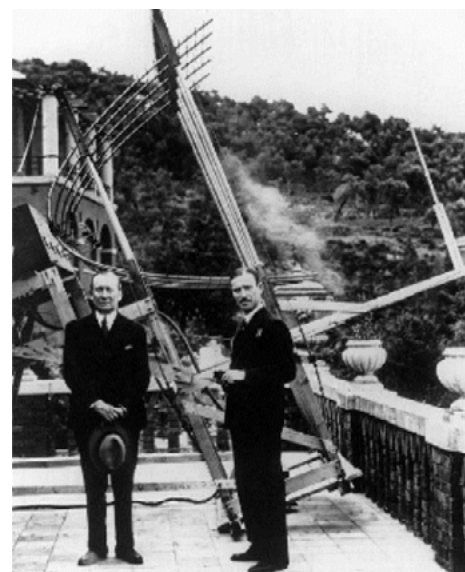
La section de Namur en 1959 (photo prise par le curé de Dave Henri HERMANS ON4LM, coll. Pierre STOFFEL).

De gauche à droite :

François ROLAND, Léon DELVOSALLE (ON4UE),
Victor ROLAND (ON4VR),
Albert SERVAIS (ONL764),
Baudouin D'URSEL (ON4UR),
abbé Joseph MATHOT, curé de Noirmont (ON4TK),
Émile MATHIEU (ON4EI),
Lambert BONMARIAGE, curé de Haillot (ON4LC),
Jean-Paul VRANCKEN (ON4VS), et Jean TILMANT (ON4TC).

Le Namurois Gaston MATHIEU, bras droit de Guglielmo MARCONI, « le magicien des ondes qui faisait parler les airs ».

Pierre STOFFEL (2018)



MARCONI et MATHIEU à Santa Margherita Ligure à côté de l'antenne directive utilisée pour les transmissions micro-ondes (source : CANTONI, V., FALCIASECCA, G., PELOSI, G. : Storia delle Telecomunicazioni, vol. I, Firenze University Press, 2011).

Vouloir dissocier l'invention de la radio du nom de Guglielmo MARCONI serait une gageure et un paradoxe. Cependant, il ne faut pas s'imaginer qu'elle soit l'œuvre d'un seul homme. Elle est l'aboutissement logique d'une série de découvertes se succédant comme les maillons d'une chaîne. Trois grands noms se détachent parmi les pionniers de la science radio électrique : Hertz, Branly et Marconi. Ce dernier, qui a déposé son premier brevet portant sur « des appareils de transmission d'impulsions électriques et de signaux » au début de 1896, réalisa une synthèse des découvertes de ses précurseurs. Prix Nobel de physique en 1909, l'invention de ce bienfaiteur de l'humanité sauva maintes vies humaines.

Ses nombreux assistants qui ont apporté leur quote-part dans le développement de cette science nouvelle, travaillèrent le plus souvent dans l'ombre de l'illustre savant italien. J'aimerais réparer une injustice et faire connaître un de ces anonymes, Gaston MATHIEU, un jeune savant et inventeur belge.

Les débuts

Gaston MATHIEU est né à Namur le 2 juillet 1889¹¹⁰. Jeune élève doué, il s'intéressera vivement à l'électricité et à ses applications. Son diplôme d'ingénieur électricien en poche, il part pour Anvers en 1910 et y travaille pour la *Bell Telephone Manufacturing Company*¹¹¹ avant d'être incorporé pendant la guerre dans les services techniques¹¹² de l'armée anglaise à l'arsenal de Woolwich. Affecté dans un laboratoire de recherche, il met au point des appareils sans fils, dont un système de téléphonie permettant les communications entre avions.

Ses travaux attirent l'attention de la Société Marconi¹¹³ qu'il rejoint dès la fin de la guerre. Le célèbre inventeur italien s'intéressant personnellement aux travaux du jeune ingénieur belge, Gaston MATHIEU devient un des collaborateurs personnels de MARCONI et, par la suite, son assistant de recherches en 1921.

L'article La télégraphie Marconi et la presse, publié initialement dans *La Tribuna* du 16 mars 1922 et repris par *Vers L'Avenir* le 25 avril, dévoile quelques-unes des plus remarquables applications de la télégraphie sans fil tout en mettant en exergue le rôle important joué par Gaston MATHIEU. Cet article débute par la présentation à la presse de la station réceptrice de T.S.F. de MARCONI, établie à La Storta, à 15 km de Rome : « L'ingénieur MATHIEU, un jeune savant et inventeur belge, le bras droit de MARCONI, leur donna les premiers renseignements sur les merveilleux appareils¹¹⁴ ». Il s'agit d'une « démonstration expérimentale du plus récent système réalisé par la géniale collaboration des (...) ingénieurs FRANKLIN et MATHIEU. C'est M. MATHIEU, ici présent, qui, très habilement a improvisé la présente station ». S'en suit une description technique de la station qui recueille « les pensées que l'Amérique envoie à l'Europe sur l'aile des oscillations électriques ». Un essai

similaire fut réalisé le même jour au siège de la Compagnie Marconi. Champagne, toasts et félicitations à l'attention de MARCONI et de l'ingénieur MATHIEU couronnèrent cette journée. Cerise sur le gâteau, pas moins de trois « brevets Marconi-Mathieu » sont cités à la fin de l'article consacré aux expériences de La Storta : un nouvel amplificateur permet d'obtenir un maximum de sensibilité et de sélectivité ; réception multiple sur antenne unique de divers postes lointains ; un nouveau système de transmission et de réception rend possible un service régulier de communications transatlantiques. Et le journaliste de conclure : « Ce sont là, peut-on dire, les progrès les plus complets obtenus à ce jour en T.S.F. ».

Après lecture de ces commentaires dithyrambiques dans la presse italienne, on devine aisément l'estime dans laquelle Marconi et ses concitoyens tiennent le jeune ingénieur namurois. En cette même année 1922, Gaston MATHIEU accompagne Marconi aux États-Unis et fait un rapport¹¹⁵ détaillé

sur la radiodiffusion américaine, à la pointe du progrès. Lors de ce voyage, MARCONI abordera le concept du radar lors d'une conférence¹¹⁶ donnée à l'*American Institute of Electrical Engineers* et à l'*Institute of Radar Engineers* le 20 juin 1922. Quand bien même ce discours ne contient quasiment aucune nouveauté par rapport aux documents de Christian HÜLSMEYER¹¹⁷ (1881-1957) et que ces idées avaient été développées en août 1917 par Nikola TESLA¹¹⁸ (1856-1943), MARCONI et Gaston MATHIEU effectueront des essais avant-gardistes dans le domaine des ondes ultra-courtes une décennie plus tard. Nous trouvons aussi trace de cette première approche du radar en 1922 dans le travail du Dr. HOLPP : « In 1922 he again recognized the possibility to detect metallic objects by reflected electromagnetic radiation. And again, his initiative, too, did not find any echo from the scientific and technical community¹¹⁹ ». Manque d'intérêt de la part de la communauté scientifique pour les recherches de MARCONI dans ce domaine ou manque d'intérêt¹²⁰

110 Gaston Victor Adelin Ghislain MATHIEU, fils de Mathieu Joseph (1866-1948) et de TREPAGNE Aline (1865-après 1950) nés à Namur, était domicilié rue Basse-Marcelle, 10.

111 « *The establishment of "Bell Telephone Manufacturing Company" on 26th April 1882, was an ambitious undertaking aimed at the production, sale, purchase and leasing of equipment for telephony and telegraphy and everything directly or indirectly related to electricity* » (strowger-net.telefoniemuseum.nl).

112 *Experimental Office*.

113 Guglielmo MARCONI forma la société *Wireless Telegraph and Signal Company* le 20 juillet 1897, après avoir obtenu le brevet pour la transmission radio en mars de la même année. En 1898, la première usine au monde de fabrication de radios fut inaugurée Hall Street à Chelmsford (Angleterre). La compagnie mit sur pied le *Marconi's Wireless Telegraph Training College* en 1901 pour former ses opérateurs radio. Elle participa en Grande-Bretagne en 1922 à la formation de la *British Broadcasting Company* (qui devint la BBC), en 1924 à l'*Unione Radiofonica Italiana* (URI, via Condotti, 11 à Rome) (aujourd'hui la RAI) qui reçut un monopole de diffusion en Italie sous le régime de Mussolini.

114 « La téléphonie sans fil, Marconi et Namur », dans *Vers L'Avenir*, 25 avril 1922, p. 1.

115 MATHIEU, G., *Note on the Present American Broadcasting*. From G.A. Mathieu to Senator Marconi, July 1922.

116 MARCONI, G., *Radio Telegraphy, Proceedings of Inst.Radio Engrs.*, vol. 10, 1922, pp. 215-238.

117 HOLPP, W. Dr, *The Century of Radar. From Christian Hülsmeier to Shuttle Radar Topography Mission*, EADS Deutschland GmbH, Ulm, pp. 3-5.

118 « *Moreover, the same concepts had been clearly exposed five years before by another "unlucky inventor" : the celebrated Nikola Tesla* », dans *Gaspere Galati : 100 Years of Radar*, Springer International Publishing Switzerland, 2016, p. 7.

119 HOLPP, W. Dr, *op. cit.*, p. 5.

120 « *Marconi himself was not interested in any topic connected to radar for a long time after his 1922 speech, precisely until 1933 (...)* » (Gaspere Galati... , *op. cit.*, p. 5).

du grand inventeur ? Les deux sans doute.

En 1925, Gaston MATHIEU donne des conférences¹²¹ sur la T.S.F, se montrant un fidèle défenseur des théories de son « Maître ». Entre MARCONI et MATHIEU, la relation purement professionnelle se mue en une véritable amitié, une relation fraternelle. MARCONI fera montre de charisme à l'égard de son jeune protégé. En voici un exemple, parmi d'autres. En 1926, la Compagnie Marconi envoie MATHIEU en mission au Canada afin de tester les stations T.S.F. ultramodernes de Drummondville et Yamachiche au Québec. Le quotidien *La Presse* (Montréal) du mercredi 27 octobre 1926 décrit MATHIEU comme « l'élève favori de MARCONI, son disciple », Mathieu utilisant lui-même les termes « as a son of his father¹²² » et déclarant que MARCONI rayonnait de l'enthousiasme autour de lui.

Aux yeux de MATHIEU, MARCONI était un personnage culte, un homme de cœur, empreint de charisme et forçant l'admiration. Admiration toute réciproque ! En effet, dans

ses discours et ses publications, Marconi rendait un vibrant hommage aux travaux de MATHIEU, le plaçant au même niveau que ses illustres collaborateurs Charles S. FRANKLIN et Richard N. VYVYAN.

Tandis que MATHIEU était au Canada, lui et MARCONI échangèrent une correspondance sur les effets des aurores boréales et l'occurrence des taches solaires sur la clarté des signaux reçus. Il semble bien que Mathieu ait travaillé « on his own » sur ce sujet. Le 10 janvier 1928, il informe d'ailleurs MARCONI qu'il a développé un système « multiplex¹²³ ». Ce système innovant permettra à la Compagnie Marconi d'émettre dès 1929 de Londres vers l'Australie via le Canada.

Gaston Mathieu en Italie

1929 constitue une année charnière dans la carrière du brillant ingénieur namurois : il rejoint définitivement MARCONI en Italie où il prend une part active à toutes les recherches¹²⁴ scientifiques, l'aidant à la préparation de ses conférences et l'accompagnant dans tous ses voyages. MATHIEU est secondé lui-

même par un ingénieur anglais Gerald ISTEAD, un jeune radioamateur qui rejoint la *Marconi Wireless Telegraph Company* en 1923 et travaille sous les ordres de MATHIEU à l'élaboration du système multiplex pour ondes courtes.

Après l'inauguration le 12 février 1931 de la station radio du Vatican par le Pape Pie XI, MARCONI et ses collaborateurs s'intéresseront de près aux ondes ultra-courtes. Grâce aux avantages que MARCONI retirait de sa position à la tête du « Conseil National Italien de la Recherche » (nommé par MUSSOLINI) et de la protection de Pie XI, ses conditions de recherches seront optimales.

Le 11 février 1933, Pie XI inaugurera une des premières applications de la technologie micro-ondes : un faisceau¹²⁵ hertzien de 20 km entre le Vatican et la résidence d'été du Pape à Castel Gandolfo. Deux photos attestent de la présence de Gaston MATHIEU : la première lors de l'inauguration proprement dite et la seconde en compagnie de Pie XI, de deux ecclésiastiques et de MARCONI dans les jardins du Vatican. À l'arrière-plan, on reconnaît aisément l'antenne à réflecteurs multiples.



De gauche à droite : Pie XI, MARCONI et Gaston MATHIEU (source : GALATI, G., *Radio, Radar, Microonde*, p. 161).

¹²⁵ « This was the first operational microwave duplex telephone and telegraph service in the world » (RABOY, M., *op. cit.*, p. 580).

¹²¹ MATHIEU, G. A., *Lecture to Dorchester Rotary Club*, July 7, 1925.

¹²² *La Presse*, Montréal, 27 octobre 1926.

¹²³ « On January 10, 1928, he wrote to Marconi expressing the view that a dedicated long-distance channel for wireless telephony would not be profitable, so he had developed a 'multiplex' system in which telegraphy and telephony could be conducted simultaneously on the same circuit; the telegraphy service would pay for itself and so the telephony would be net profit. This came to be known as the « Marconi-Mathieu multiplex system » (RABOY, M., *Marconi : The Man who networked the world*, Oxford University press, 2016, pp. 578-579).

¹²⁴ « When he put to sea in the Elettra in 1931 on the latest voyage of discovery, his helpers were the Belgian, Gaston Mathieu, designer of a short-wave receiver and G.A. Isted, an Englishman associated with the Marconi Company » (MARCONI, D., *My Father, Marconi*, p. 237).



Dans les jardins du Vatican. Gaston MATHIEU à la droite, debout devant l'antenne (source : NANNI, G., MOROLLI, G., VALOTTI, B., Guglielmo Marconi, *Lo scienziato che ha inventato la radio*, p. 36).



L'ingénieur MATHIEU procédant au réglage de l'antenne micro-ondes à Radio Vatican en 1932 (source : JACQUET, Ph., JACQUET-LADRIER, F., *La vie à Namur au temps du roi Albert*, p. 213).

Gaston MATHIEU semble parfaitement initié à la technologie

des micro-ondes. Un rapport rédigé par ses soins le 15 janvier 1932 évoque le nouveau système « quasi optique » décrit ci-dessus. Un autre texte¹²⁶ datant de 1933 aborde aussi ce sujet.

Grâce à MARCONI et à son équipe, une ère nouvelle s'ouvrait pour les radio-communications. On pourrait même parler d'une seconde heure de gloire, la première remontant à 1901, lorsque la lettre S en morse, émise de Poldhu en Angleterre, fut reçue à Terre-Neuve par MARCONI. En août 1933, MARCONI divulguera

les résultats de ses dernières expériences dans le domaine des micro-ondes au cours d'une conférence tenue simultanément en Italie et en Angleterre : « On the propagation of Microwaves at long distances ». Il y révèle la réception des ondes ultra-courtes sur une distance de 258 kilomètres entre la station émettrice à Santa Margherita Ligure et le récepteur embarqué sur son yacht « Elettra¹²⁷ ».

Ses déclarations sont loin d'être modestes : « My tests are indeed extremely interesting, as new and

peculiar facts, affecting the whole theory and practise of radio, are certainly emerging from them¹²⁸ ». La soixantaine n'avait diminué en rien l'ardeur du génial inventeur. Ses derniers travaux, non couronnés de succès, seront néanmoins le prélude d'une grande découverte future : le radar. À ce sujet, force est de constater que les sources se raréfient et s'avèrent même discordantes : « More generally, and strangely enough, it is not easy to find historically rigorous documents about Marconi's achievements, and even less about Marconi and



MARCONI dans son laboratoire à bord de son yacht « Elettra » (Agence Rol 1920, Gallica, BnF).

127 Du nom de sa fille née en 1930.

128 RABOY, M., *op. cit.*, p. 581.

126 MATHIEU, G.A., *Preliminary Report on Micro-Wave Radio Beacon, Rome, December 11, 1933*. « Marconi had conclusively shown that microwaves could be used for radio and telegraphy over longer distances than anyone had ever expected or thought possible as he had done previously with shortwave, and before that with his original work on long-distance wireless » (RABOY, M., *op. cit.*, p. 580).

radar. In fact, the literature, and particularly the one in the Italian language, is flooded by texts in which celebration totally prevails on correct and documented information¹²⁹ ».



Acquafredda. Photo datée au verso : « 14 mai 1935 ». De gauche à droite : les généraux SACCO et GUASCO, Gaston MATHIEU, le général Giuliano, Benito MUSSOLINI, MARCONI (source : GALATI, G., 100 years of Radar, p. 9. L'original de cette photo se trouve aux Archives Castioni/SAFAR au Musée national des Sciences et de la Technologie « Leonardo da Vinci » à Milan).

Une éventuelle application militaire de ces travaux suscitera l'intérêt de MUSSOLINI en personne. MARCONI et le leader fasciste¹³⁰ semblaient être « sur la même longueur d'onde » : « The Fascist government and the country's scientists were in harmony, and MUSSOLINI had shown that he considered their work essential for the strength and growth of the Italian state¹³¹ ». D'autres essais de détection de voitures et/ou de personnes par un faisceau micro-ondes auront lieu en mai 1935 à Acquafredda, près de Rome en présence de MUSSOLINI, trois de ses généraux, MARCONI bien sûr et, last but not least, Gaston MATHIEU. Mis à part quelques échos dans la presse ainsi qu'une photo du groupe, ces essais resteront sans suite.

Deux facteurs ont sans doute contribué à ce succès « mitigé » : MARCONI n'était plus que l'ombre de lui-même, car son état de santé s'était dégradé. Il décédera en 1937 ; une cause plus « technique » voua le système Radioecometri de MARCONI à l'échec : « the lack of highly stable frequency generators¹³² ». La conclusion de Gaspare GALATI tombe comme un couperet : « The contribution

to the development of radar by Guglielmo Marconi, as a researcher, as a practitioner and finally as an industrial leader was, for the various reasons shown, entirely negligible, or null¹³³ ».

Tout ne sera pas rose non plus pour l'ingénieur namurois Gaston MATHIEU ! En mai 1935, il est licencié¹³⁴ par le siège londonien de la Marconi pour des raisons économiques. Le licenciement¹³⁵ de ses deux plus proches collaborateurs sonna pour MARCONI le glas de ses essais dans le domaine des micro-ondes. Malgré le soutien indéfectible de son maître et un texte convaincant en faveur de sa contribution indéniable au progrès de la société Marconi, Gaston MATHIEU ne put rester en Italie. Son licenciement, sans avertissement préalable, sera un véritable choc pour MARCONI, un réel traumatisme, comme en témoigne sa fille Degna dans ses mémoires : « Gaston MATHIEU had already been dropped from the payroll without Father being notified, a high-handed procedure that threatened worse to my Father Marconi¹³⁶ ». Sur le conseil de

Marconi, Mathieu acceptera en juin 1935 le poste de directeur général de la Marconi à Varsovie. En exil forcé, il ne reniera cependant en rien ses sympathies¹³⁷ pour le régime du Duce qui lui avait personnellement dédié une photo en 1935.

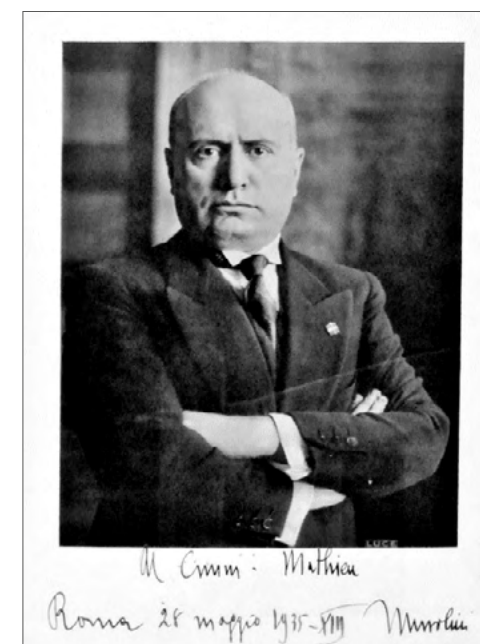


Photo dédiée à Mathieu par le Duce en 1935 (source : Archives Marconi, Bodleian Library, University of Oxford).

129 Gaspare Galati..., *op. cit.*, p. 8.

130 Marconi était membre du parti fasciste de Benito Mussolini, en portait le badge à la boutonnière et réalisa des émissions de radio à caractère politique. Bien que cette question soit hors sujet, Marconi était sans doute fasciste par opportunisme, mais certainement pas un ardent supporter de cette cause. Je partage plutôt l'avis de Marc Raboy : « Italians living in Italy who had a public standing were virtually obliged to become members of the party in order to retain their social standing and public recognition » (*op. cit.*, p. 666).

131 RABOY, M., *op. cit.*, p. 585.

132 Gaspare Galati..., *op. cit.*, p. 10.

133 Idem, p. 11.

134 « Company Chairman Lord Inverforth informed Marconi that the issue was cost: £ 9000 for Mathieu's and Gerald Isted's work in Italy in 1934. Marconi, ever loyal and protective of his staff, replied that Mathieu had been his personal assistant for fifteen years and would find himself in a "peculiar position" if he were discharged, evidently alluding to Mathieu's precarious place as a foreigner in Fascist Italy » (RABOY, M., *op. cit.*, pp. 614-615).

135 « But with London pulling Mathieu and Isted out of Italy, Marconi was left alone, without technical or financial support, and his microwave research effectively ended » (RABOY, M., *op. cit.*, p. 616).

136 Degna Marconi, *op. cit.*, p. 252.

137 « From his corporate exile in Warsaw, Mathieu remained an unrepentant supporter of Marconi and Italian fascism, which he unequivocally linked » (RABOY, M., *op. cit.*, p. 616).

Après la Seconde Guerre mondiale, MATHIEU vécut en Allemagne et travailla pour la société Telefunken. A-t-il juste participé au « Miracle économique » de l'Allemagne ou avait-il quitté la Pologne pour l'Allemagne avant le désastre ? La réponse à cette question pourrait confirmer le faisceau de présomptions¹³⁸ fascistes entourant sa personne. Les affinités fascistes évidentes du grand MARCONI et de son assistant personnel Gaston MATHIEU, simple opportunisme ou conviction sincère, m'incitent à clôturer ici ce travail de recherche.

138 « Mathieu ended up in Germany after the Second World War, remaining active well into the 1960s. After his death, his family left his papers, including much of his correspondence with Marconi, to the German Museum of Technology in Berlin, where it now forms part of the historical archive of Telefunken » (RABOY, M., *op. cit.*).

Bibliographie

Ouvrages de référence

- ❖ MARCONI, G., *Radio Telegraphy, Proceedings of Inst. Radio Engineers*, vol. 10, 1922, pp. 215-238.
- ❖ RABOY, M., *Marconi : The Man who networked the world*, Oxford University press, 2016.
- ❖ *Vive la Radio*, ouvrage édité à l'occasion de l'exposition organisée au Passage 44 à Bruxelles du 21 novembre 1980 au 4 janvier 1981, Crédit Communal, Bruxelles, 1980.
- ❖ JACQUET, Ph., JACQUET-LADRIER, F., *La vie à Namur au temps du Roi Albert*, ouvrage édité à l'occasion de l'exposition organisée à la Maison de la Culture de Namur du 8 septembre au 13 octobre 1984, Crédit Communal, Bruxelles, 1984.
- ❖ GALATI, G., *Radio, Radar, Microonde. Gli esperimenti Di Guglielmo Marconi nella Villa*, pp. 159-166.
- ❖ GALATI, G., *100 Years of Radar*, Springer International Publishing Switzerland, 2016.
- ❖ HOLPP, W., *The Century of Radar – from Christian Hülsmeyer to Shuttle Radar Topography Mission*, EADS Deutschland GmbH, Ulm.
- ❖ CANTONI, V., FALCIASECCA, G., PELOSI, G., *Storia delle telecomunicazioni* (vol. 1), Firenze University Press, 2011.
- ❖ MARCONI, D., *My Father, Marconi*, Guernica Editions, 2002.

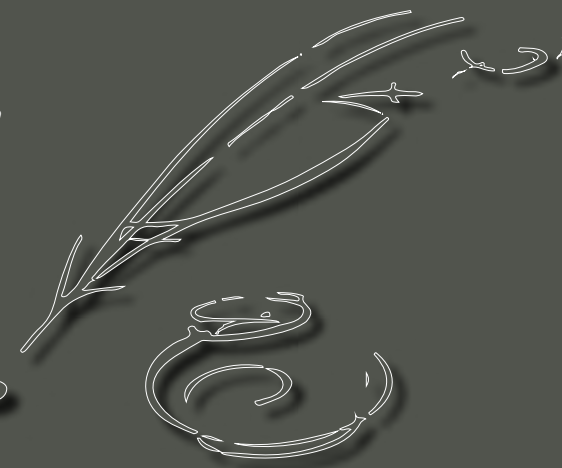
- ❖ D'HAESE, H. (ON4RH), *Comprendons la T.S.F.*, Éditions Dupuis, Marcinelle, 1946.
- ❖ NANNI, G., MOROLLI, G., VALOTTI, B., *Guglielmo Marconi, Lo scienziato che ha inventato la radio*, N.D.

Périodiques et revues spécialisées de T.S.F.

- ❖ *The Wireless World and Radio Review. The official organ of the Radio Society of Great Britain* (1920-1923).
- ❖ *Vers L'Avenir*, 25/4/1922.

Sites internet

- https://www.100-jahre-radar.fraunhofer.de/vortraege/Holpp-The_Century_of_Radar.pdf
- <https://www.biography.com/people/guglielmo-marconi-9398611> https://www.nobelprize.org/nobel_prizes/physics/laureates/1909/marconi-bio.html http://www.radiomarconi.com/marconi/documenti/cronologia_marconi.pdf
- <https://www.mhs.ox.ac.uk/marconi/collection/>
- <http://www.marconicalling.com/>
- <http://www.bodley.ox.ac.uk/dept/scwmss/wmss/online/modern/marconi/marconi.html#marconi.A.1.1>



Inventaire des archives de Pierre Stoffel, radioamateur (ON4PS)

Cote : 201904¹³⁹ (inventaire arrêté à la date du 31 décembre 2019)

Philippe GÉMIS

201904/1 ADOLPHE LALLEMAND (VIELSALM) - ON4KO.

Photos

- Adolphe LALLEMAND (ON4KO).
- Émetteur de 1928.
- Émetteur de 1956.
- Ensemble de cartes QSL d'Adolphe LALLEMAND.

Documents liés à son activité de radioamateur (1928-1979)

- Historique de la station d'amateur ondes courtes ON4KO.
- Carte d'émetteur de l'Union Radio Club de Liège obtenue dans le cadre de la 2^e Exposition internationale de Liège de la T.S.F. (10-25 mars 1928).
- Liste de logs (entre le 23 avril 1939 et le 12 juin 1939).
- Demande d'autorisation relative à l'installation d'une station d'émission d'amateur (27 juillet 1953).
- Invitation à l'examen pour l'obtention du certificat d'opérateur radiotélégraphiste privé (6 août 1953).
- Avis de réussite de l'examen d'opérateur radiotélégraphiste privé du 8 septembre 1953 (29 septembre 1953).
- Certificat de classe A (9 octobre 1953).
- Demande de suppression de la station d'amateur 5^e catégorie (31 octobre 1957).
- Courrier au secrétaire général de l'U.B.A. à propos de la vente d'un récepteur Eddystone (23 décembre 1957).
- Lettre de l'Union belge des Amateurs-Émetteurs à propos de la démission d'Adolphe LALLEMAND (7 janvier 1958).
- Ensemble de cartes QSL d'ON4KO.
- Extrait d'un *callbook* de 1929.
- Diplôme W.A.C. (*Worked-All-Continents*) de l'Internationale Amateur Radio Union décerné à Adolphe Lallemant (11 janvier 1956).
- Fanion de l'Union belge des Amateurs-Émetteurs.
- Extrait du journal *L'Antenne* (24 mars 1925).

¹³⁹ Cet inventaire est également disponible sur le site du Service des Archives régionales à l'adresse suivante : <http://archives.wallonie.be/ark:/44119/a0115586190465xnewb>. De nombreux documents y sont numérisés.



Remise du costume de l'U.B.A. à Manneken Pis le 5 mai 1957.

- Exemple de *Amateur Radio* (11 novembre 1979).
- Carte humoristique.

Cartes QSL anciennes d'Europe : Açores, Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Îles Baléares, Îles Canaries, Îles anglo-normandes, Îles Féroé, Hollande, Finlande, France, Grèce, Irlande, Irlande du Nord, Islande, Italie, Sicile, Malte, Norvège, Pologne, Portugal, Madère, Roumanie, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie et Yougoslavie (1954-1956).

Cartes QSL anciennes d'Afrique, d'Asie et d'Océanie : Algérie, Angola, Congo belge, Afrique occidentale française, Égypte, Kenya, Libye, Maroc français, Nigéria, Rhodésie du sud, Tunisie, Union of South Africa, Afghanistan, Arabie saoudite, Chypre, Hong Kong, Iraq, Israël, Japon, Laos, Pakistan, Qatar, Saint-Pierre et Miquelon, Suriname, Australie et Nouvelle Zélande (1955-1956).

Cartes QSL anciennes d'Amérique : Argentine, Bermudes, Brésil, Canada, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, Îles Falkland, Îles Vierges, Groenland, Panama, zone du Canal de Panama, Porto-Rico, Uruguay et Venezuela (1955-1956).

Cartes QSL anciennes des États-Unis (1955-1956).

CAMILLE LEDENT (SPA) - ON4LU



Camille Ledent ONL565 (1938).

Album photos



ON4UT, ON4US et ON4AU.



ON4LC, ON4TK et ON4LM en 1959.

Allemagne : DL1OA (1949) et DL3GJ (1951).

Autriche : OE475 (Anna et Bertha, 1952), OE475 (Anna) et OE5AP (Heinz, 1953).

Belgique : ON4BE (1933), ON4BX (1938), ON4CY (1950), ON4GL (1950-1951), ON4HC, ON4IF, ON4JC (1937 et 1950), ON4KM (1952), ON4LP, ON4EZ et ON4ZD (1953), ON4PJ (1951), ON4QW (1938), ON4RS (1937), ON4TK (1953), ON4UF (1949-1950), banquet chez ON4US (15 juin 1938), radio de ON4US (1949), ON4WXW (1936 et 1948), ON4YY (1950), ON4ZD (1953), ON4ZD, ON4HL et ON4LP (1953) et Rencontre de l'U.B.A. (1951).

Canada : VE5QZ (1950).

Espagne : EA5BA (1950).

États-Unis : W1BJP (1951), W2GFW (1949), W2GVP, W3CDQ (1950), W8MWN (1949), W9GME, W3CDQ, W3LSX et W3MSU (1952) et W9GMZ (1950).

France : F3LN (1952), F3UF (1954), F3VF (1952), F8LS (1951), F9DN (1951) et F9ZX (1951).

Italie : I1AUZ (1951) et I1ER (1952).

Norvège : LA5VB (1949).

Pays-Bas : PA0USA (1949).

Roumanie : YO2BF (1950).

Royaume-Uni : G2CFS (1948), G2CIC (1951), G3AHE (1949), G3CXM (1949), G3DCQ (1948), G3EWZ (1949), G3FIT (1949), G3FRE (1950), G3FTW (1950), G3HWO (1953), G4TS (1949), G6AZ (1948), G6DU (1948) et G12HLR (1950).

Suède : SM4IE (1948), SM5PW (1948), SM5RE (1949), SM6ALQ (1950), SM6BCP (1952), SM6NI. (1949), SM7AOD (1949) et SM7LT (1939).

Suisse : HB9ER, HB9U, HB9NL, HB9RWW, HB9JG et HB9MD (NFD) (1951).

Tchécoslovaquie : OK1FC (1951).

Yougoslavie : YU2AX (1952).

LÉON PETERS (HEUSY-VERVIERS) - ON4PL (1848-1954).

Cartes QSL (1948-1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954 et après).

Cartes QSL du Congo belge (1952-1960).

Logbook avec notes diverses (entre le 1^{er} novembre 1950 et le 6 janvier 1952).

Logbook n° 3 (entre le 28 mars 1954 et le 8 juin 1958).



Diplôme de membre d'honneur de l'U.B.A de Léon Peters (ON4PL).

WILLY VAN MARCK (ZOTTEGEM) - ON4RT.

Cartes QSL (1932-2011).

Logbook (entre le 1^{er} juin 1952 et le 10 mai 1966).

Callbook (entre le 6 juin 1946 et le 29 mai 1952).

RENÉ GOKA (HEUSY-VERVIERS) - ON4RV.

Cartes QSL.

Allemagne (1929-1939), Autriche (1929-1937), Belgique (1929-1938), Congo belge, Danemark (1929-1939), Espagne (1930), États-Unis, Estonie et Lettonie (1930-1932), Finlande (1930-1938), France (1929-1936), Irlande (1929-1930), Italie (1929-1938), Pays-Bas (1929-1934), Pologne (1929-1938), Portugal (1929-1933), Roumanie et Hongrie (1929-1939), Royaume-Uni (1929-1939), Suède et Norvège (1930-1939), Suisse (1930-1939), Tchécoslovaquie (1929-1938), U.R.S.S. (1929-1939) et divers (1929-1938).

Logbooks (entre le 14 mars 1963 et le 21 octobre 1988).

Liste des radioamateurs (1977).

PAUL HENRIOULLE (MARILLES) - ON4QH.

Cartes QSL.

Logbook (1960-1974).

ABBÉ JOSEPH MATHOT (NOIRMONT) - ON4TK.

Callbook (entre le 25 août 1962 et le 30 mars 1964).

ALBERT AERTS (JODOIGNE) - ON4XU.

Cartes QSL.

RENÉ TOUSSAINT - ON4US.

- Diplôme WAC (octobre 1929).
- Certificat d'adhésion à *The American Radio Relay League* (31 octobre 1930).

PÉRIODIQUES

Collection du journal hebdomadaire *L'Antenne* (1925-1936) :

- 1925 (n° 98 au n° 144 sauf les n° 112, 121-125, 133, 135 et 141).
- 1926 (n° 145 au n° 196 sauf les n° 178, 180, 190 et 196).
- 1927 (n° 197 au n° 248 sauf les n° 216 et 241).
- 1928 (du n° 249 au n° 301 sauf les n° 249 et 250).
- 1929 (du n° 302 au n° 353).
- 1930 (du n° 354 au n° 405 sauf les n° 360, 361, 370, 373, 377, 380, 386, 400 et 402).
- 1931 (du n° 406 au n° 457 sauf le n° 406).
- 1932 (du n° 459 au n° 509).
- 1933 (du n° 510 au n° 562 sauf les n° 515 et 516).
- 1934 (du n° 563 au n° 614 sauf les n° 573 et 575).
- 1935 (du n° 615 au n° 666 sauf les n° 638, 654 et 660).
- 1936 (du n° 667 au n° 681).

Collection du journal *Le Gang verviétois* (1964-1987).

Collection du journal *Le Radio-Feuille*, organe du Radio-Club régional (R.C.R.) de Verviers, rebaptisé l'Union des Radio amateurs belges (U.R.A.B.) (entre janvier 1926 et décembre 1929) :

- 1926 : n° 1 (janvier), n° 2 (février), n° 3 (mars à mai), n° 4 (juin à septembre), n° 5 (octobre), n° 6 (novembre 1926) et n° 7 (décembre).
- 1927 : n° 8 (janvier), n° 9 (février), n° 10 (mars), n° 11 (avril), n° 12 et 13 (mai et juin), n° 14 (juillet), n° 15 (août), n° 16 (septembre), n° 17 (octobre), n° 18 (novembre), n° 19 (décembre).
- 1928 : n° 20 (janvier), n° 21 (février), n° 22, 23 et 24 (mars à mai), n° 25 (juin), n° 26 et 27 (juillet et août), n° 28 et 29 (septembre et octobre), n° 30 (novembre) et n° 31 (1^{er} décembre).
- 1929 : n° 32 (1^{er} janvier), n° 33 (1^{er} février), n° 34 (mars), n° 35 (avril), n° 36 (mai), n° 37 (juin), n° 38 (juillet), n° 39 (août), n° 40 (septembre), n° 41 (octobre), n° 42 (novembre) et n° 43 (décembre).

DIVERS

Cartes QSL (1928-1958).

Documents sur la 1^{ère} et la 2^e Exposition internationale de T.S.F. (Liège) (entre le 26 mars 1927 et le 5 avril 1927 et entre le 10 mars 1928 et le 25 mars 1928).

Exemplaire du livre d'Hector D'Haese intitulé *Comprenons la T.S.F.*, Marcinelle-Charleroi, Dupuis, 1934.



La section de Charleroi dans les années 1960 (coll. ON4TC)

Exemplaire du livre *Les terribles aventures du Brabant sud-est*.

Exemplaire du *Foreign Radio Amateur Callbook Magazine* (printemps 1963).

Liste des radioamateurs (1977).

Liste des radioamateurs (1979).

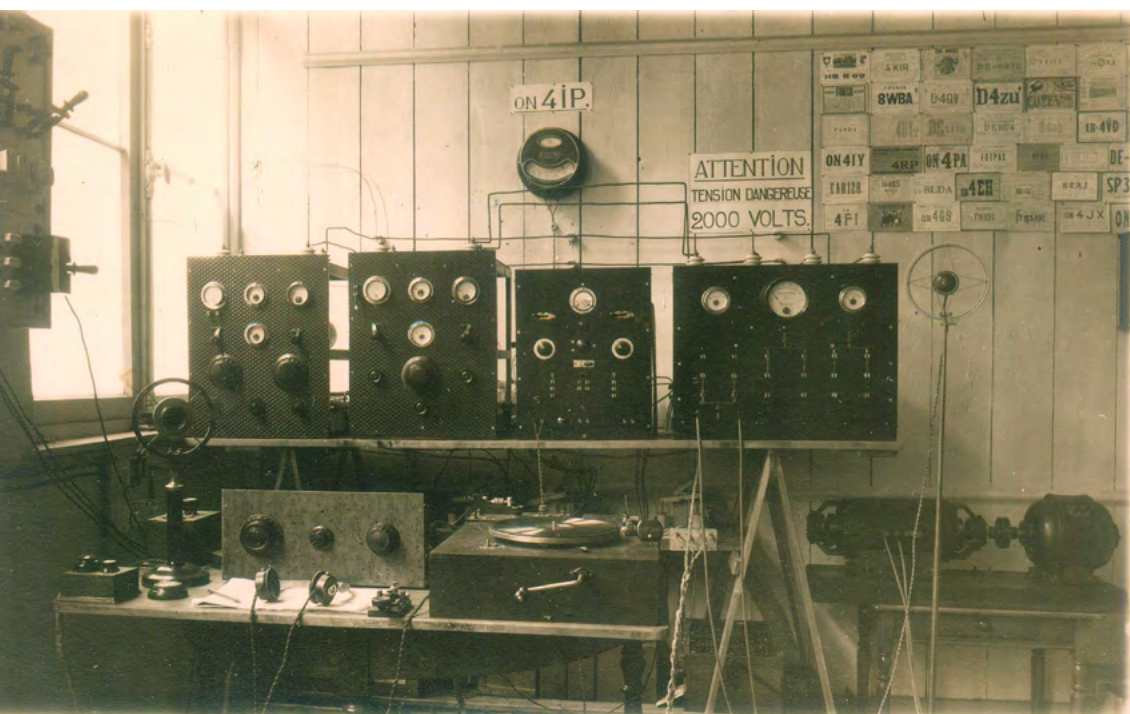
Liste des radioamateurs (1981).

Liste des radioamateurs de Belgique (15 juillet 1984) (2 exemplaires).

Liste de radioamateurs (1985).

Liste des radioamateurs (juin 1992).

Liste des radioamateurs (sans date) (2 exemplaires).



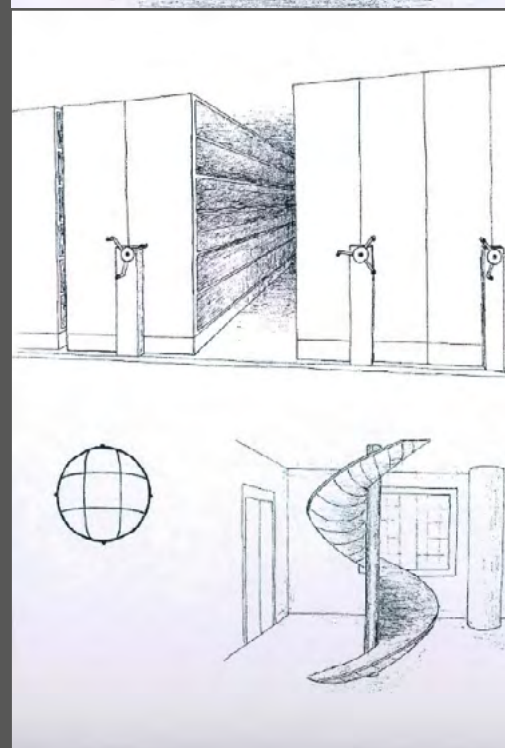
La station expérimentale belge ON4IP le 30 avril 1930, ex-ON4DFV Fernand DAMSEAUX de Verviers, trésorier du « Réseau Verviéttois ».

Les Moulins de Beez sous le crayon

Sébastien HIERNAUX, étudiant en Architecture à Tournai, s'est dit très inspiré par sa visite des Moulins de Beez en juillet 2019. Nous le remercions de nous avoir adressé quelques dessins de son carnet de croquis consacré à Namur, sa ville natale. Nous les publions avec plaisir et lui souhaitons plein succès dans son cursus scolaire.



Les Moulins de Beez vus depuis Jambes.



Magasin à archives et ancien toboggan.



Entrée principale et passerelle entre les bâtiments A et B.

On parle de nous...

Dossier « La Wallonie à la carte », dans *Vivre la Wallonie*, SPW/Éditions, été 2019, p. 19.

Le coin des archivistes

Publications/Actualités

LE DOSSIER
LA WALLONIE À LA CARTE



LE SAVIEZ-VOUS ?

La Wallonie produit une cartographie du territoire wallon appelée PICC ou Projet informatique de Cartographie Continue de la Wallonie. Il reprend notamment les bâtiments et ouvrages d'art, les équipements, les réseaux ferroviaire et hydrographique, la voirie, l'occupation du sol... Le PICC figure dans les catalogues du Géoportail. Accessible à tous, il peut notamment être consulté dans l'application WalOnMap.

CONSERVER LES CARTES ANCIENNES ET HISTORIQUES LES ARCHIVES RÉGIONALES

Si la cartographie se veut de plus en plus numérique, ce n'est pas pour autant que les cartes imprimées ou les ouvrages qui y sont liés sont inutiles. Raison pour laquelle, les archives régionales conservent précieusement de nombreux documents historiques et anciens.

Les archives régionales ont d'abord pour mission de conserver les archives définitives ou historiques des services publics wallons, en ce compris ceux de l'exécutif. Elles reçoivent également les archives privées de ceux qui ont contribué à la mise en place et au bon fonctionnement des institutions wallonnes comme, par exemple, les ministres ou encore les hauts fonctionnaires.

Si, en raison de leur caractère récent, la majorité des documents conservés sont inaccessibles au public, certaines archives sont toutefois totalement ou partiellement accessibles à tout un chacun.

C'est ainsi qu'un important fonds cartographique ancien (cartes de nos régions des XVII^e et XVIII^e siècles, plans Popp, atlas historique et géographique, cartes scolaires...), constitué par Marcel Wathélet (agent de l'ancien ministère de l'équipement et des transports, entre 1992 et 2004) est visible.

Vous trouverez aussi une importante collection de journaux mise en dépôt par la Société archéologique de Namur. On y retrouve une cinquantaine de titres, allant de 1829 à 1981. Il s'agit de la plus importante collection de journaux édités avant 1914 à Namur et dans sa province.

Enfin, la section wallonne de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie a déposé ses archives (1968-2010) relatives à la dénomination des noms de rue.

VOYAGEZ DANS LE TEMPS

Carte de Ferraris, carte de Vandermaelen, carte du dépôt de la guerre, orthophotos de 1971... grâce à la présence dans les catalogues du Géoportail d'une série de cartes anciennes, WalOnMap vous propose de voyager dans le temps. Localisez-vous à un endroit donné, cliquez sur le bouton « Play » (rubrique fond de plan) et observez l'évolution du territoire à travers les années.

Pour tout question ou information complémentaire sur le contenu de ce dossier :

Service public de Wallonie

Département de la géomatique
chaussée de Charleroi, 83bis
5000 Namur
helpdesk.carto@spw.wallonie.be

Archives régionales de Wallonie

Rue du Moulin de Meuse, 4 - 5000 Namur (Beez)
Site web : archives.wallonie.be
Courriel : archives@spw.wallonie.be

Je suis archiviste au SPW

Elle nous aide à identifier ce qui doit ou non être conservé, en fonction de l'intérêt historique, et valorise nos archives. Elle contribue ainsi à perpétuer les traces des actions de notre administration. Découvrez le portrait express de Fabienne Van Cranenbroeck, à la direction de la Documentation et des Archives régionales (SPW Secrétariat général).



Fabienne VAN CRANENBROECK

- À la Région depuis le 1^{er} juin 2015
- Mon service : la direction de la Documentation et des Archives régionales, département de la Communication (SPW, Secrétariat général)
- Ma fonction : archiviste, co-responsable du Service des archives régionales
- Ce qui me caractérise : mon enthousiasme, ma disponibilité et mon humour
- **Je suis à votre service pour...**
Vous conseiller dans la gestion de vos archives au quotidien,

préserver et mettre en valeur vos archives historiques, témoignages de l'œuvre de l'Administration wallonne.

- **Le moment que j'aime particulièrement dans mon job ?**
Quand je découvre des pépites d'archives, des documents oubliés, anciens, qui illustrent une tranche du passé wallon.
- **Ce que j'ai envie de faire passer comme message en tant qu'archiviste ?**
C'est que les archives sont importantes, car elles reflètent les grandes actions de la Wallonie. Même si le papier est vieux, il est souvent la seule trace qui reste de ces actions.
- **Ce que mes collègues apprécient chez moi ?**
Mon enthousiasme, ma rigueur et l'aide informatique que je peux leur apporter !
- **Ce qu'on attend de moi dans ma fonction d'archiviste ?**
C'est de tout mettre en œuvre pour répondre efficacement aux demandes de consultations des dossiers autour de thèmes particuliers, pour les agents du SPW ou pour le public extérieur.
- **Au boulot, mon expression favorite, c'est...**
« L'archivage, c'est surtout une question de bon sens. »
- **Ce que j'aime particulièrement dans mon travail ?**
C'est d'inventorier des archives passionnantes.
- **Si j'avais le pouvoir de changer quelque chose au SPW ?**
Ce serait de capitaliser sur l'être humain en engageant du personnel, plutôt qu'en sous-traitant le travail, et ce, à tous les niveaux et pour tous les métiers.
- **Si mon métier n'existait pas ?**
La démocratie serait en danger, car les archives jouent, pour les citoyens, un rôle d'information indispensable et fondamental au maintien de la transparence administrative de l'État.
- **Dans 10 ans, j'imagine que mon métier sera...**
Toujours le même, mais avec plus d'archives électroniques.
- **Le genre de petit détail que j'apprécie dans mon travail ?**
Quand je peux aider les agents à solutionner leurs problèmes d'archivage ou à retrouver leurs dossiers.
- **Je trouve que mon travail a du sens, car...**
Il participe à la construction de l'histoire de la Wallonie. Or, l'Histoire est très importante, car on a besoin de savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va.

DIAGONALES

/ En bref / SPW Éditions plonge dans notre histoire

SPW Éditions plonge dans notre histoire

Publié / mis à jour le 30/07/2019

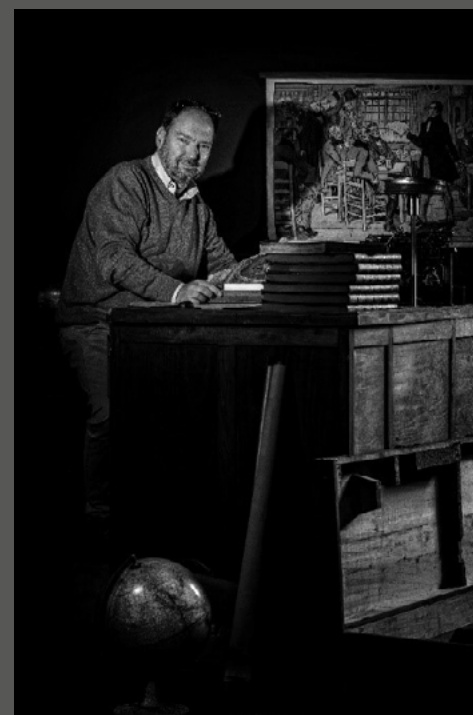
La direction de la Documentation et des Archives régionales (SG-Département de la Communication) lance un semestriel consacré à ses collections. Un vrai coup de projecteur sur des pièces uniques qui témoignent de notre passé régional.

« Archives + », c'est son nom, a pour objectif de mettre en lumière et d'analyser certains documents, écrits ou iconographiques, conservés par le service des Archives régionales aux anciens Moulins de la Meuse



Dans le cadre du 34^e Festival international du film de Namur (FIFF), le SPW expose ses talents, ses métiers, ses profils à travers une exposition photo qui s'est tenue du 27 septembre au 4 octobre 2019 au DELTA (Maison de la culture) à Namur. Le métier d'archiviste, vu par le photographe Olivier GILGEAN, a été retenu par les organisateurs.

<https://www.fiff.be/evenements-detail/les-visages-du-service-public/8329>



L'historien-archiviste Jacques Vandenbroucke sous l'œil photographique d'Olivier Gilgean.

Vous avez raté le n° 1 d'Archives+ ?

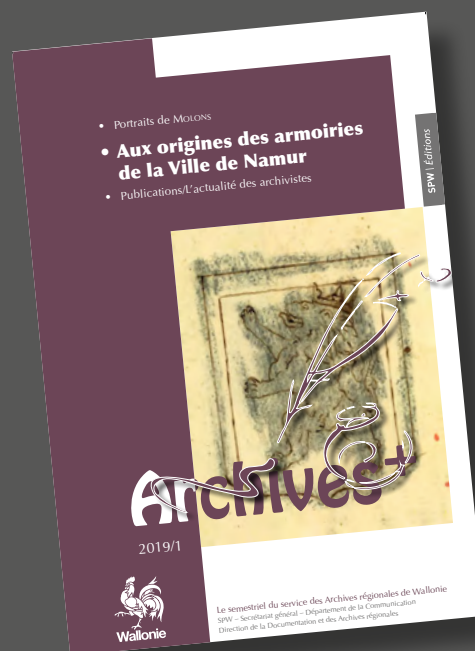
Téléchargez-le

<https://ediwall.wallonie.be>

ou commandez-le gratuitement
auprès du Service public de
Wallonie :

archives@spw.wallonie.be

wallonie.be



Cette tâche de consultance produit des archives qui, jusqu'en 2011, étaient conservées de manière disparate par les divers membres de la Commission et n'étaient pas accessibles à des tiers. Aujourd'hui, tous les avis rendus depuis 1968 sont mis à la disposition de tout un chacun au Service des Archives régionales. C'est cet ensemble qui est décrit dans le présent inventaire.

<https://ediwall.wallonie.be>

La version imprimée peut être
obtenue auprès du service des
Archives régionales :

archives@spw.wallonie.be

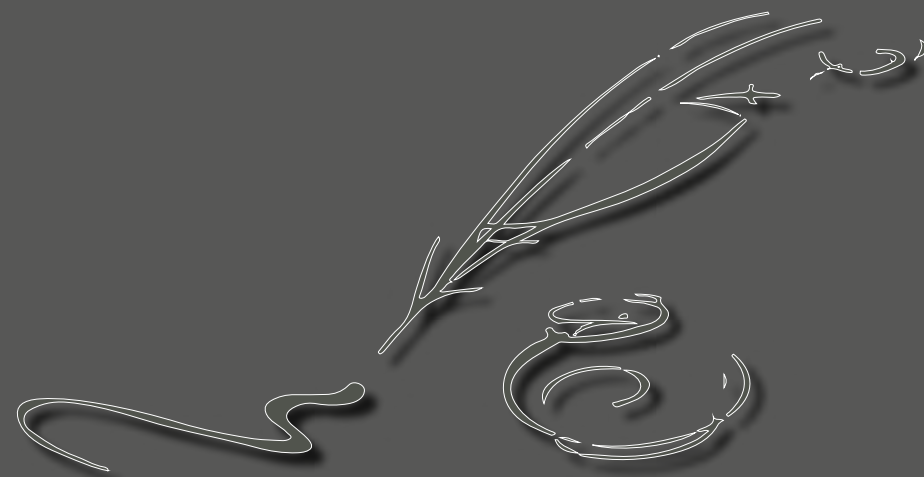
081 23 75 50

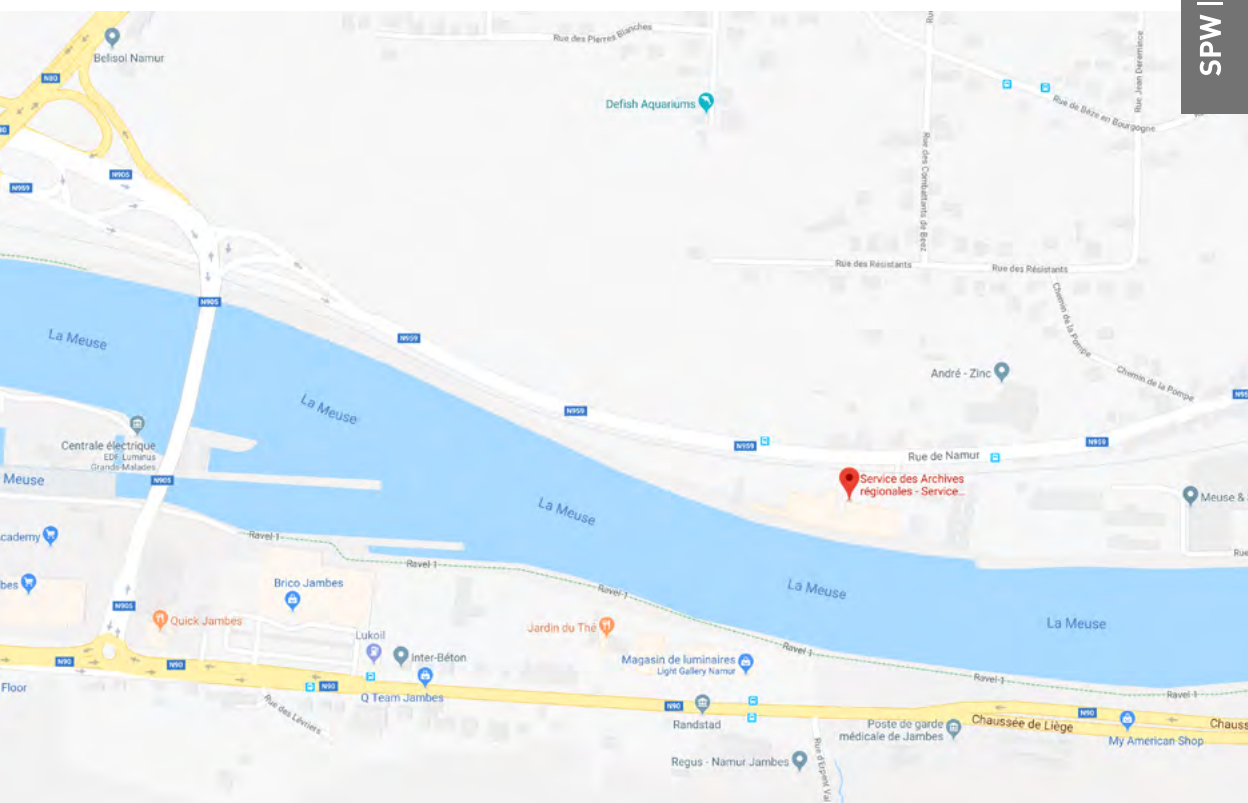
Et aussi...

***Inventaire des archives de la
Commission royale de Toponymie
et de Dialectologie relatives à la
dénomination des voies publiques
en région de langue française
(1968-2013).***

Pierre DE SPIEGELER – Philippe GÉMIS
Préface de Jean GERMAIN

En vertu du décret du 28 janvier 1974 de la Communauté française de Belgique, légèrement modifié en date du 3 juillet 1986, les communes situées en région de langue française sont tenues de consulter la Section wallonne de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie pour toute création ou modification de noms de voies ou places publiques. Cette normalisation a pour but d'éviter des changements de noms injustifiés ou préjudiciables aux citoyens, et de freiner l'instrumentalisation politique excessive de ces noms de rues.





Service des Archives régionales de Wallonie

Rue du Moulin de Meuse, 4
5000 Namur (Beez)
081 23 75 50 • archives@spw.wallonie.be

du lundi au vendredi de
9 h 00 à 12 h 00 et 13 h 00 à 16 h 30

Accès : ligne 50 des TEC au départ de la gare de Namur